
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

⁴
P. o. gall.

1264

h

P.O. gall.

126^h

4°

Regnard



So. gall. 4° 126 1/2 Reg. 111
CLe liure de maistre res

gnard et de dame herlant la femme
liure plaisant et facetieux con-
tenāt maintz propos et sub-
tilz passages couuers &
cellez pour monstrec
les conditions et
meurs de plu-
sieurs estatx
et offices :
comme
sera
declare cy apres.

COn les vend en la grant rue saint Jac-
ques a lenseigne de la Rose blanche courō-
nee.

¶ Et continue la table de ce present livre intitulé
Maistre Regnard et dame Hersant.

¶ Et premierement.

¶ Comment le roy Lyon fist venir les bestes deuant soy et quil
fist ung banquet.

premier chapitre.

¶ Comment le roy dist a lassemblee que il vouloit faire son fils
Digueilleux cheualier et de quelles armes se feroit armer.

chappitre.

¶ Comment furent les ioustes et comment Lyonnet le plus tou
ne emporta le pris de la iournee.

chappitre. iij.

¶ Comment Digueilleux fils au roy Lyon pourpensa de soy ven
ger de ce quil auoit point emporte lhonneur de la iournee & com
ment il refusa Regnard de son conseil.

chappitre. iiii.

¶ Comment maistre Regnard conseille Digueilleux de soy ven
ger.

chappitre. v.

¶ Comment maistre Regnard abusfa la maniere de vengeance
et pour soy mesmes.

chappitre. vi.

¶ Comment Digueilleux demanda a son pere congé de faire autres
ioustes pour paruenir a son intention par le conseil de maistre Re
gnard.

chappitre. vii.

¶ Comment yfangrin le loup fut haïr/ et comment son fils fut tue.

chappitre.

viii.

¶ Comment maistre Regnard aultuilla mouperluis.

cha. ix.

¶ Comment on appporta nouuelles au Roy Lyon que maistre Re
gnard estoit a Mouperluis & tantost le roy le fist assaillir et assies
ger la place.

chappitre. x.

¶ Comment Digueilleux fut tescu a Mouperluis et de qui.

chappitre.

xi.

¶ Comment maistre Regnard pourpensa dauoir son fils lequel es
toit prisonnier.

chappitre. xii.

¶ Comment maistre Regnard se mist en guise de cordeliers pour ra
uoir son fils Roussel.

chappitre. xiii.

¶ Comment maistre Regnard ramena son fils de prison et la manie
re comment.

chappitre. xiiii.

¶ Comment le Roy sceut les nouuelles que Regnard emmaine les
prisonniers.

chappitre. xv.

¶ Comment le roy fist assaillir Mouperluis pour la cause que les

¶ ii

prisonniers estoient eschappez.

chapitre. vi.

Comment Regnard demanda trefues/ et la raison pourquoy
chapitre.

vi.

Comment maistre Regnard oustailla Hauvertuys/ Et com-
ment il soustrahit les gens du roy Lyon.

cha. viii.

Comment il vint Une espie au roy Lyon dire que Regnard as-
uoit forsaict ses gens.

chapitre. xix.

Comment les deux batailles furent ordonnees tant d'ung coste
que d'autre.

chapitre. xx.

Comment maistre Regnard fut couteleur de faire paiz entre
le roy Lyon/ & luy.

chapitre. xxi.

Comment apres la paiz faicte le roy vint a Hauvertuys/ et
comment il y fut receu.

chapitre. xxii.

Comment apres dîner dancierent & chanterent & menerent grâ-
ciose & soula.

chapitre. xxiii.

Et fine le premier liure contenant. xxiii. chapitres.

Et apres sensuyt le second liure q' contient cinquante chapitres.

Et parle le premier chapitre comment le roy Lyon aymoit par a-
mours la l'eparde laquelle chose se descouurit a maistre Regnard.

Chapitre.

premier.

Comment Regnard mena la l'eparde a Hauvertuys et en-
fist a son plaisir.

chapitre. ii.

Comment le roy Lyon se desconfortoit pource que Regnard ne
reuenoit.

chapitre. iii.

Comment maistre Regnard bouta hors la l'eparde de Hau-
vertuys Villainement quant il fut saoul d'elle de faire a sa volente.

Chapitre.

iiii.

Comment la femme du Regnard se reprist de sa ribaudise.

chapitre.

v.

Comment la l'eparde retourna a son lieu ou elle auoit este de
ceue par maistre Regnard.

chapitre. vi.

Comment Regnard retourna a la court du roy Lyon/ et com-
ment il l'appaisa.

chapitre. vii.

Comment la l'eparde enuoya Dnes lettres au roy Lyon con-
fermant la mensonge de maistre Regnard.

chapitre. viii.

Comment maistre Regnard fut ordonne maistre d'hostel & gou-
uerneur de la iustice du roy Lyon.

cha. ix.

Comment le roy Lyon condampna le loup/ secoustle/ et le chat

estres pendus et estranglez/ Dequoy maistre Regnard en fut lo
iusticier.

chapitre. p.

Comment maistre Regnard fist haller les chiens au loap pour
le faire mourir & la cause pourquoy.

chapitre. ii.

Comment le loup se combatit contre les chiens & gaigna la tour
nee/ parquoy fut congneu la mauuaistie & enuis de ce mauuais Re
gnard.

chapitre. iiii.

Comment le Regnard trompa & deceut le chat pour cause que
il mangea la crespine du lait sans luy/ Et comment il lenferma de
sans hostel.

chapitre. v.

Comment maistre Regnard reprist les moynes de la chasse.
chapitre.

vi.

Comment le chat trompa le Regnard et luy rendit la courtou
sie de ce que il auoit fait tant batre et bausler et sa peau desfaire.

Chapitre.

vii.

Comment maistre Regnard batis sa femme par vengeance de ce
quil auoit este deceu/ et par ce le roy Lyon sceut la verite commēt
le Regnard lauoir trompe & deceu la syparde.

cha. p vi.

Comment le roy Lyon assiegea le Regnard a mauPERTUIS avec
sa baronnie.

cha. p vii.

Comment le roy Lyon enuoya vnes lettres a maistre Regnard
faisant mention quil se rendist ou qd auoit sa mort iuree.

c. p viii.

Comment maistre Regnard renuoya le messagier qui auoit
apporte les lettres du roy Lyon.

cha. p ix.

Comment le roy Lyon enuoya la responce des lettres enuoyees
de par maistre Regnard.

chapitre. x.

Comment le roy Lyon se demena laudement apres quil eut ouy
la lecture desdictes lettres.

chapitre. xi.

Comment maistre Regnard conforte ses gens estans dedans
Hauptuis & comment il fist faire vne nauite pour aller sur mer
et de quelle maniere elle estoit faicte.

cha. p xii.

Comment apres les tresues faillies le roy fist assaillir la place
de Hauptuis/ et comment il banist le cinge hors du royaume
et pourquoy.

chapitre. xiii.

Comment maistre Regnard print en desarray ceulx de lost et
les enmena prisonniers et incontinent les mist dedans sa nef et
illec les habandonna au vent qui estoit grant et fort.

chapitre.

ppiii.

A. iii

Comment Hartinet le cinge fut a gages de maistre Regnard
lequel estoit banny de la court du Roy Lyon et de son royaume.
chapitre.

Comment par le moyen du Cinge tous les prisonniers firent
serment a maistre Regnard.

Comment le roy Lyon fist de rechief assaillir la place de Sau-
pertuis pour cause que le Regnard auoit emmenez ses gens prison-
niers a laquelle place ne trouua nul dont le roy Lyon en fut moult
dolent.

Comment le roy ouyt nouuelles que maistre Regnard sen al-
loit par mer avec grans trefors quil auoit conquis/ le roy voyant
ce se mist en une naué laüille le chapitre descript dequoy elle estoit
faicte & composee.

Comment Regnard enuoya Dnes lettres au roy Lyon en luy de-
monstrant quil auoit tort par sa mauuaistie.

Comment les messagiers du Regnard porterent lettres a la
femme du roy Lyon a la Lyparde et a sa femme pareillement et
sont contenues les lettres en ce chapitre;

Comment les messagiers retournerent deuant le Regnard/ et
luy baillerent les lettres que la royne luy enuoya & depuis le Lepar-
tement dessusbi.

Comment par la subütilite de maistre Regnard fut receu a me-
decin du roy & que par ce le Lyon fut deceu et sa femme et les au-
tres et furent emmenees a passe oxgueil par maistre Regnard.

Comment le roy Lyon sceut nouuelles que Regnard emmenoit
sa femme par mer & les autres & quil cestoit mis en guise de mede-
cin pour les deceuoir.

Comment Oxgueil filz du roy Lyonapperceut la desconfiture
des gens a maistre Regnard desceü de son siege pour greuer son
pere & ses gens.

Comment il leua si grande tempeste en la mer que les deux galtees
furent contrainctes de seshoigner lune de lautre.

Comment maistre Regnard arriva a passe oxgueil.

Comment maistre Regnard deceut le cinge qui roüissoit Dns
pouüet.

Comment la gallee du roy Lyon arriva a passe oxgueil & comment
il le fist assaillir tant par mer que par terre.

Comment le roy Lyon fist baster Passe orgueil et mettre ses tentes pres les fosses. chappitre. xxxv.

Comment maistre Regnard par sa mauuaistie avec la royne la Lyeperde et Hersant trouuerent moyen de faire la paix au roy Lyon. chappitre. xl.

Comment le roy Lyon alla a Passe orgueil et si tost quil fut dedans il perdit sa nafue. chappitre. xli.

Comment le roy Lyon retint dame Guille de son conseil et cheuauchoit tousiours empres et avec Regnard. chappitre. xlii.

Comment le roy Lyon sen alla en la naue de maistre Regnard chappitre. xliii.

Comment le roy Lyon eueut sa place de demourer a Gaupers luy et donna congie a maistre Regnard de retourner a Orgueil. chappitre. xliiii.

Comment Regnard paya ses mariniers et de quel payement. chappitre. xlv.

Comment les Jacobins allerent deuers Regnard luy priant quil Voulsist estre de leur ordre a celle fin que ils montassent au mont dorueil comme les gens deglise seculiers lequel leur bailla luy de ses filz pour estre en leur ordre et nen Veuil point estre. chappitre. xlvi.

Comment lautre filz du Regnard fut corbellet par leq̃l Vient grant crisme a leglise a celle fin que ils montassent au mont dorueil. chappitre. xlvii.

Comment Regnard Veuil deuenir hermyte pour amender sa Vie. chappitre. xlviii.

Comment les templiers et hospitaliers Voulurent auoir maistre Regnard pour estre leur gouuernement. chappitre. xlv.

Comment dame Fortune mist maistre Regnard au hault de sa roue et le couronna entre toutes les autres bestes. chappitre. l.

Cy fine la Table de ce present liure.

Cy commente le liure de maistre Regnard.



Au temps que toutes choses tendent leurs bon
neurs come arbres et herbes si que les re
uerdissent et donnent fleurs odeurs assoua
bles aux créatures humaines et plaisantes a
Deoit. Je Jehan tenessay comme pensif et me
lencolleux me transportay en ung lieu nom
me Champ diuers lequel est situe au bas d'ic
ne Vallée et clos de gros et fors buissons tout a l'entour auquel
bien souuent ie malloie esiatant pour la grant beaulté et plaisan
ce qui estoit souuent pour exiter et offer toutes les pensees et cu
riositez mondaines qui peuent suruenir aux créatures. Et aduint
ung iour ainsi que ie alloie en ce lieu et que ie fusse la dedans/ et
treslongs temps apres que i'estoie pourmené nature me surprint
de l'escote tant que il me conuint reposer en l'ombre de ung petit
buissonnet. Et moy estant la nature ne fut pas contentée a fuz con
trainct de moy endormir. Et en moy dormant ie Deis Venir ung
esperit de toutes les bestes du monde en grant quantite tant de
latilles que autres/ et par especial le Lyon y estoit auquel toutes
les autres bestes portoient hominage a foy. Euxy estans la firent
grant vaillantises et prouesses: comme de iouster/ dancier/ chan
ter/ faisant honneur l'ung a l'autre. Auecques ce auoient mepe
striers/ trompettes/ clerons et toutes manieres de instrumens/ les
queux iouoient selon leur degre et possibilite. Et ie qui estoie ainsi
si ruy par treslong temps et espace bien de deux ans ou enuiron
ausqueux ie Deis de merueilleuses choses/ lesquelles seront declar
rees en ce petit liure. Mais on me pourroit dire que ce ne pour
roit estre que ie neusse esté si long temps sans prendre refection
humaine: sans la grace diceulx ce peut bien estre par prouidence
diuine. Car on treuve en la Vie des peres que ung religieux res
quist a Dieu auoit en ce monde une des plus petites ioyes de par
radis/ laquelle luy accorda/ Car comme une foye falloit esbatant
au long d'ung petit boquet print si grant plaisir a ouyr ung oyseau

chanter que il y fut bien par le space de centz ans et plus & sans bō-
te et sans manger. Et apres sen reuint en son monastere cuydant
entrer dedans/mais nulne la congnoissoit/car durant ce temps y
auoit eu plusieurs abbez et prieurs/nonobstant ce ie ne me vueil
pas d'auoir louenge si digne/mais dieu estend sa grace li ou il luy
plaist comme il a faict a plusieurs creatures lesquelles ont este ra-
uyes en esperit treslong temps a. Et ie qui estoie rauye ainsi. Apres
que ie fus hors de mon somnē et que ie fuz retournē en mon do-
micille me print volūte et deuotion descripte tous les faitz & con-
tempneūens des bestes et les mettre en deux petis traictz selon
mon petit entendement. Si prie a tous ceulx qui les orront quilz
excusent mon ygnorance et laissent courir la paille au vent et re-
cueillir le grain se aucun en ya.

**Le premier chappitre comment le Lyon
fist Venir les bestes deuant soy et que il
fist Vng banquet.**



Insi que Vins a ma Vision ie Veis le Lyon roy
de toutes les bestes Vng iour dune grant feste
lequel fist crier Vng banquet a tous Venans
& dura la feste trois iours tous entiers. Quāt
ses subge: t3 en eurent ouy le cry et commande-
ment du Roy furent tous resiouys en leur cour-
tage & se mist chascun en estat au mieulx quil
peut selon sa possibilite. Quāt se roy Lyon Veit
tous ses subgectz deuant soy commanda quon lauast ses mains et
que chascun se seast selon son degre. Et premieremēt le roy se mist
a table/ apres luy sa femme qui se nommoit Orgueilleuse deuant
luy se setrent trois enfans quilz auoient/dont le premier se nome-
moit Orgueilleux/ le second Noble/ et le tiēts Lyonnet lequel es-
toit le plus bel de tous les autres et le plus ieune. Entre eulx a-
uoit grant barōnie de bestes que cestoit merueille a les regarder.
Par especial le Regnard y estoit et ses trois filz dont l'ung se nome-
moit Hallebrauche/ lautre Perce hache/ et le tiēts Regnadel les-
quelz nauoient pitie de grādes nomplus que tyrans de pourēs grs
leur mere y estoit la femme du Regnard. En apres y sangrin le

loup se feist & Herfant sa femme & deuz filz que ilz auoient/ le pre-
 mier se nommoit primat et lautre prim is lesquelz ne esparmoient
 bebis ne apgneauls quant ilz les trouuoies a leur bandon. Apres
 y auoit le tor qui se nommoit Bonant. Le tesson Gerbier cousin
 du Regnard Boursbourdes/ le Lers/ l'asne timier en habit de arce-
 uesque qui ne mangeoit fors que charbons/ deuz filz auoit/ l'un
 se nommoit Baudouyn & lautre Fromont. Lesquelz auoient cha-
 cun ung chappeau de charbons en leur teste/ Car ilz apnoient par
 amours. Puis y fut le cheual morel qui se nommoit Robassin. Le
 porc Sanglier le greillon chantre du roy. Le Herisson/ lescureux/
 le fureon/ le chat nomme Thiber & son filz myton/ le Lynasson/ le
 moulon belin qui auoit deuz filz Bernard & Robin/ le corbel y fue
 nomme Tiercelin. Le chien & son frere Grignard/ le chamelet tain-
 bert son filz/ le diomadaire. Robert le bepisier/ leugle le loir. Le cin-
 ge et son filz Martinet et sa femme Rescoufe. Hubert le rat pelle
 qui estoit assis emprès sa parente la fouriz/ la cheure barbe/ l'oy-
 son/ gaucher conart/ le leurier luxurieux/ le bouc/ la turtre & le cou-
 lomb cousin germains. Ces deuz estoient messagiers au roy Lyon
 En haut la gache/ le Verdrier/ le gay baueux. Apres y furent Les-
 lephant/ Laustruce/ le Pyepart et sa femme Hermige/ masse griffe
 le Griffon avecques autre grant quantite qui seroit long a ra-
 compter lesquelz menotent telles noises et huz que on ne eust pas
 ouy dieu tonner. Quant le roy Lyon Deit telle assemblee que il ne
 pouoit riens ouyr fist crier par son herault Wertex que on feist si-
 lence le cyp fait ung chascun s'assit. Lors chascun se print a man-
 gier et estoient tous seruis de telle chose que il appartenoit a une
 chascune beste qui estoit une chose merueilleuse. Quant ilz eurent
 prins leur refection rendirent graces a Dieu comme ilz auoient
 acoustume de faire. Puis apres lauerent leurs mains et s'assirent
 au long du lieu le mieulx quilz pouoient.

Et le dixiesme chapitre comment le roy
 dist a l'assemblee quil vouloit faire son
 filz Digneilleux cheualier.



Quant le roy Lyon les Deit ainsi en belle ordonnance les
 commenca chascun a remettre et leur fa dire son inten-
 tion pourquoy il les auoit assemblez. Beaulx seigneurs

Vous scauez que lay trois filz dont le plus aîné se nomme Orgueil
 leur iay voullé quil soit cheualier. Or ca iay en ceste compaignie
 de vaillans cheualiers a force ie vueil quon face ioustes et tour-
 nois a celle fin que il acquiere honneur & vaillance pour auoir le
 don de cheualerie. Quant les assistens ouyrent la parolle du roy
 en furent bien ioyeux & procurerent au roy de bien faire, leur des-
 uoir si richement que pieca on ne vit de pareilles ioustes ne tour-
 nois. Le iour assigne que on deuoit iouster si prindrent conge du
 roy & sen allerent habiller chascun au mieulx quilz peurent. Quant
 le roy vit le bon vouloir de ses subiectz commanda quon appor-
 tast les armes pour armer son filz Orgueil de quoy Proserpine fut
 enuieuse/ car cestoit les armes de quoy Lucifer fut armé quant
 il cheut de paradis en enfer/ et pareillement a Pluto ne pleut mie
 et en fut en ialousie/ car Proserpine les donna a Lucifer pour soy
 armer contre dieu. Adonc proserpine les bailla a Vellezebutz pour
 les porter a maistre Lyon pour armer son filz Orgueilleux. Quant
 le roy les vit il commanda quon arma son filz Orgueilleux a ung
 homme de congnoissance/ lequel larma bien richement. Premie-
 rement luy vestit ung hocqueton nomme Desdains farcy de des-
 pit. Le haultbergeon de Vanterie. Le haultbert deuie. La cuyrasse
 de menasses. La cotte darmes de Vaine gloire de bombans. Luy
 donna ecu de discorde & de trahyson. Son heaume de couuoitise.
 Quant le roy le vit ainsi armer commanda a Regnard quil luy
 chauffast son esperon droit/ et a ysangrin le loup le senestre/ lesquelz
 accomplirent le commandement de leur seigneur. Les esperons
 estoient de mauuaises oeuvres sans repentance mal ouurez et dor-
 rez de pource voulerie. Le cheual sur quoy il estoit monte auoit nom
 Pegasus lequel quant par son sens conquist Egeuse fille du roy
 Portus & tous ses trespas.



Exemple.

Este premiere oeuvre en ce premier pas fault
 considerer se nous sommes pointz destuz de tel-
 les armeures ie cnyde que cy en trouueroit de
 telz par especial ceulx qui se arment de Vaine
 gloire qui est grant pe. Se contre dieu comme
 appert cy apres/ Lequel peche vient en plu-
 sieurs manieres les Vngz se gloient en leur

force ou en leur beaulte corporelle en science en gouuernement de
 seigneurs temporels et es spirituels et ne regardent pour bien / dont
 leur vient ce bien ne toutes ses Vertus et l'attribuent a eulx du
 tout et non a dieu dequoy ilz sabusent/ car on a riens de toutes ses
 choses de la grace de Dieu. Pourquoy n'est il en luy de sauoir fait
 Vne bestie ou de ne auoir point donne ses graces dessusdictes/ com
 me a plusieurs qui sont forz indolens non scauans estre pources/ ne
 se scauoir gouuerner/ car tu doys scauoir que de nous mesmes no^s
 auons pouoir de nous releuer quant nous sommes cheuz. De tant
 plus que Vne creature a des biens de fortune en ce monde cy de
 tant plus se doit humilier enuers Dieu et enuers le monde. Pour
 tant dit le prophete que Dieu resiste aux orgueilleux comme ap
 pert par lucifer lequel par son orgueil cheut de paradis en enfer a
 tous ses consois. Semblablement nostre premier pere Adam pour
 sa desobeissance disant que il seroit aussi grant maistre que dieu
 Je trouue encore Vng autre mauuais orgueil oultre les autres de
 ceulx qui nont pas du pain a manger se donnent tant de Vaine
 gloire comme de Vengeance disant quilz ont autant de biens com
 me Vng autre en luy blasmant ou luy ou sa famille/ ou que ce que
 elle a est mal conqueste/ ou dira quil est Vsurier/ ou quil la trou
 ue mussé en terre/ ou ailleurs/ ou que la femme se gouuenera mal
 Par tels Vantances et langages on donne mouuais blasme sur
 les creatures. Pource que le pource orgueilleux doit quil na rien
 pour soy Venger frappera du bec. Et de ceulx cy ie puis bien di
 re ce que dieu dit en leuangille qui ne sont pas pources despetit.
 Ceste epistolle peut approuuer a Agar la chamberiere de Sar
 ra laquelle vouloit estre maistresse de soy pource quelle auoit
 Vng enfant Dabraham / mais finalement par son orgueil elle
 fut mise hors elle et son enfant pource quelle vouloit estre plus
 grant maistresse que sa dame Sarra. Ainsi est il de ses pources qui
 nont riens en leurs courages deullent estre plus grans maistres
 que les riches. A mon entendement Vng riche a plus bonne cau
 se de estre orgueilleux que Vng pource/ mais nonobstant ne le doit
 point estre/ car les biens de fortune ne sont point stables. Ne tysons
 nous pas de Menbroth et de plusieurs autres qui auoient tant
 de biens de ce monde quilz vouloient faire Vne tour en Babilo
 ne pour estandre iusques au ciel et estre empres Dieu. Quant
 Dieu appercent leur orgueil fist muir sous leurs langues que

H. Regnard.

D iii

lung nentendoit l'autre cōmme appert en Genese au. Vt. chappitre
et mest aduis que orgueil ne meut que de folie. Vne autre manie
re dorzue il si est tresmauuaise de spriser son sang & le mescongnois
stre ou autres qui sont des appartenances eulx. Voyans leurs fre
res/cousins ou parens auoir mandicite et ne auoir pas des biens
cōmme eulx il les auront en desdains & nauront cure de les deoir
ne rencontrer & disent que se ilz les saturent que ce n'est pas pour la
mour deulx et que cest pour auoir le leur et diront que ce ne sont
que meschātes gens en disant poutquoy nont ilz amasse comme
iay faict/ il a eu autant de la partie de mon pere comme iay eu
et attribueront ses biens de fortune a eulx mesmes et non a dieu &
leur seimble que tout ne vient que deulx mesmes par leurs sens &
par leur scauoir/ il est vray/ mais ilz ne sont pas deulx mesmes car
se Dieu eust voulu ilz eussent este aussi pources comme leurs pa
rens. Pource fault dire que tout vient de Dieu et non d'autre
comme ie dy cy deuant. Ne lisons nous pas de Pharaon qui fut
si orgueilleux quil disoit qui ne scauoit qui estoit Dieu comme il
appert au cinquiesme chappitre Depode/ mais finablement il fut
noyé en la mer luy et toutes les siens. Or a Dieu anciennement com
me appert es hystoires anciennes que maintz Empereurs/Royes/
Dontes/Duz et autres en grant prosperite qui depuis sont cheuz
en grant mandicite. Or pensez donc bien les orgueilleux que dieu
n'est point mort et quil a aussi grant puissance pour le present quil
auoit au commencement du monde & n'est riens impossible a luy.

Le troisieme chappitre comment furent les
iustes/ Et comment Lyonnet le plus ieune
emporta lhonneur de la iournee.

Dur reuentr a nostre propos du Roy Lyon quant il
vint son filz Orgueilleux ainsi arme si luy da ceindre
la bespee dacier de hayne et de felonnye/ laigle fut enuoyee
denfer/ ainsi allerent au monstier pour recevoir dieu a
leur coustume/ Lasneshermet fist le seruice innocent/
luy acheue parties & sen alleret au palais du Roy & des
iurerent tous ensemble/ quant ilz eurent disne le Roy commenca

a dire quil faillloit faire ses ioustes dessusdictes pour lamour du
cheualier nouuel son filz orgueilleux. Les assistens oyant son par
ler en furent moult ioyeux/ le roy bailla burret le cheual a son filz
Orgueil puis monta dessus & puis luy bailla la lance de faulxete/ le
fer de cruau/ & quant Orgueil se Veit ainsi monter cheuaucha de
dans les tournoys & iousta tresbaillamment/ les deux filz Regnard
y estoient lesquelz acquerirent grant honneur. Pareillement les deux
filz ylangrin le soup firent tresgrant deuoir: car ilz firent cheoir Or
gueilleux de dessus son cheual a terre dequoy il fut moult dolent.
Pareillement les deux filz ainsiez a Thimier firent tresgrant de
voir selon leur possibilite a regarder les chalz cestoit grant mer
ueille de les veoir. Les montons y firent tresgrant diligence chas
cun ioustoit au meisme quil pouoit/ mais Lyonnet filz au roy Lyon
emporta le pris pour celluy iour. Quel noble filz du Roy en feust
moult marry que a peu quil nen creua de dueil voyant son frere
le Plus qui emporta lhonneur de luy/ nonobstant que Orgueil ne
monstrast pas ce quil auoit fut le cuer. Ainsi les ioustes furent
finies pour celluy iour et sen retournerent au palais du roy a illec
ques firent grant feste et racomplerent l'ing a l'autre de plusieurs
jornies dequoy le roy Lyon estoit bien ioyeux/ et par especial de
quoy son filz Lyonnet auoit lhonneur de la iournee.

Exemple.



Dans Orgueil Veit son frere Lyonnet auoit
aigane le pris et lhonneur de la iournee il en
fut moult fort dolent/ et pensa de sen venger;
car a Vng orgueilleux luy est aduis q nul ne le
vaut & que nul ne doit auoir honneur que luy
mais il en va que quant ilz voyent leurs peres
ou Voisins que on leur porte plus de honneur
aucunefois que a eulx/ ilz en sont tant dolens
qui leur sensible que se eurent leur part de douleur/ et leur sensible q
he sont pas dignes dauoir tant dhonneur comme on leur fait. A
ce propos nous ayons de Amon qui Vouloit estre de tous honnore
a fut courrouce contre Harbocher: pour ce quelle nule Vouloit sa
luer/ il fist faire Vng gibet pour la pendre pour icelle cause/ mais
bien voyant son mauuais Vouloit fut pendu Amon a icelluy gi
bet et non Harbocher comme on racompte ou troisieme liure
de Hester. Dautre plus Aminech pour son orgueil se feist auer
B.iii.

pour Vne femme quil lauoit foru comme appert au neuſuieſme
chappitre de Judic. A propos Dorgueil ſils du roy Lyon qui fue
dolent de quoy ſon frere auoit emporte le pris & les deux ſils yſan-
grin le loup qui lauoient rue ius audit tournoy.

Le quatrieſme chappitre cōment orgueilleux ſils du roy
Lyon pourpenſa de ſoy Venger de ce quil nauoit entpor-
te lhonneur de la iournée & comment il retint Regnard
de ſon conſeil.

Reuient fault a noſtre propos ainſi que orgueil ſe fertit
ſempres ſon pere moult courrouceſt eſtoit tout penſif
appella le Regnard en luy diſant quil eſtoit bien mar-
ty/ lors luy diſt Regnard: Helas monſeigneur quauex
vous dictes le moy & ſil eſt riens a moy poſſible ie lac-
compliray tresvoulentiers/ orgueil le remercia en luy
diſant. Regnard ie te retiens de mon conſeil reſpond regnard mon-
ſieur. Je vous remercie de lhonneur q̄ vous me faictes ie ne ſuis
pas digne deſte enuers vous diſt orgueilleux il ſera ainſi ſaict &
entendez la cauſe et pourquoy: Tu ſes comme les ſils yſangrin
mont rue ius a terre de deſſus mon cheual et ay perdu lhonneur
p̄celle iournee & que mon frere Lyonnet a emporte le pris et lhon-
neur qui eſt Vng grant deſhonneur pour eus ne ce deuoit il point
ſaindre pour acquerir honneur pour lamour de moy en tant quilz
ſauient que ie ſuis leur ſeigneur en partie & que ie ſuis le plus aiſne
& nouuel cheualier/ et Regnard qui eſt Vne ſauce beſte entendit
bien tout le ſuict/ & doit que tout ce ne procedoit que de enuie de:
quoy Regnard en fut moult ioyeux: car Vng regnard ne quier
rien que mauuaſtie. Si diſt a orgueil monſeigneur ne ceſſez ia:
mais tant quen ſoyez Venge. Beau ſire diſt orgueil conſeillez moy
cōment ce fera: car vous ſcauez des choſes bien cauteleuſes. Vous
ſcauez que yſangrin le loup & ſes enfans ſont de la grant retenue
de monſeigneur mon pere le ſon ſi faulta penſer Vng moy en cō-
comment ce pourra eſtre bien ſecrettement & que nul ne ſen apper-
coiue/ lors regnard pourpenſa Vne mauuaſtie de faire comment
on pourroit faire mourir yſangrin et ſes deux ſils: car il haitoit le
loup de pieca pour lamour de ſa femme. Exemple. Vng orgueil
leux ne luy chault dont il diengne ſoit bien ſoit mal mais quil ſoit
Venge de ſon courroux cōme il appert par ceſluy orgueilleux q̄
appella de ſa pie deſte/ & la plus ſubtile des autres beſtes/ cōme

font plusieurs quant ils scaient aucun qui soit mal d'ung autre ils se tire vers celly pour senquerir de son fait & gouuernement et le blasment pour luy tirer les vers da nez comme fist celly orgueilleux qui se tira vers le regnard pour ce quil scauoit bien q'il estoit en hayne enuets le loup & ses enfans. Ne lisons nous pas de Absalon qui voulut oster le royaume a son pere/ne fut il pas Villainement tue comme appert au second liure des roys au .p.v. chapitre. Comme vouloit faire cest orgueilleux oster lhonneur de son frere & des enfans a ysangrin le loup. Apres nous lisons au tiers liure des roys au .p. cha. Come Jabin tua son seigneur pour regner apres luy: mais il ne regna apres luy que six iours seulement/ pour ce appetit par celly orgueilleux qui requeroit vengeance pour cause quil ne diroit point en honneur qui se vouloit venger des dessusditz/ pour ce fault regarder apres icelle vengeance & de ceulx qui se voudront venger si ne diuont gueres apres et comment ils mourront comme fist Jabin.

Le cinquiesme chapitre comme maistre regnard conseille orgueilleux de soy venger.



Dist regnard a orgueil qui auoit tousiours le cuer gros contre ysangrin le loup & quil en seroit vengé: car ie despoitay mon art & ma science: car vous estes celly pour qui ie le doy faire Voire avecq's la bone Volente quil y auoit pour ce faire. Mais dist orgueille. Vous en priez tout ensemble regnard & ses deux filz pour peserent de faire mourir ysangrin le loup & ses deux filz. Lors dist regnard a orgueil. Monseigneur vous priez monseigneur vostre pere le roy quil luy plaise de faire crier encores Vne iustes & ie scay bien que il ne vous escondira pas. Lors quant il vous aura promis. Vous prendrez de vos amys/ne peult estre qui nen pait aucun qui soient plus vos amys que les autres: et leur compterez tout le fait comment les filz ysangrin vous ont faitre deshonneur & que vous en voulez estre venge/ & voyez cy la maniere comment vous le ferez. Quant ysangrin le loup et ses filz seront au tournoy: et quon iousterà tous vos aliez frapperont sur eulx tant quon les fera mourir sans ce que nul sen apperceiue & son demande aucune chose on respōdra quilz se sont rompus les coiz ou cest d'ung coup de lance ce que leurs armeres nestoient pas habiles. Quant orgueil eut entendu ceste maniere de faire dist que

par ce point il seroit Venge de son deshonneur et bailla du tout la charge a Regnard & a ses deux filz lesquelz en furent fort ioyeux.

Exemple:



Voyons la trahyson de ce faulx Regnard/ et considerons sa grant mauuaise & se il en est nuls en court de roys de ducz/ contes princes ou autres ie croy que ouy. Quant ung officier ou en grace du seigneur comme estoit le loup/ car il estoit du grant conseil du Roy dont il estoit enuie des plus grans/ & par especial du Regnard. La coustume daujourdhuy est telle qu'on a enuie sur telz gens ayans offices ou benefices gouuernement de seigneuries ou princes incontinent on aura enuie sur eulx/ Car on fera tant enuers leur seigneur quil perdra son office et sera dentis de la grace du seigneur & mis au bas de la roue de fortune. Les autres offeront la bonne renommee d'ung homme ou d'une femme ou par aduenture les feront mourir pour Venir aux offices ou grans dignitez. Nous fisons a ce propos que Achillee pour le grant desir que elle auoit de gouuerner & seigneurier elle fist tuer toute la semence des roys comme il appert au premier liure des Eschabees au. xx. chapitre. Sent blablement Abimelech fist tant quil fust esleu a estre roy et en fist tuer ses freres comme il appert aux Dniefine chappitre. du liure des iuges. On fist aussi que Aliquimus pour le desir quil auoit de estre le grant prestre de la loy murmuroit fort en ostant la renommee a celluy qui lestoit comme appert au sixiesme chappitre des Eschabees. Par ce point bien appert que cest grant dangier a ceulx qui sont es dignitez.

Le sixiesme chappitre comment maistre Regnard aduisa la maniere du Dengnement et pour soy mesmes.



Digneiloyant le conseil de maistre Regnard manda chescun escuyers a quantite. Premierement il manda le four Bourquant le sanglier Boudet banyours & son filz Brunep le chien/ Rouillet le cinge & son filz Martin et Thiber le chat & ses deux filz. le Tessin cousin du Regnard/ le Regnard mesmes fist toute la diligence dy appartenoit de quoy Digneil & tous les autres furent moult ioyeux.

Le cry faict sen vindrent deuant maistre Regnard bien en point/
et bien armé: et euso la Venus Regnard les mena deuant Por-
gueillan. Quant Digueil les vit tous en point deuant soy fut
bien ioyeux et les remercia/ puis commanda que chascun lass
se lon son degre/ et dist a Regnard quil fist la harangue a q se faic
le touchoit comme a luy mesme. Lesseigneurs dist le Regnard a
ceux qui estoient presens/ Voicy Digueil nostre sire et maistre en
partie lequel est tresdolent et en son cuer marry/ si vous a man-
dez pour dire sa descomiueue/ car vous estes ceulx en qui plus il
se fie et bien scay quil peut bien faire/ car vous estes ses vrayz a-
mys et feaux dequoy tous les presens furent bien dolens de son
ennuy et dirent quilz estoient to^r prestz sil estoit possible de le ven-
ger de son courroux. Duy dist Regnard mād^e vo^r a pour cest af-
faire/ et Deez cy le cas/ vo^r scauez que ysaugrin le loup et ses deux
ensans aux ioustes dernieres faictes firent tresgrant deshonneur
a monseigneur que Deez cy/ car il deuoit enporter lhonneur pour
la iournee en tant quil estoit noble chevalier et nest pas tousiours
meffier de monstrier sa force et vaillance/ ie scay bien q vo^r tous
seigneurs q estes icy assemblez se vous eussiez voulu moⁿstrer vos
forces et vaillances q vo^r eussiez eu lhonneur a la iournee mieulx
q ysaugrin et ses deux filz/ pareillement aussi messeigneurs et mai-
stres il nest pas meffier de dire tout ce quon a sur le cuer pour les
causes dessusd/ monseigneur et le vostre en est bien courrouce et
vous prie tous ensemble quil en soit venge et il vous desseruira si
grandement q chascun se tiendra pour content. Lors respondēt qz
estoient bien cōtens de le venger de cest affaire/ mais la maniere
nous ne scauons/ car nous nen voudrions pas estre repris de no-
stre honneur et de nostre seigneur le Roy Lyon/ car sil le scauoit il
nous puniroit bien amplement/ car ysaugrin est son feal amy.
Ho ne vous souciez dist Regnard voyez cy la maniere comment
iamais on ne senapperceura/ Digueil nostre maistre pria nostre
sire le Lyon quil fault crier vñs ioustes pareilles a celles q nous
auons faictes lesquelles le roy luy octroya voluntiers. Lors cha-
cun de nous et de vo^r quant ferons tous aux ioustes nous cour-
rons tous a ysaugrin le loup et a ses ensans courtoisement faisant
semblant de iouster/ mais on fera a bon escient tant que tous de-
mourront en la place/ La maniere ainsi faicte on ne scaura q aura
ainsi faict/ car a celle assemblee on ne vo^r connoistroit iamais.

Adonc disrent tous les assistens qu'on ne pourroit trouuer meilleur conseil esquelz estoient contens de accepter ceste maniere de faire. Et disrent a orgueil quil alast deuers son pere pour luy de mander ceste requeste. Orgueil remercia toute celle belle compagnie de ce quil leur auoit pleu de accepter son Vouloir & de le Venger de son ennemy:

Exemple.

La court des seigneurs en a assez de tels manieres de gens lon a deu aduenir souuent tel pareil car faisans trahyson et estre cause de mort des seigneurs pour paruenir es offices et pour gouuerner come les bestes desusdictes se consentir a telle mauuaise trahyson sans cause pour paruenir es offices et gouuernemens. Car le roy Lyon estoit dieu et scauoit bien que Orgueil deuoit regner apres luy car cestoit le plus ancien de ses trois enfans. Ainsi est il de ce temps present ie nen parle plus auant. Et me semble que cest icy ingratitude bien grande de faire mal a ceulx qui nen firent iamais: Comme Absalon auoit receut grans biens de son pere Dauid/et neantmoins il le vouloit tuer: Comme il est escript au premier liure des Roys au .p. vi. chapitre. Pareillement Absalon persécutoit son pere Dauid qui luy auoit pardonne la mort de son frere: Comme il appert au deuiesme liure de Roys ou .p. v. chappitre et tout ce pour paruenir a estre en offices et dignitez.

Le septiesme chappitre comment Orgueil demanda a son pere conge de faire autres ioustes pour paruenir a son intention par le conseil de maistre Regnard.



Orgueil voyant loctroyement et consentement de ses consores part et sen va deuers le roy & luy pria quil voulist encores faire crier vnes ioustes pour prendre congie de la court. Le Roy les luy octroya moult volentiers et en fut moult ioyeux et commanda a son herault que il alast crier lesdictes ioustes/et que chascun y comparust bien et honnorablement. Le cry fait chascun s'apresta au mieulx quil peut. Orgueil se prepara moult honnorablement. Regnard au col ses armes portoit q estoit de malice et de tricherie. Pareillement les filz de Regnard y estoient qui portoiert lambreaux au bout de leurs lances qui estoient

de desconghnoissance. Lors eussiez deu le roy en belle ordonnance
chascun deus seigneurieilloient a regarder les grandes richesses
tous les autres pareillement estoient en bel estat regnard ne demou
ra pas derriere/ car il auoit fait de beausp apprestz pbur paruenir
a ses attentes: car il auoit donne grans dons et ioyausp a ceus q
estoient de sa bende patient a ses attentes.

Exemple.

A Le propos auourd'hui quant ung homme de prati
que estat que soit pour paruenir a ses attentes comme
maistre rengard soit en procès en tesmignage pour a
uoit offices ou benefices ou marchandise ou autres
choses il fault auèugler le peuple d'argent ou autrement
la besongne nest nulle. On a pitie des creatures sans
argEt par especial aduocatiz procureurs et gens de pratique ne ont
pitie nomplus que de chiens de pources gens. Ne fisons nous pas
en l'escripture que Roboam ne voulut oncques pardonner. Mais
fut accuse de beaucoup de maus/ et Desquit tresinuaument
comme appert au tiers liure des roys au treziesme chapitre et cy:
Dont pardonner comme on fait auourd'hui: car on fait beaucoup
de diuersitez et d'autres maus innombrables auant qu'on dueille
pardonner.

**Le huitiesme chapitre comment ysaingrin le loup
fut naure et comment son filz fut tue.**

Quant le roy Lyon deit ceste noble compaignie feist
citer que ung chascun ioustast incontinent le cry fait
chascun frappa destoc a de taille. La eussiez deu Di
gueil faire de grans baillances Regnard aussi pa
reillement et ses filz ysaingrin encontra en la meslee
bien en point avecques ses deux filz. Quant Digueil vint a luy
tout droit et combatirent tressort ensemble Regnard aussi et ses
gens frapperent en telle maniere. l'ung sur l'autre que chascun a
uoit bien a faire a soy renger. Alors ysaingrin auoit bien a souffrir
et tous ses enfans: Car tous ceus qui estoient de la bende de Di
gueil coururent sur luy ysaingrin se reuengea si baillamment avec
ses filz qui ne les oioit attendre. Regnard vint sur luy avec son
filz et recombina a assaillir ysaingrin le loup en telle maniere q
batatit ius de son cheual a la cheut tout pasme/ Regnard cuyda

que yfangrin le loup fut mort. Lors vint a Primant filz de yfan-
 grin luy est int bien trauaille de auoir resiste contre telle puissance
 Regnard le abbat a terre & luy couppa la gorge par trahyson/ car
 en icelle bataille on ne les deuoit point tuer sinon les mettre ius de
 son cheual & il souff. soit dont Regnard & Dagueil ne le firent pas
 avec leurs aliez comme auez ouy icy dessus quant tous les barons
 dirent prinant & yfangrin gis ins a terre & mesmement Primant
 qui estoit mort furent bien dolens & meneret grant dueil de l'incon-
 uenient qui estoit aduenu. Lors vindrent par deuers le roy Lyon
 dire que Primas & yfangrin estoient mors de quoy le roy fut moult
 dolent et iura & que sil pouoit scauoir qui auoit fait le fait q'lle fe-
 roit mourir & fuisse son frere ou son filz. Lors le roy part des tences
 et dit Primant gis int mort a terre & yfangrin le loup qui ne vaboit
 gueres mieus. Quant il ouyt le roy il commença vng peu a ou-
 rir les yeulx & a parler vng petit. Le roy voyant cest inconuenient
 aduenu & ne scauoit qui cestoit il demanda a yfangrin que ce auoit
 fait/ et il respōd que ce auoit fait Regnard & ses filz. Le roy coman-
 da incōtinent que on alast querre maistre Regnard & q'l fust ame-
 ne deuant luy: si partirēt cheualiers & autres pour le querre/ mais
 Dampregnard sen estoit ia fuy de la cōpaignie/ car il scauoit bien
 que si le roy le tenoit il le feroit mourir & ses filz pareillemēt. Re-
 gnard cheuaucha tant nuyt que iour & son cousin le tesson avec luy
 quilz arriuerēt a maupertuis/ & la se logea & ferma tresbien les por-
 tes: car le donion estoit fort & garny de tous biēs & la femme de Re-
 gnard & sa famille estoit dedans les chasteau. Les cheualiers lesq's
 querroient maistre Regnard retournerent deuers le roy Lyon & luy
 dirent quilz ne lauoient point trouue & q'l n'estoit point au pays et
 que de luy nont trouue nulles nouuelles. Le roy opāt ses nouuelles
 a peu quil ne forcene de dueil & commanda qu'on alast querir y-
 fangrin le loup & qu'on l'apportast en hostel du roy: et son filz Pri-
 mant fut enterre aup coustumes acoustumēs. Lors le roy quant
 apperceut ceste mauuaise dist en soy desconfortant q' cestoit venu
 par luy & māda les medecins pour guerir yfangrin le loup/ si leur
 manda q's fissent grāde diligence de le guerir & remedier a son cas
 & q's luy sceussent a dire sil estoit en danger de mort lesq's le dis-
 terent & trouuerēt quil n'estoit en nul danger & q's se rendroiet tout
 guery auant q'l fust vng mors de quoy le roy en fut moult ioyeux.

Exemple.



Ceste exemple monstre icelluy Roy Lyon que ung Roy tierce prince ou autre doit estre piteux non cruel faire guerir malades distribuer du sien pour telz affaires/et pource dit Senecque que cest beste chose a ung prince que de faire les oeures de misericorde et estre piteux. Dultre plus Valere dit au liure dessus dit que Alexandre voyant ung de ses seruiteurs auoir froid descendit de son siege et se mist au lieu de luy pour le reschauffer et guerir/ car prince sans pitie met en peril sa seigneurie et ne faict pas comme seigneur naturel/mais tyrant cruel. Dultre plus nous hysons en Valere au cinquiesme chappitre comment Pompeius le Roy Darmenie demist son ancien de son premier estat/ mais quant il velt quil se desconfortoit ledit Pompeius cheut si grant quil le remist en son premier estat et le couronna et luy restitua son Royaulme du tout. Par laquelle hystoire appert que les princes doiuent estre piteux.

CLe neuuiesme chappitre comment maistre Regnard aulta Exauertupe.



M dementiers quon guerissoit ysaigrin le loup maistre Regnard pensa de faire ses promissions car il se doubtoit destre assiege du Roy Lyon et fist faire merueilles/ car il enuoya ses gens tout a lentour le pays ou il estoit/ puis fist ardoir tous les arbres et buyssons dentour a celle fin quil vist venir ses ennemys et entour de luy faisoit prendre toutes vitailles et porter dedans la forteresse et faisoit tant de meschief aux bonnes gens du pays que cestoit merueilles et prenoit bledz/ fornietz/ auopnes/ gelines/ oysons/ lardz toutes artilleries a luy competantes bruster maisons manoirs des pources gens dentour dequoy sen vindrent plaindre au roy les bonnes gens de la cotee de loutrage q maistre Regnard leur faisoit.

CExemple.



Ne mesbahys/ et pour le present si on fait telz manietes de faire/ car Regnard nest point encores mort. Mais le mesbahys comment les pources cheuetines et autres souffrirent faire telz tyrannies veu et considere les princes ont leur domaines et autres subides mises sus assez

pout contenter et payer les soulloiers. Mais les princes aujour-
dhuy sont si tresauaricieus q leurs seruiteurs ne sont point payez
de leurs gages/ et fault que le bon homme soit pillé et ses maisons
arces et si desture destobbee ou renommee et si fault q l'paye qua-
triesme de vin de taille pour les gens darmes taillez pour les ar-
chiers de la ville/ payer dismes a leglise rentes pour ses maisons
ou sens au seigneur. Aussi fault que le bon homme souffre tyran-
nye/ de quoy lay grant paour que les princes qui souffrent telz gou-
uernemens entour ceulx qui ne soient dampnez en enfer pardura-
blement se Dieu nestend si grace sur eulx. Je te dy que le prince
doit estre comme le chef qui doit tous les autres membres adresser
et non mpe les biens de ses subgectz couuoyer. Et poutant dit
Senecque en son liure doultrageuse couuoyeuse et reprint le roy
Antigone pource quil estoit couuoyeux. Vng prince couuoyeux
faict son pays petir et aneantir quant il ne distribue les biens que
il recoit. Se Vng prince prehoit tousiours argent et le mettoit en
tresor cela est cler que en son royaume ny auroit sinon le sien pour
quoy le pays en diminueroit et son tresor pareillement/ car le bon
homme na point dargent sil ne vient du souuerain seigneur ou
des nobles en seigneurie.

Le .p. chapitre comment on apporta nouuelles au
roy Lyon que maistre Regnard estoit a Haupers-
turs/ a tãost le roy le fist assaillir a assieger la place.



Quant le roy ouyt ces nouuelles fut bien dolent
du mal et bien ioieux quil auoit ouy nouue-
les de maistre Regnard a demada en quel lieu
il estoit. Ilz dirent au roy quil estoit au Han-
pertsurs a quil estoit garny de toutes vitailles
a artilleries. Quant le roy lentendit il fist crier
han et arrierehan pour aller assieger maistre
Regnard. Le mandement faict firent venir cheualiers de toutes
pars barons/ escuyers/ soulloiers/ archiers et toutes choses appar-
tenantes a assieger vne forteresse. Quant le siege fut assis souuēt
il y auoit de grans assaulx/ mais Regnard et ses gens se deffen-
doient vaillamment/ mais nonobstant ilz en eurent le pire. Re-
gnard voyant ql nauoit pas le meilleur Vng iour pensa et dist a
ses gens luy qui estoit cauteleux quilz se retirassent aux grettes a
laissez entrer dedans tous ceulx qui y pourrons a ne vous deffen-

Des point lors cupderont auoir gaigne la place. Quant Brus or-
rez vng cry que ie feray saillir tous et tuez tout ce que vous pour-
rez trouuer/ainsi fut il fait. Le Roy fist assaillir tout entour la pla-
ce. Quant Regnard veit q'l en y auoit assez fist le son par luy/ lors
saillirent sus les autres et tuerent ce qu'ilz en peurent rencontrer.
L'autre filz y sangrin y fut tressort naure tant qu'on cupdoit quil
fust mort car on l'auoit gecte des murs du hault en bas et fut em-
porte deuant le Roy ainsi naure dequoy le Roy fut bien courrouce
Le Roy fist sonner la retraicte pour se raseschir et ses gens affin
qu'ilz ne fussent surprins/ Regnard le cauteleux aduisa que cestoit
Digueil qui faisoit le guet luy et ses gens / Lors Regnard saillir
hors et grant quantite de ses gens & admenèrent Digueil dedans
Hauperturs comme prisonnier.

Exemple.



Dat vng prince ou seigneur est de telz affaires il doit
bien regarder celluy q'l enuoye pour guide de nuyt ou
de iour q'l nait aucune faueur a son aduerse partie: cō-
me auoit Digueil a Regnard: car pour telz choses on
a deu le tēps passe perdre maintes Villes/ citez/ cha-
steaulx/ forteresses/ iournees assignees/ tuer maintz bds hardz/ em-
mener prisonniers p les faueurs & trahyssons qu'on auoit luy a lau-
tre dont les seigneurs principaulx nen scauoient riens pour les fai-
nes q' auoient les seigneurs les vngz aux autres de long temps et
paio sourree faicte en esperance destre vne foyz Vgeez de leurs en-
nemys p donner argent et ioyaulx faire promesse en disant donnez
moy & ie vo' donneray. Ainsi est le peuple destruyt par telles mes-
chantes besongnes comme appert cy dessus et apperra cy en auant.
Le. vi. ch. cōmēt Digueilleux fut receut a Inauptuis & de qui.



Dat Digueil & ses gēs furent a Hauperturs en la com-
pagnie de maistre Regnard il en fut moult ioyeux & ses
cōpaignons si fut maistre Regnard & cōpèrent luy a lau-
tre de leurs aduētures/ le Roy sceut q son filz Digueil es-
toit prins dōt a peu q'l nenragea de dueil si fist assaillir Hauper-
turs p telle faon q cestoit merueilles. Adonc saillit Roussel vng
des filz Regnard & grant quātite de ses cōfors. La fist grāde bail-
lance: mais en la fin prins fut & mene au Roy dequoy il fut moult
ioyeux & dist qu'on le gardast bien sur peine dēcourir mort. Quant
maistre Regnard et sa femme sceurent que leur filz Roussel estoit
prins menerent grant dueil/ mais fuilloit qu'ilz prensissent en gre
H. Regnard.

C

pour le présent. Et quant regnard vit q' auoit orgueil a son hostel
 ne mena pas si grant dueil et le mena parmy le chafel de mauper
 luy pour Visiter trestous les lieux. Orgueil dist v Regnard q' ce
 stoit le plus beau lieu q' deist passer a luy tēps de quoy regnard en
 fut bien ioyeux. En Visitant la place vindrent au deuant Dorgueil
 six dames dont la premiere se nome pre/ la. ii. Enuie/ la. iii. Avarice
 la. iiii. Presse/ la. v. Luxure/ la. vi. Gloutonie/ chascū de fin or des
 fues et firent a Dorgueil grant hōneur cestoit leur maistre souverain
 Et au deuant de luy vindrent les menestriers les trompettes et au
 tres instrumēts pour honnorer icelluy. Puis apres luy assierēt une
 courōne de fin or dessus la teste toute aornee de pierres precieuses.
 Dorgueil la receut molt volontiers car Proserpine l'euoya denfer
 pour cause q' elle estoit s'ampye de long tēps. Lors assierēt Dorgueil sur
 une grant chaire et empres luy se seierēt les autres dames chascune
 son degre a bas de luy car cestoit le chef dētre elles. Pareillement
 de maistre Regnard. Lors comēça a parler maistre regnard et dist
 Est il nul q' vous peust iouaindre si n' d'autres dames a l'opposi
 te lesquelles no^r fōt grāt nuyfance. Lors orgueil reprint le parler et
 demanda q' elles estoient et cōment se nommoient. Regnard luy dist q'
 l'une se nommoit Repēdāce/ l'autre Confession la seur/ ces deux no^r
 maināt grāt noise et grāt ennuy. Apres en va d'autres principalles/
 cest Humilite Abstīnce/ Largeſſe/ Virginite/ Chastete/ Atrepāce
 Paix/ Misericorde/ Charite/ Pāsciēce/ Force/ Espérance. Toutes
 ses dames sont a no^r cōtraites par especial a vo^r mes dames et a
 monseigneur Dorgueil. Quant a moy dist Dorgueil ie ne les dy onc
 ques ne ie nen euz oncques cure de les deoir. Regnard respōd/ ie vo^r
 en croy biē car se sont vo^rz diables ennemyes et droit auez de les hair
 Apres parlerēt ses dames les presentes disant tant q' vous requē
 rez maistre Regnard no^r nauons garde car vous pouez moult en
 plusieurs lieux. Quant ilz eurent finē leur parlement toutes ses da
 mes prindēt cōge de maistre Regnard en luy disāt q' estoit assez
 malicieus et q' cheuiroit bien de leur affaire. Dorgueil pria a Re
 gnard q' luy voulsist bailler ung de ses filz nome Hallebranche
 pour luy tenir compaignie/ lequel luy octroya doncques Dorgueil
 l'emmena avec luy et l'endoctrina au mieulx q' peut de toutes mau
 uaises malices leq^l les retint bien et songneusement car volun
 tiers on retient le mal et le bien et d'autre part selon le maistre la
 mesme dūte. Cest enfant nauoit deu que a son pere le Regnard

que mauuaistie et pouice le requist Digueil car il Deoit quil ne pouoit auoir le pere ⁊ fist cestuy malebranche son maistre d'hostel.

Le. xii. c. come Regnard pensa dauoir son filz q estoit prisonier.

O Regueil sen va luy ⁊ ses gens ⁊ Regnard demeure a mauper luis lequel estoit moult pèsif de ce que son filz Roussel estoit prisonier/ si se pensa comment il le pourroit auoir de prison il mada ses Vassaulx ⁊ leur deist quil Vouloit aller en lost du roy pour rauoir son filz Roussel/ lesquelz respondirent ql: mettoit en grant danger de mourir. Regnard leur dist/ ne Vous souciez que de bien garder la place/ se Vous nestes que douze si souffriroit il bien a la garde ⁊ Vous estes plus largement/ faictes bon guet ⁊ ne mie foyez point traystres ⁊ ie feray tant que ie l'auray.

Le. xiii. chapitre comment maistre Regnard se mist en guise de corbelier pour rauoir son filz Roussel.

Regnard print conge de ses gens/ mais auant se feist raire une grant couronne sur la teste et se Vestit en guise de corbelier et print Vng breuiaire souz son esselle. Puis se coulla dedans les fissiez de l'aupertuis lu ou le roy Lyon tchoit son siege ⁊ com menca a criér. He dieux/ he dieux/ secourcz moy. Quant ceulx qui faisoient le guet pour la nuyt entendirent la Voix vindrent a Regnard qui estoit en leue iusques au col ⁊ luy demanderent que il estoit/ il respondit/ mais que Vous me ayez tiray ie Vous diray qui ie suis/ ⁊ tantost mirent peine a le tirer hors voyant ql estoit tant mouille ⁊ en poure estat eurent pitie ⁊ luy demaderent q il estoit ⁊ comēt il cestoit mis en ce dāger/ et il dist. Las messeigneurs ie suis Vng pource frere mineur q mestoye mis a l'aduanture de gaigner mon cōpaighon ⁊ moy ⁊ confissions: Car en fuict de guerre neus sommes tenus de supure les lieux: ⁊ sachez de Bray q ceulx de ce chasteel auqstenez le siege ont tuchē mon cōpaighon par mauuaistie / quāt ie apperceu leur fait de paour qz me n fissent autāt ie me coullie de dās les fosses aisi q Vous voyez/ ⁊ si neust este vostre grace ie me fusse noye dāt ie Vous remercie. Ceulx oyās la parolle de maistre Regnard cuydās ql fust Bray ce q disoit eulx mēz de pitie le menerēt deuant le roy Lyon/ lequel oyant maistre Regnard et le fuit en cu grāt pitie ⁊ le fist asseoir empres de luy ⁊ luy demanda dont il estoit ⁊ comēt il auoit nom/ ⁊ Regnard luy dist ql estoit d'auignō ⁊ son nom estoit Jonas/ le roy oyāt son fait luy fist grāt chere ⁊ luy dist beaucoup de ses secrets. Regnard pria le Roy qui luy donnaist

C. ii.

leceance de prescher le lendemain q̄ cestoit de coustume q̄ cūq̄ fres
tes mineurs le fissent & quilz y estoient ordonnez leq̄ luy octroya.

Le. viiii. chapitre comment maistre Regnard ra-
mena son filz de prison.

Le iour que maistre Regnard deuoit prescher fut mādē
Roussel deuant le roy & cōment le filz de Regnard & ses
paignons furent cōdampnez a mourir pour les causes
cy dessus declarees. Adōc le roy dist a Roussel Vous sca-
uez q̄ Vostre pere nous a fait beaucoup de meschief & de trahypsons
appertēs. Il a fait batre tiber le chat & lescouffe hubert/ il ma cūy
de raur la sēme yfagrīn & le fist deuater en Vng puis & lescupa &
cōpissa les petis louueaulx/ a tollu au corbeil son fromage/ et tout
ce appert p̄ le tesmoignage du liure yfopet/ apres ce il a fait mourir
Prināt le filz yfangrin & luy mesine se mist en danger de mort aux
dernieres ioustes q̄ lon a faictes/ il a forfait mon filz orgueil & tou-
tes mes mesgnies/ na il pas faict cheoir Pringart le second filz de
ysangrin/ du hault des murs de maupertuis que a peu quil nen est
mort/ il a fait mourir beaucoup de mes cōfors & couper les testes
comme traystres & plusieurs autres fait bien mauuais qui seront
long a raconpter/ & pour les causes dessusdictes nous le cōdāp-
nons toy & tes cōpissēs tous estre coupez les tētes. Roussel oyāt
ceste piteuse cōdāpnation commença a dire Vous scauez bien
sire que ie nen puis mais & q̄ fault quon obeisse au pere. Pourtāt
nen sera il autrement dist le Roy Lyon/ bien souuēt les cochons com-
parent ce q̄ la truie dessert et nen parlez plus a ceste cōdāpnā-
tion estoit present gerbier le tēsson cousin du Regnard leq̄ pria au
roy quilz ne mourussent point sans confession Vous auez icy Vng
notable religieus qui est Venu en Vostre court leq̄sil Vous plaist
les nous cōfesser. Le Roy l'accorda/ allez dist il & le remenez en la
prison q̄ soient la confessez et leur donne terme iusques a demain
quilz ne mourront. Roussel oyāt la parole du Roy gueres ne s'ē-
bahit et commenca a dire au Roy. Se ie meurs il en mourra cēt &
cent mille. Roy ne congnoissez Vous point inon pere se il deuoit
aller oultre me querir souldoyers si en seray ie Venge. Le roy oyāt
la parole de Roussel fut tout esmeu et courroucé que il luy bailla
Vng grant coup de sa patte sus la ioue eant que il le feist cheoir.
Et si neust este Gerbier le tēsson il eut este estranglé tout mort.
Gerbier le tēsson vint a son cousin le Regnard le quel scauoit bien

que cestoit il & quil estoit desguise & luy dist beau cōsūn si Vouhē
 pēsēz de mon cōsūn roussel & de ses complissēs ilz mourront tous
 demain ie leur ay fait faire Vne grāt grace: car auioūt d'hy ilz de
 uoient estre mors & couppez les testēs/mais iay prie au roy qz fus-
 sent confessez par ce poit leur ay ie prolongē leur iour & deuez estre
 leur confesseur/car ie vous ay ramentu au roy Lvon. Regnard re-
 mercia son cōsūn le tesson & puis sē pē de luy et sē vient deuers
 le Roy Lvon & le salue tresteuerainment le Roy le print p la main
 et le fist soit enpres luy cūpāt que cē feust Vng trefnoble corde-
 lier. Lors dist Regnard au roy en faisant Vng petit sermon que il
 Voullist ses prisons ouurir cōme ont fait le temps passe les autres
 roys comme Sildebērt a la requeste de saint Seuerin donna cōn-
 ge a ses prisonniers. Dūtre plus se vous ne les Voulez deliurer du
 tout enuoyez les oultre mer sur les mescreans pour Vēger la mort
 Jesuchrist & par ce gaignerez grant pardon & en acquerrez grant
 honneur: Car Vng prince ne doit point Vouloir effusion de sang/
 mais doit estre misericors. Le Roy commença a iurer Vng grant
 serment quil nen feroit riens & que tous mourroient pour la trahy-
 son que Regnard ma faicte/cōment fire dist Regnard serez vous
 sans pitie mirez vous au bon Jesuchrist lequel pardonna la mort
 pareillement il pardōna a Marie magdaleine laquelle fut si grāt
 pecheresse. A saint Pierre lequel le renpa trois fōys. Pareillemēt
 a Longis qui le frappa au coste/ a tous ceulx la a pardōne & a dau-
 tres bien largemēt. Eirez vous dist Regnard a ce grāt seigneur
 lequel peut tout pardonner & il vous pardōnera aussi voz pechez
 Le roy a iure de rechef & dist. Pardonnez moy beau frere & mon pē
 re esperituel iamaiz ne auront de moy mercy ne pardon. Regnard
 oyant la parole du Roy & quil ne pouoit le cōuertir au moins dist
 Regnard quilz ayent confession. Le roy se accorda & commanda a
 lours q estoit geollier qui mist dedans la prison ce frere pour con-
 fesser les prisonniers lequel le feist incontinent. Quant Regnard
 fut dedans la prison Dit son filz Roussel pour le confesser lequel
 luy dist quil ne se basit de riēs quil estoit son pere de quoy Roussel
 fut bien ioyeux & luy demanda cōment il estoit la Venu Regnard
 luy cōpā toute la maniere & cōment il auoit fait & dist/ ne te soussie
 ne toy ne tes compaignons/ se ie puis auant quil soit demain iour
 vous serez tous mis dehors. Roussel dist a son pere/ il faut donc
 que vous parlez au beau cōsūn le tesson lequel est en ioffice que


L.iii.

Vous auez quant Vous estiez a la court du roy. Regnard sen par-
 tit des prisons & sen vint vers le tesson son cousin & luy pria que il
 pleust auoir pitie de ses prisonniers/ lesqz sont condampnez a mourir
 Or est il bien en Vous dy remedier sil Vous plaist/ car il nest riens
 que lours ne face pour Vous/ lequel Tesson se consentit a la deli-
 urance desditz prisonniers & vindrent en l'hostel de Serbier et luy
 dirent quilz Vouloient soupper avec luy/ lequel en fut bien content
 & firent grant chere & beurent de bon Vin tant quilz enyurerent le
 geollier & s'endormit/ et luy ostrent les clefs puis vindrent ouurir
 les prisons & defferrerent les prisonniers et les amenèrent parmy
 lost tout bellement tant quilz furent a Haupertuis. Quāt ceulx
 qui estoient li dedans dirent la deliurance des prisonniers mene-
 rent grant ioye par especialla femme du Regnard quant elle vit
 son filz. Puis comencerent a faire feste & grans esbatemens trom-
 pettes/ clerons/ menestriers/ puis alumerent torches/ falotz tout en
 tour la forteresse. La chantoient dancoient & menotent grant chere
 pour la recourance des prisonniers.

Exemple.

Ay est belle exēple a tous princes qui ne soient point si fami-
 liers a homme estrange de quelque estat quil soit sans auoir
 bien enquerir quelz gēs ce sont cōme appert par maistre Regnard
 car il nest point encor mort: car tant q se mōde durera Regnard ne
 mourra pour la grāt familiarite q le roy auoit en luy en perdit ses
 prisonniers: & par auoir traystres en sa court le roy est en grant dā-
 ger & tout son pays comme appert par Serbier le tesson lequel fut
 moyen de deliurer les prisonniers: mais dung traystre/ dung larron
 & dung fiateur a grant peine sen scauroit on garder/ iamaiz Vng
 prince ne doit estre si familier a Vng estrange si ne scet bien a qui.

Le. p. v. chapitre comment le roy sceut les nouuel-
 les que Regnard emmena les prisonniers.


E guet q estoit ordōne pour la nuyt fut tout esbasy pour:
 quoy menoient telles feste: car ilz nauoient point acoustume
 de ceste facon de faire. Lost en fut plus fort esueille du bruit
 qz menoient la dedans. Apres q le geollier eut donny son premier
 Vin & quil fut despire pour pensa son auoir point deliure les priso-
 niers pour la grāt feste qz faisoient au chasteau de Haupertuis.
 Et alors il part & sen va dedans les prisons & trouua que il ny a-
 uoit personne/ lors commenca a crier & a hurler si hydeusement que

cestoit grant sydeur a lours q̄ du cry quil fist le roy sen esueillla et
 demanda qui cestoit & se on auoit assaillly lost. En ce disant le geō
 lier vint dire les nouuelles au Roy. Quant le Roy entendit a peu
 q̄l nerragea du du eil & de ce courroux pour le sermēt q̄l auoit faict
 vint de grāt ire a lours & luy bailla tel coup de sa patte q̄ luy ren-
 uersa le pōil du Visage et si ne sen fust fuy il eust la tue tout mort
 mais en sensuyant il rencontra le Giffon qui le ramena au Roy
 lequel luy fist sa paip et vint le roy en sa prison avec dautres pour
 veoir la maniere de faire/ si trouuerent les clefs pendues a thups
 les fers parmy la prison/ avec ce on trouua les semelles a maistre
 Regnard q̄ y estoient demourees en tesnoignage q̄ cestoit venu
 de luy et de ses faiz/ le roy apceut q̄ regnard auoit fait ceste mau-
 uaisie & q̄l estoit mis en habit de cordelier et par luy estoient deli-
 ures les prisonniers. Sire dist Thiber le chat ie me doubte que son
 cousin gerbier le tesson ne luy ait ayde a faire ceste trahyson car
 il nest point en son pauillon et sen est alle avec le regnard. Je Vo
 en croy bien dist le roy car il est son parent on ne doit point auoir
 grāt fiāce a ceulx q̄ on scet auoir grāt habitude de lignage ou dau-
 tre chose nomplus que a vng larron priue a sa court ou domicile.

¶ Le seiziesme chappitre comment le roy fist assaillir
 Gaupertuis pour cause que les prisonniers estoient
 eschappez.



¶ Le roy voyant ceste trahyson commianda que
 tout homme sarmiaist & q̄ on boutast feu dedās
 fosses/ lors on alluma grāz foire et fallotz a cel
 le fin quā Dist mieulx assaillir la place car il
 nestoit encores q̄ minuyt/ a ceste heure fut as-
 saillie la place de Gaupertuis de to^s costez si
 terriblemēt quil en y eut beaucoup de mors de
 ceulx de dedās/ quāt regnard apceut q̄l auoit
 ses grēs mors vne grāt quātite Dist a lescouffe soy cōbatre si terri-
 blemēt q̄ nul ne loioit attēdre il faisoit plus luy tout seul. q̄ vinge
 autres/ quāt tiber veit la vaillance de regnard cōmenca a griper
 au long des murailles tāt q̄l fut au plus hault du chasteel & fist grā
 de exortion a regnard de ses griffes/ mais il le rebouta si rudemēt
 quil le fist cheoir du hault en bas sur les piedz et neut nul mal.
 Coniter et le vinge & martinet son fīz la firent grant vaillance
 le roy y estoit en personne lequel dōnoit courrage a ses grēs. Delin b

mouton et ses enfans commencerent a hurler contre les portes et murailles tant quilz faisoient trembler toute la place. Lelephant de son museau fouilloit soubs terre pour miner la forteresse. Dorcel le roussin harnissoit a merueilles & ruoit des piez de derriere tant que cestoit merueilles car tout ce quil rencontroit ruoit par terre. De rechef le Griffon volloit par dessus le chasteau et de ses griffes faisoit beaucoup de mauly & eut beaucoup de prisonniers. Quant Regnard apperceut que Griffon faisoit tant de mala ses gens print son braquemart et luy couppa vne de ses ailles tant q'il faillist que elle sen alla coucher. Pareillement Lautreuche y fut laquelle volloit par dessus lost et fist grant nuyssance a ceulx de dedans. Regnard lapperceut et vint a luy & luy bouta dedans la pa ce son braquemart. Et pour Bray ce neust este quelle auoit mange beaucoup de fer a son disner il leust tue. Hahault la gache y mena grant bruyt/ le Gay/ le Dapegault assaillirent le chasteel de leur grant bruyt que cestoit rage de les ouyr. Lafin thimer et ses enfans commencerent a reschommer/ le Thorel bruyant comença a heurler tellement que vous neussiez pas ouy dieu tonner/ lours y fut/ le chien et ses enfans/ la chieure/ le bouc/ psangrin le loup lequel admonnestoit les autres de bien faire leur deuoir pour auoir la place. Lyonnet avec son frere firent merueilles dassaillir le lieu et chascun en son endroit/ mais Roussel filz de Regnard & son cousin le Tesson tellement se deffendirent avecques leurs complices quil faillut que ceulx de dedans recullassent. Lors fist crier le roy la retraicte/ incontinent chascun se retira. Le Roy fist emporter ceulx qui estoient naurez pour les faire guerir. Ceulx qui estoient mors demourerent: les trauallez despouilloient leurs harnoyz et se raseschirent au mieulx quilz peurent.

¶ Le. p. vii. chapitre comment Regnard demanda trefues et la cause pourquoy.



Regnard eut trefgrant quantite de ses gens mors et fut treffort greue/ car il nauoit gueres de soulloyers pour pensa que il demanderoit trefues au Roy car il scauoit biẽ quilz ne pourroient plus resister a lencontre du Roy/ le Roy les luy octroya pour cause de faire enterrer les mors et faire guarir les naurez.

¶ Exemple.



Selon mon petit entendement quant Vng prince ou seigneur tiennent aucun siege contre son aduersaire et icelluy demande trefues fault considerer que il nest pas le plus fort et ne doit icelluy seigneur les accorder ne donner se ce nest par grant deliberation de son conseil/ comme apperra par maistre Regnard car durant les trefues se peuent engendrer plusieurs maulx faire aliance de seigncur/ de struyment de peuple/ degast de viures et alongement de siege. La chose est bien raisonnable principalement q Vng seigneur ne doit point donner trefues a son seruiteur comme estoit maistre Regnard au roy Lyon/ car le subiect ne peut regner longuement en guerre contre son seigneur.

Le. p. viii. ch. comment maistre Regnard auitailla mau pertuis/ et comment il soutrahist les gens du roy Lyon.



E quant regnard ouyt q le roy auoit done trefues il fut moult ioyeux/ & achepta enlost toutes vitailles & entour le pays & payoit bien/ puis les faisoit mener dedas mau pertuis & tennent il y en mena q le pays de la entour en eut faulte apres fist regnard les murailles de Haupectuis resurte et souldoya plusieurs souldoyers & les payoit auant la main par quoy il eut moult des gens du roy/ le roy Lyon fist au contraire car il deuint auariciex ou argent luy fait/ car il retint les gages des souldoyers trois moys dequoy il fist mal/ car quant le regnard sceut l'affaire du roy il fut cauteleux a lencontre car il payoit ses gens bien et largement dequoy sen tenoit plus fort et plus victorieux a lencontre du roy ysaingrin le loup conseilla en celle maniere que ie vous ay dit. Pour ce dit on voluntiers de meschant homme meschant conseil/ tandis que les trefues duroient regnard alla en estrange pays et admena de terribles bestes Ceraphes/ Serpens/ Chameaux qui ne mangeotent que chairs doysseaux cogz basiliques & grant plante lesquelz faisoient mourir gens de leurs regards/ de rechef vindrent doustres femmes iragons par beau coup dautres bestes sauuages lesquelz ne daignerent entrer dedans Haupectuis tant peu craignoient le roy Lyon et mistent leurs pavillons a Vne lieue pres de lost du roy et de ses gens.

Exemple.

S Vng prince Deult Venir a chef de son camp doit estre large et plantureux comme fut Alexandre et le comestable H. Regnard.

de France maistre Bertran de glesquin et autres lesquelz n'eussent a eulx attribuet rien de leur conquest en bataille et si estoient payez de leurs salaires avec ce tous les moys ainsi que leur cas le requeroit/ mais le Roy Lyon ne fist pas ainsi dont il en eut du pis car il deuint auaricieux et defint les gages de ses souldoyers deux ou trois moys et Regnard fist au contraire a celle fin quil paruenist a ses attentes. A ce propos ie treuve en plusieurs liures en escript que Vng prince doit estre liberal sil veult conquerir honneur/ et n'est rien a Vng prince plus bel que liberalite par raison et ne peut acquerir amys comme dit est par le sage en ses prouuerbes qu. xix. chap. racompte Polycrate en son. iii. liure au. viii. cha. que Titus fut si liberal q' estoit de plusieurs apine/ et de faict estoit courrouce le iour q' donast aucune chose. Nous sifons q' les Romains au temps passe furent si tresparges come racompte Valere en son. V. liure ou. V. chap. que pour la cause deuiendrent si puissans quilz conquerirent quasi tout le monde. Or voyons nous tout le contraire aduenir/ car les princes sont tant auaricieux que cest n'istie qui est bien fait a Vng prince/ parquoy meut grans contentions aux royaumes et pays. De rechef nous voyons quant Vng prince veult auoir gens darmes ou souldoyers au temps q' court/ ne leur chaust quelz gens ilz ayent comme fist Regnard/ on souldoye les Angloys et les Angloys les Francoys gens de toutes langues ennemis au royaume de France et qui plus leur done si les a et qui mieulx les paye/ maintenant sont d'ung coste/ maintenant sont d'autre/ la raison est bonne/ comment pourroient ilz estre certains ne drays sans trahyson a Vng prince et ce ne peut estre quilz nayment mieulx l'ung que l'autre/ et par especial leur souverain seigneur. D'autre part quant len fait quelque rudesse a telz manieres de gens et que on leur retienne leurs gages le plat pays en est destruyt et marchans desrobbez ou tuez/ telz gens deuiennent brigans de hors lesquelz estoient souldoyers et par deffaulte de payement du prince/ et fault quilz viuent sur le pays et rensonnent les bonnes gens et tout ce vient par lauitice du prince par laquelle chose ne viendrait iamais a chef de son ennemy et quissi on doit en escript en plusieurs croniques anciennes et vieilles.

Le. xix. cha. comment il vint Vne espie au roy Lyon
dire que Regnard auoit fait traire ses gens/ et pour ce
le cause les trespues salirent.



A Roy Lyeu Vint Une esple lequelle dist: Sire iay deu
 tant de soult opers pour le Regnard que cest mruissles
 a regarder/ et quilz auoient mis leurs tentes a Une lieue
 pres de la/ pourtant sire si vous men croyez vous ferez
 painz avec le Regnard/ le roy respondit qui nen feroit riens. Fist
 lespie si vous men croyez vous le ferez/ car beaucoup de vez com-
 plices sont des siens et vous ont laisse pour cause que vous auez
 retenu leurs gages. E y moy dist le roy lesquels ce sont qui mont
 laisse/ si ie les puis tenir iamaiz ne mangerot de pain que ie ne les
 face mourir. Sire dist il vous auez perdu Cierier le tesson et ses
 filz/ la licorne/ le cinge a son filz le Deugle le bouc a tous ceulx qui
 estoient soubz eulx lesquels se montent plus de dix mille/ et tout ce
 est venu par le conseil de yfangrin le loup dont vous en repentitez
 si vous ny remediiez en bres/ dautre part sen est alle le Lyeu en
 son pays/ le tour bruyant/ lours malte griffe/ le griffon/ loypphan
 morel/ lescouste/ et dist: et dient quilz vous guerroyot/ car ilz vous
 ont laisse vous et vostre pays/ dient que vous leur auez retenu
 leurs salaires/ pource ie vous conseille que accordez avec maistre
 Regnard: car sachez quil a dix personnes contre vous ung/ Cest
 pourneant deist le Roy. Un a Gaupertuis a dy au Regnard quil
 se tiennet tout assure que demain se trouuera tout assaillz: car les
 crefues/ faillent aujourdhuy. yfangrin le loup qui y estoit lequel de
 mandoit tousiours vengeance de son ennemy Regnard dist. Sire
 vous dictes bien ne souffrez iamaiz que vostre subgett vous sub-
 uiengne ce seroit grant Villennie a vous a pour tous nous autres
 Da dist yfangrin le loup a lespie et dy a maistre Regnard qd pour-
 ra bien acheter cher le plus il mene guerre cõtre son seigneur a sou-
 uerain. Adonc partit le messagier a vint a Gaupertuis dire ces
 nouvelles a maistre Regnard. Regnard oyat ces nouvelles guerres
 ne sesbahit/ si fist crier dedans Gaupertuis que demain tout hom-
 me fust prest sur peine de la hart/ et que tout ce que on gaigneroit
 seroit pour eulx et que de riens nen deult auoir et qui mieulx fera
 mi eulx gaignera/ et que sil y a nul qui fuye qui les fera pendre par
 le col sans point de respit ne de grace.

**Le. pp. chapitre comment les batailles furent or-
 donnees tant d'ung costé que d'autre.**

A Pres le cry fait furent tous ioyeulx si ce commencerent a ha-
 biller et monter sur cheualx. Les pietons allerent deuant &

B. ii.

faillirent tous hors de Haupeituis en tresbelle ordonnance. Regnard ainsi voyant ses gens auoir bon courage & si bien en point ordonna sa bataille premier a son cousin tesson bailla l'auantgarde & l'arrièregarde a ses deux filz/ l'une des autres au dragon & l'autre au coq basilique. Regnard estoit parmy les autres lequel donnoit grant courage a chascun deulx puis partirent & allerent parmy les champs semblant quilz ne doubtoient nulz & estoit merueilleuilles a regarder. Quant le roy Lyon vit telle assemblee il se pour pensa de faire chanter Vne messe a lasne archeuesque a la coustume si se confessa luy & ses gens de quoy sen tenoient plus fors. Lors le roy ordonna sa bataille & premier bailla l'auantgarde a son filz noble & l'arrièregarde a ysaingrin. L'une des esles bailla au Ders & au Chamei la baniere et auoient bien sur eulx dix mille combatans. Quant le roy vit ses gens en ordonnance si leur dist/ seigneurs soyez aujourdhuy vaillans. Puis iurerent tous ensemble quilz seroient leurs deuoirs.

CLe. ppi. chapitre comment maistre Regnard fut cautelux de faire paiz entre le Roy Lyon et luy/et comment il luy pardonna.



Ly fault scauoir la subtilite du Regnard/ lequel pour pensa en son cuer. Et appella Vne partie de ses gens & leur dist. E seigneurs vous voyez q la iournee est nostre & point nen fault doubter: Car ilz ne sont que Vng contre nous dix pource est il cler quilz sot nostres/ car sil est ainsi que dauenture nous trouuons le Roy en auray du pis & tous les autres men courrdi: car nul ne doit mener guerre a son seigneur et si dauenture le faict ne durtera pas longuement en prosperite on la deu par plusieurs experiences de nos predecesseurs et bon seroit ce me semble que ie allassse par deuers luy tout seul & a pied en signe de humilite luy crier mercy en moy pardonnant. Les presens respondirent que ce seroit bien faict si la chose se pouoit faire et Vng grant bien pour nous tous. Doire se dist Regnard/ mais se le Roy Vouloit faire de moy a sa Volente comme de moy faire mourir ie Vouldroye que Venissiez a la rescouffe lesquelz promirent que ainsi feroient ilz. Puis parti sen va a la court du roy/ car il scauoit bien que le roy le receuroit a mercy Voulentiers et que la paiz seroit faicte et quil seroit plus

grant maistre que deuant nauoit: car les barons deuoient le roy es-
toient malcontens de luy pour cause quil leur auoit retenu leurs
gaiges. Et dautre part scauoit bien que le roy auoit grant paour
de perdre la iournee & si neust este pour hôte il sen fust fuy Villaine
més/ ainsi fut Regnard causeleux daller a son souuerain seigneur
luy sentant quil estoit bien foible dhommies et de pecunes & que en
ce temps estoit bon luy requerrir mercy. Regnard ne se doubta point
de la paip quelle ne fust faicte. Vint deuers le roy tout seul se mist
a genoux et luy cria mercy de tout ce qui luy auoit meffait. Quât
le Roy il fut moult ioyeux & le print par la main & le leua & le bai-
sa en la bouche en signe de paip & luy pardonna tous ses meffaitz
et a tous les autres pareillement.

¶ Exemple.

Ly appert que Vng prince doit estre piteux & quil doit
pardonner. Doulentiers comme feist le Roy a maistre
Regnard/ Car se Vng prince ou seigneur Vouloit tous-
iours Vengier de son ennemy incessamment ne seroit en
paip/ car nous li fons que pitie fuit. Viure le seigneur en
paip et en sante et a ce propos racompte Valere en son
quint chapitre q Harcellus print la cite de stracuse/ mais quant il
Veit que les prisonniers commencerent a plorer il leur pardonna
tout leur meffait. Senecque aussi dit que cest grant Vertu & grâ-
ce bien de scauoir pardonner/ pourtant nest il riens plus necessaire a
Vng prince que de Vouloir pardonner et estre piteux. Quât le roy
des moursches a miel na point daguillon de sa nature cest signifi-
câ que les roys et princes doiuent estre trespas. Senecque dit aussi en
son quatriesme chapitre que le prince qui Veult ensuyure dieu doit
estre piteux a celle fin qui luy soit piteux & misericors pour luy par-
donner ses pechez.

¶ Le. xpii. chapitre comment apres la paip faicte le
roy alla a Taupertuis & comment il fut receu.

L quant les barons tant dunc costé que dautre. feu-
rēt que la paip fut faicte furent bien ioyeux & principal-
lement la royne laquelle vint au deuant du Regnard pour
le baiser en signe de paip. Adoncques dist Regnard au
roy et a la royne quil leur pleust de leur grace de Venir a
Taupertuis et que il les festeroit si grandement que
D.iii.

passe a long temps princesse ne fut mieus festoyee. Lesquelz lacs
 corderent puis partirent en grant triumphe chascun par o. Donné
 ce trompettes clerons/ puis entrerent a Gaupertuis et trouuerēt
 les rues tendues et semees dherbes & de rameaus et autres choses
 merueilleuses qui seroient longues a racompter/ puis vindrent les
 bourgeois de la Ville au deuant du roy & luy presenterent plusieurs
 beaux ioyaus et saluoient le roy haultement en disant/ sire vous
 foyez le tresbien Venu. Le roy pareillement les saluoit en disant et
 vous. Ainsi allerent au long des rues et tousiours Regnard estoit
 pres du roy/ Et ainsi qui cheuauchioient regardant derriere luy il
 ne veit point yfangrin le loup et demanda ou il estoit. L'ung deus
 respondit. Sire Voirement il ny est point Venu & pense que il soit
 demoure en son pauillon/ et nest point voulu Venir en vostre com
 paignie pource que Regnard a tue son filz. Le roy dist a son messa
 gier Va le requerir dist il & luy dy que le luy mande quil viengne
 bien tost. Le messagier part et vint a yfangrin le loup/ puis luy fist
 commandement de par le roy son seigneur que il allast Vers luy
 lequel ne luy desobeist pas a son commandement. Sen part & Diēt
 deuers le roy. Adonc parla le Roy a luy & dist. Je metz toute la noi
 se que vous auez Regnard et vous en ma main et vous en fer
 ray droit: mais quel droit il luy en fist ie nen parle point plus auant
 Car il ne ma point este apparu/ Dont yfangrin nen estoit point
 bien content et doubtoit que ce ne feust Vne paip fourree. Dont
 maintes en ya parmy le monde. Toutefois la paip fut faicte de
 Regnard et de yfangrin/ dont la guerre comme vous auez ouy cy
 dessus estoit cause de ce.

¶ Exemple.

Ldiourdhuy Vng prince a la coustume que quant il scait
 ra quil y ait proces entre seigneurs barons ou gens de
 gise soit pour benefices ou offices terres ou manoirs
 ou de leurs parens tuez ou mors par trahyson prendre
 la chose en leurs mains comme fist le loup qui & pource
 le fait de yfangrin le loup & de Regnard sons en faire
 nulle iustice/ & me semble q Vng prince de soy ne le peut faire Vers
 que son parlement & ses iustices sont en son royaume/ Car il est
 peu de roys qui ayent Vraies loys ne les decretz/ par ce ne peuent
 ilz iuger iustement si ce nest par le rapport des sages/ encōres font

ilz plus fort eulx voyans le procès entre le peuple prendront la chose en leurs mains et en reueſtironſt vng autre de benefice ou offices & en fironſt les autres ſouffreteux les deſſus nommez et ce ne ſe peut faire iuſtemēt/ car il ne peut que l'ung deulx nait droit a la choſe/ pource ne peut eſtre iuſtemēt fait/ les princes ſont ordonnez pour iuſtice garder et maintenir/ et ſe ilz ne le font ilz delaiſſēt leur eſtat/ leur vocation ſe ilz ne font droit a vng chaſcun. Nous liſons en pluſieurs liures que mauuais hommes ont fait iuſtice de eulx meſmes. Et principalement Valere racompte au cinquiesme liure que Taradus cyrus vng homme ainſi nomme voyant q pluſieurs noyſes et diſcordz eſtoient entre les conſeilliers de Rome dedans le capitolle ordonna que nul nentraſt dedans qui euſt couſtel ne ſerrement quelconque/ mais il aduint que luy meſme en reuenant de ſon gſtain pays entra avecques ſon eſpee/ lors les conſeilliers luy diſrent que luy meſme auoit rompu la loy laquelle il auoit faicte. Puis ſans dire mot print ſon eſpee et miſt la poincte contremont et ſappuya la poictrine deſſus et illecques ſe tua en diſant quil apmoit mieulx mourir que rompre iuſtice ſans punition. Nous liſons auſſi d'ung Empereur de Romaine lequel eſtoit bi en viciex lequel ſe demist de ſon empire & la bailla a vng ſien nepueu quil auoit lequel nepueu deſira vne fille oultre ſa volution. Quant l'empereur ſeut la verite luy qui toute ſa vie auoit bien exercē iuſtice fiſt coucher ſon nepueu avec luy et luy couppa la gorge pource que ſes gens ne le vouloient faire mourir/ duquel cas il ne ſe vouloit point confeſſer et luy reſſuſa on le corps de noſtre ſeigneur/ mais pource quil auoit fait droicte iuſtice le corps noſtre ſeigneur qui eſtoit deſſus vng d'eſſouer en ſa chambre vint par la grace diuine en ſa bouche & le vſa comme vng bon creſtien & qui auoit bien maintenu iuſtice. Icy eſt bel exemple a tous princes et autres de bien exercē iuſtice/ & ne doubte que ceulx qui ne la font ſeront en grant danger de leurs ames. Et d'autre part dieu diſt en l'euangille/ Benoiſtz ſeront ceulx qui exerceront iuſtice/ et auſſi ceulx qui la gouſſeront.

Cele. xxiii. chappitre comment apres diſner dancierent et changerent et menerent grant ioye.

Apres que on eut diſne lauerent les mains renderent graces a dieu puis vindrent meneſtriers/ et tampeſſes/ clerons et autres iſtrumens a merueilles/ lors le roy Lyon print

la Royne par la main et la l'itena dancier la femme du Regnard et
aussi la femme du Loup/ ces deux cy tenoient le Loup & dancoient
merueilleusement bien/ d'autre coste fut la Lyzoigne la L'eparde
la cingesse et la femme du Tesson/ le Bruc/ la Chiure se tenoient
lung l'autre/ le Rat la souris chante cler/ le Dog et toutes ses gess-
nes/ les petis oyseaulx chantoient par leurs instrumens q cestoit
merueilles a les ouyr/ le Serin y estoit/ le Verdier/ le Tarin/ La-
douette/ le Chardonneret/ le Tourneau et plusieurs autres & to-
ceulx se tenoient par les mains apres dancer commencerent a chan-
ter selon ce quilz scauoient que cestoit gr mt melodie a les ouyr et
pour lamour des dames & de leurs amyes par amours. Quant la
feste fut faicte et la nuyt fut Venue chascun print conge lung de
l'autre/ les souboyers du Roy prindrent coge chascun sen va a son
repaire/ pareillement ceulx de Regnard prindrent conge de luy et
furent payez de leurs salaires ysaingrin le loup print conge du roy
et sen va en sa saisiere/ apres que tout fut party Regnard enuoya
le Roy & la Royne en son repaire enuiron Vne lieue/ puis print co-
ge du Roy et sen retourna a Haupertuy et la fist sa demourance
et sa femme aussi le quel Regnard ne cessera de pourpenser tous-
iours mauuaise/ car depuis encores il trompa son maistre le roy
comme appert dicy en auant. Ainsi fut la guerre finée entre le roy
Lyon et maistre Regnard comme auez ouy cy dessus.

C. Et fin du premier liure lequel contient. xxxiii. chapi-
pîtres/ et en apres sensuyt le second qui contient cin-
quante chappitres & par le premier chappitre com-
ment le Roy Lyon ayinoit par amours la L'eparde
de laquelle chose descourrit a maistre Regnard.



Ad temps de Hay q toutes choses esloynssent
print volente au roy daller chasser/ car enprin-
estoit damourettes esquelles sont maintes ges
en grant pensee. Et ainsi ql chassoit encontra
Regnard a cheuallequel descendit/ apperceut
le roy de loing/ puis salua le roy tresreuerent-
ment comme son souverain seigneur. Le roy le
fist remonter a cheual & parla a luy & luy dist tou-
te la guerre qz auoient eue ensemble & q se Regnard eust voulu il
eust tue et tous ses gens/ parquoy ie do en ryme muer et dore

retiens tousiours de mon conseil/ car y sangt n le loup nen sera la-
mais/ car il est trop poure de facon et de conseil. Regnard oyant
tout ce langage en fut bien aysé/ car semermy d'ung autre est bien
aise quant il le oyoit blasmer. Puis remercia le Roy de ce quil le
retenoit de son conseil/ et en ce disant le roy commenca a souzrire
de ioyeuseté/ mais Regnard n scauoit pourquoy/ et ainsi quils che-
uauchoiert le Roy dist a maistre Regnard quil estoit amoureux
dune belle dame laquelle il aymoit par amours/ mais secret soit.
Jaymeroye mieulx mourir que ma femme le sceust dist le Roy.
Dont sont plusieurs qui craignent plus leurs femmes que Dieu.
Regnard dist quil aymeroit mieulx mourir que nul le sceust que
vous & moy/ Vous vous pouez bien a moy descouurir du tout. Di-
me dictes qui cest et en quel lieu iamais ma bouche nen ouureta.
Luy qui ne desire que scauoir & pour faire mauuaistie/ or ca dist le
roy ie me descouure a vous ne vous souuiert il pas bien de la fe-
ste derniere qui fut a Haupertuys quant la paip fut faicte entre
vous et moy/ or est il ainsi que ie suis tellement surprins de la lye
parde quant ie la ouy chanter que oncques puis ie ne cessay de y
penfer et de faict say tant alle et venu que ie luy ay dit ma descou-
uenue laquelle ne se vouloit accorder pour la crainte de son ma-
ry. Touceffoys say tant faict quelle sest acordee a mon vouloir &
affin que vous le sachiez ie my en Vays de cest heure et ne cesseray
iamais tant que ie soy deuers elle/ car elle me doit atendre en vnz
iardin duquel elle ma baillie la clef. Et comment dist Regnard
quant il eust tout seu que le Roy auoit sur le cuer. Serez vous
bien si sot dy aller tout seul Vrayement si vous men croyez ie vray
auec vous/ vous mettez en grant danger de mort. Le Roy en fut
tresbien content de quoy mal luy en print. Puis vindrent parmy
tout chassant tant que lheure vint que il se deuoit rendre au lieu
ou la lye parde auoit dit. Adoncques dist le Roy au Regnard al-
tendez moy icy tant q ie soy reuenue. Haa sire dist Regnard sire ny
allez pas ainsi vous mettez en grant dangier que scauez vous sil
ya nuls qui vous guettent dedans le iardin ou son mary ou autre/
en femme na pas grant fiance/ dist le Roy son mary nest pas enre
pays pource elle ma promis a ceste heure cy. Ly dist Regnard luy
qui auoit fiance de le receuoir vous n yrez pas se vous men croyez
ainsi. Et que seroit ce si nous vous auions perdu et si vous estiez
mort en telle maniere nous aurions perdu le chef de nous tous et

Et Regnard:

G

le seigneur Vostre femme en seroit courroucée/tous Vos enfans pa
reillement/toute Vostre mesgnie si le cas estoit adueni si mescham
ment Voire en si meschant oeuvre. Le Regnard blandit tellement
le roy de parolles quil luy fist entendant quil disoit bien. Regnard
dist en conseilant le roy Dez cy que Vous ferez Vous me baille
rez la chf du iardin et la feray lauantgarde et pray tout au long
du vergier pour veoir se il ya ame et puis Vous en Viendray dire
les nouuelles/ce gens ya ie me eschapperay au mieulx que ie pour
ray car ie passeray par plus petit lieu que Vous ne feriez/ et se ie
suis mort il n'ya pas si grant peril comme de Vous. Or m'attendez
icy et se tantost ne reuiens fuyez Vous en car cropez de Vuy que
ie seray mort ou prins.

CLe.ii.chappitre comment le Regnard mena la Lye
parde a Haupertuys et en fist son plaisir.



Ou sen Va Regnard bien ioyeux a toutes ses
sefs Vient et ouure l'huys tout ainsi que le roy
luy auoit dit et ferma l'huys apres luy si trou
ua la Lye parde couchee laquelle dormoit bien
fort car elle se estoit endormye par ennuy et Dez
a maistre Regnard qui se couche empres a en
fist a son plaisir. Quant la Lye parde apper
ceut quelle estoit deceue par ce Regnard com
menca a crier disant quelle estoit deshonoree. Lors la print le Re
gnard a recōforter le mieulx quil peut en disant. Il vault mieulx
que Vous facez esclandre. Je Vous diray le cas qui est adueni.
Ainsi que le roy Lyon ouutoit l'huys de Vostre iardin Vostre ma
ty est surueni et la trouue a l'huys lequel la prins prisonnier/et la
emmene ie ne scay ou/et a iure que demain Vous tuera toute moi
te. Quant la Lye parde luyt parle cuspant que ce fust Vray dist.
Las ie suis perdue. Non estes dist Regnard ie Vous en garderay
bien/ie Vous meneray en Vng lieu que Vous n'aurez garde. Par
le parler de Regnard se consend la Lye parde daller avec luy/ puis
partirent et sen vont toute nuyt par boys/ par champs tant quilz
furent a Haupertuys et la fut par aucun temps avec Regnard.
Ainsi trompa il le roy et la Lye parde pareillement.

Exemple.



Cy est Vne tresbelle epxemple polir ceulx qui sont amoureuX et pour soy garder du Regnard/mais ie trop fermement que on ne sen scauroit garder/car ie appereoy par ce Lyon lequel auoit tant de meschicief par luy qui ne sen sceut garder. Eirez Vous par uy quant par son langaige deceuant deceut le roy Lyon a ses amours lequel Lyon en cuydoit bien iouyr/mitrez Vous par luy quant par son langaige deceuant deceut le roy Lyon a les amours lequel Lyon en cuydoit bien iouyr. Eirez Vous que il a fait son maistre Dar. let a quil luy a fait garder les pertuis a lhuis de son iardyn/ie cuy de que maintz eppa de pareilz a tout par maistre Regnard. Et Regnard ne sest pas ce que Valere racompte en son siesiesme liure au huytiesme chapitre dung Barlet qui ouy dire que on vouloit tuer son maistre lequel luy dist. Baillez moy vostre robe a vostre chapperon a celle fin que l'on ne vous tue a apina mieulx mourir que son maistre. Maistre Regnard eut bien ce consentement et disoit bien:mais son intencion estoit de le deceuoir a non autrement.

Le .iii. chapitre comment le Roy se desconfortoit pource que maistre Regnard ne reuenoit point.



Le roy estoit tousiours a lhuis du iardyn cuydant que Regnard reuint et estoit tout esbahy de ce quil ne reuenoit point si se pourpena quil fust mort et comment ca a lameter a a estraindre ses mains deuers le ciel disant las chelif et malheureux pour toy est mort le plus vaillant le meilleur/le plus subtil a le plus prudent qui fust en tout le monde. Et bien me conseilla: Car ie fusse ou il est et ie nen eusse pas moins. La la truande disoit il de la Lyeperde auoit este intention de me faire mourir.

Exemple.



Dante considere de Vng homme lequel ne pense que bien comme faisoit le roy. Et le regnard pensoit au contraindre pource pa grant de difference Car le Roy cuydoit que le Regnard fust mort et se tourmentoit moult durement en bant sa poitrine a maudissant la die. Et Regnard luy auoit oste ses amours et passi il les auoit enuieuz a luy pertuis.

E ii

Et ites en ya de telles esquelles sont detenuës et menees a ce mau-
uais chemin par ce mauldit Regnard/ lequel fut de grāt promesse
Et puis quant elles sont dedans le trou de Haupertus a grant
peine sen peuent sortir/ et puis quāt ce vient a la fin le grant maist-
re Regnard le dyable denfer les met apres en Dng mauuais per-
tups cest enfer se ce nest par la grace de dieu/ lequel est puissant sur
tous les autres regnards.

¶ Le. iiii. chapitre comment le Regnard bōuta hors
la Lyparde de Haupertus Villainement quant
il fut saoul delle de faire sa Doulente.



¶ Le Roy sen vint tout desconforté a son domicile
cuydāt que Regnard fust mort si sen bōuta en
son chasteel. Quant ses gens le virent ilz en fa-
rent esbahys de ce que il faisoit si matte chiere/
mais nul ne sceut son aduātūre pour chose que
on luy sceust demāder. Quant le Regnard fut
saoul de la Lyparde se pourpensa comment il
sen pourroit despeschier & luy dist en larmoyāt
comment il conuenoit aller a la court du roy Lyon & illecques luy
compta comment il l'auoit deceue en soy mocquant delle et quelle
gardast son hōneur si elle vouloit au mieus q̄lle pourroit / et q̄lle
nen auroit autre chose de luy. Quant la Lyparde sceut la trahison
que maistre Regnard luy auoit faicte fut toute courroucée et do-
lente que nul ne le scauroit dire/ mais pour courroux ne dueil quel
le en eust Regnard nen tint compte & la mist hors de Haupertus
& sen despescha au mieus quil peut/ car il auoit si grant paour que
le roy sceust le faict quil sen despescha le plus tost quil peut. Ainsi
sen alla la Lyparde deshonoree & vint a la femme de Regnard
qui estoit a Dng autre chasteau & la luy compta comme son mary
l'auoit deceue par sa mauuaistie/ dequoy la fēme de Regnard nen
fut pas bien contente/ mais tresdolente & marrye du fait.

¶ Exemple.



¶ Caumiroer est icy aux femmes mariees/ pucelles ou
autres comme appert par la Lyparde laquelle Re-
gnard auoit deceue & trahye & aussi son maistre le roy.
Ceste Regnard auourd'hui cest assauoir hommes
mariez ou a marier decoiuent maintes filles femmes
mariees par promesses par dons/ par maquercautp ou maquerel

les/lesquels leur baillent de belles boursdes & pai especial les plus
grandes ceulx qui doiuent estre mirouer et exemple du menu peu
ple qui est soubs eulx comme les brebis soubs le pasteur: Car se le
pasteur laisse Vne de ses brebis rongneuse/toutes les autres sen sen
tront. Ainsi est il des prelatz & des autres qui ne pensent gueres q
a deceuoir filles & autres/ & puis quant ilz en ont fait leur baillent
de la peste par le cul pour en auoir incontinent Vne aut re nouue
le/ainsi sen Vont ieunes filles & femmes mariees & sont deceues &
quelles trouuent Vng meschant a qui elles se marient soit ou bien
ou mal et tel meschant ne se marient pas pour lamour de elles ne
pour honneur ne bien qui leur Deullent/mais pour larget qu'ilz ont
qui est mal conqueste en celle punaisie & ordure & Vil peche/ & des
plaisant a dieu/ Vng chascun doit scaupir que mariage est ordone
pour auoir lignee et comme dit Lapostre en son. V. chapitre ad:
monnestez les homes mariez en leur disant. Hommes aimez vos
femmes comme Iesuchrist fait leglise. A ce propos Valere racop
te en son quart liure au. V. chapitre comme Vng nomme Gayus
ayma sa femme nommee Cornille tant quil Vouloit mourir pour
elle & pour recouurer sa sante/ & semblablement aussi les femmes
doiuent aymer leurs marys come racompte Valere ou liure des
fustit/ou il doit comment Julia fille de Cesar empereur auoit es
pouse Pompee le grant/et aduint que celui Pompee Vne fois re
uenoit de la bataille a laquelle y auoit eu grande occision de peu
ple tant que la robe dud it Pompee fut toute ensanglantee du sang
des mors illec tuez/et quant il Vint en son domicile & elle Veit la
robbe de son mary ainsi souillee/se troubla tellement quelle enfan
sa & Vint lenfant mort:pource quelle cuidoit que son mary feust
haure a mort. A nostre propos reuenir les creatures ainsi deceues
par le Regnard en tant de manieres que ce seroit hideur a le ra
compter & pour cause plusieurs sen Vont au bordsau dequoy Vng
bon meynage en deueroit estre repare et dieu seruy & honnore. Et
tout ce vient par maistre Regnard lequel est tant cauteleux que
te ne scay auourd'huy gueres de gens qui ne sont Destus de son
poissi la robbe nen est fourree le corps si lest commencement.

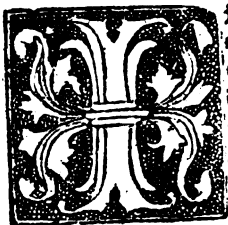
**Ce. V. chapitre comment la femme du Regnard
se reprint de sa ribaudie.**

Et tu



Quāt la *Lyeparde* eut este vng petit auec la femme de *Regnard* print conge d'elle & sen retourna a son repaire/ adonc vint *Regnard* vers sa femme ou chastelet ou elle se tenoit incontinent quelle le veit/ elle le appella paillart trompeur deceueur larron/ toutes les hontes quelle luy peut dire elle luy deist/ dequoy *Regnard* ne sen fai soit que rire & luppais/ le plus doucement quil peut.

Exemple.



Ly est lexemple aux ribaus/ mariez comme appert a maistre *Regnard* quant il sceut quil estoit descouuert de son malet que sa femme disoit la Detite ne la batit pas/ mais lu tapai/ sa le plus doucement quil peut comme font aucuns lesquelz ne sont pas contens de leurs femmes/ mais en auront trois ou quatre des plus laides et des plus Vieilles que ne sont eurs bonnes & preudes femmes & toutes communes en plain boyreau. Lors quāt ilz Viendrōt a l'hostel & leurs femmes peut estre diront Verite ne fera pas comme le *Regnard*/ car il batra sa femme qui se reprendra de son Vice tant quil fault que les voisins la destinee/ au mois puis quil veult estre telquil face cōme maistre *Regnard* quil appaise sa partie le plus doucement quil pourra.

Le. Vi. chapitre comunent la *Lyeparde* retourna a son lieu ou elle auoit este deceue par maistre *Regnard*.



Pres ce conge prins de la femme au *Regnard* retourna la *Lyeparde* a son repaire la ou elle demouroit & appaisa sa meignie au mieulx quelle peut & cela son cas sans le dire a nulluy dōt ilz furent moult bien ioyeux quant ilz dirent le retour de leur maistresse.

Exemple.



Ly parle contre les femmes mariees qui sont ainsi cōmie la *Lyeparde* ou pis: car les aucunes sont par leurs punaistes acōplir: les autres se font pour leurs necessitez: Car quant ilz ont faulte d'argent ilz dōt emprunter sur gaiges ou autrement a quelque homme deggiste ou marchand/ iceulx Dopans que cest vne tresbelle fille ou femme ladeceuront de son honneur. Et elles aisi deceues a

grant pēne sen retirent elles. **D** quel grant peche a ceulx qui ont acoustume de ce faire pour les biens de ce monde lesquelz ne sont point parmahans et fault que les delaisissent rompent et cassent tant de beaulx mariages. Daucunes en ya quilz voyent quilz ont trop demoure viennent a leurs hostels et baillent de belles lours. Des a leurs mesgnies en disant/est point vostre maistre venu. Certes non ce dient les seruans lequel sest alle tuer le cueur & le corps pour la vie de telles meschantes femmes tant en marchandise que en labour tout mouille et trempé/puis dient les seruans a leur maistresse. Helas que vous auez demoure respōd la bourgoise lis iay este bien empeschee depuis que ne me distes/ainsi q̄ ie alloye au marche iay rencōtray mon cousin lequel ma prie q̄ ie lassasse a ma cousine sa femme laquelle travailloit denfant/en bonne foy cest la cause pourquoy iay tant demoure et ne men suis bougee toute nuyt/ie vous prie nen dicte rien a vostre maistre. Jcy appert bien la mauuaistie de telles femmes et quilz ne scauent celer leur mal disent quilz viennent dunc bien grant affaire et veulent quil soit celer. De telles puis dire que si vne femme na crainte de faillir ou menir quelque preude femme quelle soit que delle mesme elle est dissolue. Si est chose moult a reprendre en icelles. Pour lesquelles choses declarees sont au Regnard desplaisantes.

Le septiesime chappitre comment le Regnard retourna a la court du Roy Lyon et comment il le appaisa.



Retourner nous fault au faict de maistre Regnard quāt il eut appaise sa femme part et sen va a la court du roy Lyon. Incontinent q̄ le roy lapperceut courut a luy & le va embrasser & baiser. Helas men amy dist il ie cuidoye. q̄ tu fus ses mort comment peulx tu eschapper. Comment sire dist maistre Regnard iay este depuis en moult grāt danger/et Vo^s diray toute la maniere comment. Quant ie fus dedans le iardin la l'eparde me fist prendre et mettre en prison/elle cuydant q̄ ie la voulsisse deceuoir. Mais quant elle sceut tout le vray de la chose et cōment Vo^s me auez enuoye tantost elle me fist ouurer la porte des prisons et me donna congie en me criant mercy et a vous aussi de l'iniure.

que elle vous auoit faicte/ et a moy pareillement/ mais Deez cy le
cas. Sire ne vous courroucez pas Une autressoyz le temps vien
dra que acomplirez vostre desir a moy mesme y mettray peine nen
doubtez pas. Il n'est chaise qui ne retourne. Quant le Roy leut
ouy ainsi parler cuydant que ce quil disoit fust Vray fut tant con
tent de luy et tant ioyeux de son retour qui luy na mieulx que par
deuant. Et deuez scauoir que tout ce que maistre Regnard auoit
dit au Roy la Lyeperde en estoit aduertie car Regnard luy auoit
dit au departir quil luy iourtoit ce iour duquel iay deuant parle.

**C. Le. viii. chapitre comment la Lyeperde enuoya
vnes lettres au roy Lyon confermant la menfonge
de maistre Regnard.**

Ainsi que le roy parloit a maistre Regnard des choses
dessusdictes Vint Vng messager au Roy lequel luy ap
porta vnes lettres que la Lyeperde luy enuoyoit par
lesquelles elle se recommandoit bien humblement a
luy et faisoient mention de toute la maniere comment
Regnard luy auoit compte de quoy le roy fut plus ioy
eux que deuant et fut plus embrase de lamour de la Lyeperde ql
nauoit este par deuant.

C. Exemple.

Durce entre vous Vrays amoureux regardez bien
comment vous aymeriez et ou et si vous ferez point en
gignez ou non/ cestassauoir si vous aymeriez et vous
ne le ferez point si vous pouez cy dessus auoir veu la
plus puissante beste du monde a este deceue par la plus
meschante beste qui soit et la plus malheureuse. A no
ter que la teste d'ung pource homme bien Vestu decoit aucunesfoiz
Vng plus riche et plus grant que luy par son parler et langage les
quel sera tant blandissant que nul ne sen scaura eschapper / mais
en plusieurs manieres il ya de faulx regnards. Les Vngz en clergie
les autres en science en prestant leur marchandise/ peu en est ou il
ny ait tousiours du regnard a sen garde qui pourra/ tel sen gardast
Voluntiers que Vng peult.

**C. L. ix. chapitre comment maistre Regnard fut or
donne grant maistre d'hostel et gouverneur de la au
stice du Roy Lyon.**



Et l'adiffon d'aucunes choses de l'ordinaire de
mon païe et de mon païe maître Regnard a au
Roy pour les lettres deffinitives et faictes par
lesquelles le Roy cyroit scauoir la Verite de
ses amours mais cestoit tout le contraire. Et
par ces nouvelles que le Roy eut de la Pyepar
de le fist grant mistre d'hostes et gouverneur
de tout son royaume c'est a Regnard que il

Douloit faire ung banquet le jour de la Penthecouste a tous ve-
nans. Ainsi fut il faict et Regnard en eut la charge. Si commen-
ça qu'on apprestast le palais et quil fust tendu de tappissierie des
plus belles qu'on pourroit finer et bref tout fut prest ainsi que au
cas appartenoit. Le tour de la penthecouste que tous les barons
et cheualiers furent venus ce que le roy vouloit aller a l'eglise or-
donna son connestable maître Regnard pour le faire plus grant
seigneur. Et la porta lesper deuant luy en signe de iustice et aussi
que Regnard estoit souverain sur tous euz. Apres ce le roy et les
gens allerent au monstier remercier Dieu. La ne chimer chanta
la messe ainsi que il auoit de coustume la croce fut la des. Quant
tout fut fine et chanta le roy se retourna au palais a toute sa gent
avec luy et puis s'assirent a table et firent grant chere et grant fe-
ste tant que tout fut content. Apres d'ine rendirent graces a Dieu
et puis on ioua des plus belles furtes qui onques furent. D'apres
car on ioua la maniere comment le blason du roy estoit a plusieurs
autres. Apres y eut inuestiers hautes boys instruments et on y
pettes sans dous qui estoit merueille. Et ainsi que on deuoit
Doty venir le Deuton qui commenca a s'ire. D'apres si grant
si haue et si pteup que tous les autres en furent moult esbahis. A
lequel apportoit sa fille Germete que plaignoit le loy auoit sac
et est rancie et demandoit au roy iustice. D'autre part vint chan-
teux le roy qui se plaignoit de l'escouste huan lequel auoit vian-
ge tous ses peus poussins. Apres vint le rat pele et sa parente la
fouris laquelle se plaignoit du chat qui auoit mange tous ses pe-
tis fouricaux. Et tousiours inessantement et nuyt et tout luy
menoit guerre a tort et sans cause et tous espantoit luy deman-
dant iustice. Lors quant le Roy eut oï toutes les plaintes l'ira qd
en seroit iustice et commanda quilz fussent mis en prison. Tan-
tost fut faict le commandement du Roy et firent tous mentz en

Et Regnard.

R

par ses loies et d'iceux en feray. Lors dist maistre Regnard en son conseil
sage quil seure danger de p'ungir le soup lequel estoit son enne-
my mortel et de long temps.

Example.

[illegible]

CLe. p. chapitre comme le Roy et son condampna le
loup lescouffe et le chat estre pendus et estranglez de
quoy maistre Regnard en fut le iusticier.

LPres que celle noble compaignie fut separee et allee
chascun en son pays. Le roy manda son grant conseil
lequel vint a son mandement. Eulx la venus com-
manda quoy amengstres prisonniers et quoy les ad-
menast deuant luy / Lesquelez presens tout son conseil les
condamna tous estre penduz a estranglez et estre trai-
nez de la au gibet. Incontinent maistre Regnard lequel estoit or-
donne pour faire iustice fist prendre ses prisonniers a trainz com-
me dit est. Eulx la arrivez au gibet fist pendre lescouffe le pre-
mier et le Chat apres ne restoit mais que yfangrin le loup lequel
auoit la corde au col estoit monte a lechelle qui ne faillloit que
le ruer sus / Tiercein le corbeau vint au roy a luy dist q yfangrin
nauoit pas la mort deservie et quil nauoit coulpe ne fait de quoy
on le mettoit sus. Et que ce auoit fait Pingart l'un de ses filz le
quel auoit estranglé la Serlette fille du mouton. Le Roy oyant
ceste relation comanda que le loup yfangrin fust descendu et que
on pendist Pingart son filz. Laquelle chose fut accomplie de quoy
Regnard a peu quil ne ragea de dueil quant il se vit dege de son
ennemy. Quant la iustice fut accomplie le grant conseil se separa en
prenant conge du roy et sen retourna a maupertuis a sa femme.

CLe. xi. chapitre comment maistre Regnard fist hailler les
cyeux au loup pour le faire mourir et la cause pourquoy.

Ainsi que Regnard sen retournoit apperceu en com-
bre de Vne haye laisme filz roy Chantecler lequel les-
pia au long de la dicte haye et tellement que il le print
et mangea tout et ne restoit que les plumes et les os.
En disant tiers que maistre Regnard mangeroit ce
recueil passa yfangrin le loup et ne apperceut point le
Regnard. Mais le Regnard vint par deuers le frere du coq en
luy disant Vez la yfangrin le loup q a mange vostre frere Chan-
tecler a celle fin qui le fist mourir et qui luy harpe et deux chiens
volles et grugnant en luy disant Vous auz mangé le poultre mais
vous le tuez le poil. yfangrin dist que pour ceste querelle jouste-
rit en lant que bon droit le gette mon gaige de bataille requils

chiens prindrent le gage & se leuerent de terre/ puis vindrent de-
uant le roy & prindrent conge pour combattre/ auquel iour le roy
leur donna conge de ce faire/ et le dixiesme iour de Juing le Re-
gnard qui scauoit bien la mauuaistie retourna a la court du roy/
cuydant tousiours. Deoit mourir ysingrin le loup & luy sembloit q
le loup auoit prins le pire. d'auoir prins la querelle aux chiens. A
ce propos comme dessus est dit que lennemidung autre ne cesse-
ra tant atz tant quilaura. Veu la fin de sa mort ou bonne ou mau-
uaise come vous auez cy de ce faulx Regnard lequel estoit bien
toyseu de lentreprins de ysingrin cuydant quil eust le pire.

**Le .vii. chapitre comment le loup combattoit con-
tre les chiens & gaigna la tournee pourquoy fut co-
gneu la mauuaistie & enuie d ce mauuais regnard.**



Le iour fut venu q ysingrin & les deux chiens
deuoient combattre chascun faisoit son deuoir
au mieulx quil pouoit/ mais a la fin les chiens
perdirent & furent conuaincus par ce fut co-
gneu que auoit fait ce Regnard/ lequel auoit
marge le coq chanterlet & lauoit mis sus a y-
singrin/ incontinēt que Regnard apperceut
que on seut sa mauuaistie se part et sen va de
sa de paour de son peillisson/ ysingrin courut apres & la femme la
louue/ mais Regnard fuyt plustost que eulx/ car il estoit party de
bonne heure/ & tellement le chassa ysingrin de pres quil fut con-
trainct de se y souler en dangier. Pour ce on dit en vng pro-
uerbe commun quil faut mieulx partir de bonne heure que fai-
re longue demouree & nest tel de partit a heure come fist maistre
Regnard lequel estoit en ce trou apperceut la ysingrin leqz fuyoit
a merueillez cuydant attraper Regnard tant quil perdit sa fem-
me la louue/ Regnard apperceut et velt que ysingrin estoit bien
ding vint a force la femme du loup & en fist a sa dolente & puis
la laissa aller.

Exemple.

De obstination il fault considerer la mauuaistie de ce Re-
gnard leqz se sentoit aisi chasser de pres lequel deceut la fem-
me du loup. Cest a noter que les creatures auourdhy par leur
demydenfer/ lequel incessamment nous tempte et nuyt et iour
pourquoy nous sommes obstinez tant que quant nous auons fait

Vng peche/ l'autre sen ensuyura le quel sera plus grant/ et l'autre
 plus grant. Parquoy comment que par contumacion de peche
 on entre en obstination/ Car Vne creature qui est obstinee a mal
 faire a grant peine se peult il retirer/ telz gres sont a comparer au
 dyable lequell est tant obstine a mal faire quil luy semble que ia-
 mais ne pecha comme il appert par la legende saint Hachaire
 le quel pria pour le dyable & quil feust en paradis. Monstre sei-
 gneur ouyt sa priere & luy enuoya Vng ange le quel dist si luy don-
 boit dire Vng verset de misereere le quel se commence ainsi. Quo-
 niam iniquitatem meam ego cognosco & peccatum meum contra
 me est semper/ et quil proit en paradis. Saint Hachaire vit au
 dyable/ et luy dist que sil Doulloit cōfesser & dire ce verset chascun
 iour quil proit en paradis. Le dyable luy dist quil nen ferroit riens
 & que onques ne pecha. Ainsi le dyable ne fut point en paradis.
 Adonc l'ange dist a saint Hachaire que iamaiz ne priast pour
 creature qui fust dampnee en enfer ne pour ceulx qui sōt obstinez
 en leur mal lesquelz ne Deussent pardonner.

Le.iiii. chapitre comment maistre Regnard trom-
 pa & deceu le chat pour cause quil māgea la cressine du
 laict sans luy. Et comment il lenferma dedās l'hostel.



Insi que Regnard sen retournoit a Chaupet-
 tuis rencontra dedans Vng boys Thiber le
 chat le quel estoit bien dolent de son filz qui
 estoit pendu. Regnard le salua/ le Chat luy
 respondit molement ie ne ay cure de toy ne
 de ton salut ne me chault gueres/ Car tu as
 pendu mon filz atne. Respond maistre Re-
 gnard/ tu scez bien que ie nen puis nres & ie ay
 ay coulpe. Et parla a luy doucement quilz furent bons amys en
 semble et luy pardōna tous les maulx quil luy pouoit auoir faitz
 Voire par beau langage blady de maistre Regnard le quel pesoit
 tousiours en le deceuoir. Et aduis Vng iour ainsi quilz sen alloient
 deuisant/ le Regnard dist au chat Voirement iay grant fain. Le
 Chat respondit que aussi auoit il. Pourroit on trouuer maniere
 ne moyer dist Regnard dauoir quelque pource/ dist le chat. Je sēs
 toy pres frature. Respond Regnard. Si fais ie moy ie fleur de tres
 bien cest en ce villaiage cy pres. Puis allerent de Ba. et de Bien et

f.iii.

et entrecant en Vne maison en laquelle auoit Vng oyseau cōsy en
tre deux plainz. Comment l'aurons nous deist le Regnard. Va le
querir dist le Chat & ie feray ensādis le guet en ceste despence cy.
Regnard part et Va querir icelluy oyson/ car il l'auoit bien espié
qu'il n'y auoit ame/ et le Chat entra dedans la despence ou il trou
ua Vng pot plain de cressme la endroit il y bōta sō groin & ne pen
soit plus a l'oyson: car il se regaubillonnoit bien et auoit la pance
fournie. Ainsi que Regnard sen alloit a tout son oyson tira l'hye
de la despence & enferma le chat dedās & Regnard sen alla a tout
son oyson au bois pour le manger et le mangea tout. Les gēs de
l'hostel qui estoient allez au iardin pour querir des aulx pour mā
ger l'oyson & trouuerent que leur oye estoit perdue & ne scauoient q
ce auoit fait quirent dedans la despence et trouuerent le Chat
dessus Vng dressauer cuydans que ce fust il & le chargerent tant
de vōns bastons que sa peau en fut toute dessiree. Puis saillit cō
tremōt les fenestres & saillit en la cuyfine si le chasserent ceulx de
la maison en telle maniere que le plus du temps estoit contrainct
de soy bouter au feu & ardoit presque tout son pelisson/ aduisa les
degres de l'hostel et mōta contremōt & vōuta le feu dedans le feur
re qui estoit aux greniers tant que le feu se prit a la maison & fut
contrainct le chat saillir deōans Vng fosse plain deauē qui estoit
entour l'hostel. Quant le chat se trouua dedans le rēu commença
a nager tant quil vint au bout du fosse & puis senfuyt tout ainsi
bruste et fut bien ioyeux quant il se vit ainsi eschappe/ car il ne
cuydoit iamais eschapper/ si sen vit au boys & trouua le Regnard
qui dōuuoit & commença a le pueiller. Et quant le Regnard vit le
chat ainsi appointee comēca a dire ou as tu este/ tu n'est pas mort
de froit ne de soif. Pourquoi dist le chat. Respōd Regnard. Tu
ne as pas eu faulte de feu ne deauē. Le chat voyant quil se mac
quoit de luy nen fut pas bien content: car par luy auoit este trom
pē & commença a dire quil n'est chance qui ne retournaist & que tel
tit au soir qui pleure au matin. Si vous mauez trompe sāt que
mon poil soit mouillē bruste et dessiree ie men Vngeray si ie puis
Vne fois. Lors commença Regnard a rire en disant. Si tu me
eusses appelle a manger la cressme ie ne teuss: pas ioue de cet air
mais tu mangeas a cachetes de paour que tu ouys: car tu sca
uoys bien qie y fuisse alle se ie teuss ouy ne sen courrousse point
car la chose te deuoit aduenir.

Exemple.

Cest meueille que deestre auer gens qui sont cauteleux
comme par maistre Regnard. Comme plusieurs qui a-
busent de leur langage et demandent pardon promettant
de non iamais rencheoir en telz faictz comme fist le Re-
gnard lequel auoit pendu le filz du chat et si firent paip-
er ensemble comme dessus est dit a entendre quant Vng
homme ou femme a este deceu autreffoys par maniere cauteleuse
iamais ne doit aller en la compagnie de celluy qui l'aura deceu car
Vng homme qui continue en sa mauuaistie et qui fera moqueur
et prent plaisir a deceuoir aultuy les Vngz de faict/ les autres de
mesdire et oster la bonne renommee/a grant peine se tiendra il: et
par telz causes on en peut venir a grans nopces et grans discordz/
car ce ne peut estre que celluy qui aura autreffoys este trompe qui
nait le cuer gros contre luy.

**Le. piii. chapitre comment maistre Regnard reprist
les moynes de li chaffe.**



Insi se deuiserent les Chat: et le Regnard passa
par illec ou ilz estoient Vng abbe Vng moyne &
Vng conuers lequel conuers auoit Vng heron
pendu a la tron de sa selle Regnard dist au chat
cest grant donmage ce ses moynes mangeus-
sent telz morceaulx ce nassiert point en leur or-
dre. Et qui plus est si ie puis ie les garderay
bien qui ne leur fera point de mal au mangier.

**Et comment dist le chat. Tu le verras bien monte dessus Vng de
ses arbres et tu verras merueilles.**

Exemple.



En la Vie des moynes ten puis bien escrire quelque
chose puis que maistre Regnard les reprist en disant
que telle venaison comme herons nest point leur dian-
de/ne nassiert point a leur ordre. Il est vray
dans droit en la Vie des peres & de saint Benoit leur
patron quelles viandes il ordonna et q luy mesmes mangeoit. Je
puis dire quon ne scait ceulx qui ayment l'ordre saint Benoit au-
moins q le fera bie peu en cest q l'enpuey car auourd'uy les ad-
ez ou pieux ne sont pas caute deestre monter cōme saint George li

nont quatre ou six cheuals et Barlets apres eulx comme se ce-
 roit Vng duc ou Vng prince lesquelz mangeussent les biens des
 couuens & laissent cheoir leurs eglises comme on voit en plusieurs
 lieux desquelz les pources deueroient estre soutenues a ce compte q
 saint Hierosime escripuoit que les gens deglise ne doyuent prendre
 en leurs benefices fors leurs vies honnestement seulement sans
 pompes ne curiositez/ et le surplus doyuent distribuer la ou ilz voy-
 ent quil est de necessite/ et si font autrement ilz sont sacrileges/
 cest assauoir larcons deglise. Apres fault Droit si saint Benoyst
 adoit chasser ne prendre Venaisons pour son manger comme font
 maintenant ces maistres moynes/ et si mangoit Viandes delica-
 ties ne delicieuses/ Je croy que Vous ne le trouueriez point en la
 Vie/ dautre part il ne Vestoit point de chemises sinon la herse/ aussi
 la reigle le porte et nestoit point atachee a Vne douzaine desous
 lettes comme sont maintenant les autres/ car quant le froc est oste
 de dessus eulx si ne sont plus moynes/ si sont doictement seigneurs
 seculiers/ les chemises que ilz ont Vestues sont plus delices & plus
 longues que ne sont leurs fourpliz quilz Vestent en leglise/ Puis
 apres se iouent a tous ieux dissoluz et deffendus comme feroit Vng
 meschant malostre/ et puis vont aux tauerne & au bordeau plus
 dissoluement que ne feroit Vng homme seculier/ et pourc deffousz
 leurs frocs espees et braquemars pour tuer se mestier est / ie men
 rapporte a maistre Regnard cest Dieu. Et pour dire Verite ie scau
 roye bien iuger de leurs consciences / la raison si est/ ilz ont Voue
 pourtete/ chastete/ humyite et obeyssance quant ilz entrent en telz
 ordres ilz font le contraire ie ne scay en quelz droitz ne en quelz loiz
 leur est bailliee de droit si ne prennent deulx mesme en faisant Vne
 nouuelle ordre qui nestoit pas celle de saint Benoyst/ et ie cupde
 bien que cest la cause et la raison si est aussi que les gens ne sont
 plus si fors ne si corporelz comme ilz estoient du temps de saint Be-
 noist ou ilz nont pas la Volunte comme auoit saint Benoyst.

Le .xv. chapitre comment le chat trouua le Re-
 gnard et luy rendit la courtosie de ce qui auoit faict
 tant battre et haister et desirer sa peau.

Ainsi que ses regitours cheuauchoit parmy le boys Regnard
 se va mettre au long du chemin tout estandu ainsi comme sil
 estoit mort/ le comiers apperceut ce maistre Regnard lequel luy

sembloit estre mort le print a le hya tressien avec ce Heron a le mist
derriere sa selle tressien atache. Quant le Regnard apperceut q^l
estoit si bien atache fut bien esbahy et commença a faire signe au
Chat lequel estoit monte dessus Ung arbre qui le Doulist destier
ou il estoit mort. Le chat se pourpensa en soy mesme que maistre
Regnard auoit sa peau escouffe a dist/te te rendray la courtiosie q^l
tu mas faicte si descend de l'arbre et monta dessus la croupe du
cheual lequel estoit ieune et fort commença a esgratigner de ses
pattes se cheval tellement et en telle maniere quil comença a cou-
rir parmy ses boys a se conuers estoit dessus et le chat pareillemēt
lequel faisoit grant deuoir de labourer des griffes tant que le He-
ron cheut a terre et le Chat le prent et sensuyt a tout et monta de-
sans Ung arbre et fist grant deuoir de le manger et se recoupa de
ce quil nauoit point mange de loyson. Et aduint que le conuers
fut contrainct de cheoir de dessus son cheval tant courut fort/et le
Regnard qui estoit si hye cheut a terre luy estant hye/ le cheval le
traiñoit parmy ses boys tant que la pource peau de maistre Re-
gnard fut toute desfilce/ mais a la parfin tout rompit tant que le
cheual sen Da dūg coste e le regnard de lautre. Helas dist regnard
chiber le chat vous tenez bien aysé de ce qui me couste bien chier
aujourd'uis que ien eusse ma part/ tu Doyz en quel estat ie suis. Ha
dist le Chat Vous mangeastes loyson tout par vous et ie mange-
ray le Heron/ Or regarde lequel est mieulx trompe de nous deux
il nest si rouge qui naie Une tache de blanc/ tu te ruoques de moy/
or te pen par le nez/ car tu n'as autre chose de moy. Lors se de-
part le Regnard du Chat Doyant que son beau parler ne Dalloit
rien/ et ainsi quil sen alloit a Paupertuis rencōtra Ung boucher
lequel menoit deux grans beufz quil auoit arceptez au marche/ a-
uec luy auoit deux grans chiens quil menoit/ et puis appercent ce
maistre Regnard auquel il hara ses deux chiens en disant au Re-
gnard heicquet prent se n'inguet et la fut ce pource Regnard cōq^l
des chiens a fut illecques sa peau toute desfilce et goupillee auec
ce quelle estoit parauant/ toute effroy. le Regnard fist tant par sa
Dailance quil eschappa de ses mastins/ et pource on dit en Ung
commun prouerbe que Ung mal ne vient point D'oultiers sans
lautre.

Exemple.

Icy fault Une petite consideration que le Diable nest pas
soursours a Ung hye. Vous le poyez Voir par le chat seil
le Regnard.

auoit este si terriblement pugnny tout par maistre Regnard et que le chat pareillement a este cause de la pugnition du Regnard a entendre que quant Vne personne de quelque estat quil soit ait en cest monde de grandes prosperitez des biens mondains et de fortune ne peut estre que en la fin nait aucunes aduersitez. et aucunes foyz dechet en mandicite/ et quant Vne fortune vient elle ne voit point seulle comune appert par maistre Regnard les autres a propos du chat sont qui ont des fortunes mauuaises cy leur ieune aage qui en la fin ont des biens de fortune bien largement/ les Vngz par escheutes de leurs amyz/ les autres par trouuer argent ou en gaing de marchandise et en plusieurs autres manieres/ et pource nul ne se doit deffier de la puissance de Dieu et ne se doit on point mocquer des poures ne des mauuais Destus: car il est bien en dieu de vous mettre aussi bas/ car tel se mocque daultuy que sa mocquerie approche: comme appert par maistre Regnard. Et de ce nous auons cexemple en la sainte escripture que l'ung des enfans de Noe se mocquoit de son pere pource quil dormoit et quil estoit descouuert incontinent dieu se mocqua de luy car il le maudist/ et dit on quil est dampne en enfer.

Le .xviij. chapitre comme maistre Regnard batit sa femme par vengeance de ce quil auoit este deceu/ et par ce le roy Lyon sceut la Verite comment le Regnard la uoit deceu et trompe la Leparde.



Quant Regnard fut eschappe de ses masmes fist tant quil arriva a Gaspertuys et la trouua sa femme qd batit tant que ce fut mueruilles puis apres la traina par les cheueux pour soy degager de ce quil auoit este ainsi pugnny tant que il fallut quelle sen fust/ ainsi courroucee quelle estoit sen vint dire au roy Lyon comment il auoit deceue la Leparde par sa mauuastie et quil en auoit fait sa Volunte et que la Leparde luy auoit dit et quil creust ce quelle disoit et que certain il estoit Vray.

C Exemple.



Entendre fault que Dieu ne Veuist que nul peche demeure impugnny quoy quil tarde en la Vie ou apres la mort ou par Vng ou par autre comme appert par maistre Regnard et de sa femme/ lequel fil ne leust point batue ne

fust point excuse/ & ainsi on neust rien rîs de son fait/ fust dom-
 dire q'ya grant danger de hater femmes/ car si elles scauent la mort
 de leurs maris a l'heure qu'on les frappe elles le diront/ côme fist
 la femme d'Isaïon pour vng soufflet qui luy donna elle l'accusa
 de mort de quoy elle mectoît. Telles femmes ne semblent pas cō-
 me dit Valere en son. Vi. liure ou. Viii. chapitre a vne femme nō
 mee Dulpicia qui garda son mary secrettement/ nonobstant quelle
 scauoit bien q' morte seroit son le trouuoit avec elle lequel on quer-
 roit pour mettre a mort/ & cōme dit l'apostre aux chrestiens le
 corps de l'homme est a la femme/ & le corps de la femme a l'homme.
 C'est assauoir en mariage: parquoy fault dire que iamais hōme
 ne doit accuser sa femme de mort/ ne pareillemēt la femme l'hom-
 me pour quelque disction quilz ont enseuble: mais auoir d'hy-
 pa de si pources mariages q' ne tiennēt foy a l'ung nē a l'autre nom
 plus que sarrazines/ parquoy conuient qu'en t'cūp y ait diuisions
 et trahisons par mesroite de ialousie cōme sont plusieurs hom-
 mes qui mescroient leurs femmes en beaucoup de manieres qui
 seroient longues a raconter/ eūp estans courroucez & en mesen-
 colie viennent a hostel & hater leurs femmes & leurs mesnies
 tant que aucunes fois sen en fuyt mort & beaucoup d'autres incon-
 ueniens cōme oyez cy apres en vng mesme chapitre.



Le roy oyant ses nouuelles q' la sēme maistrē
 Regnard luy apporta fut sāt dōlé & courrou-
 ce q' nul ne le scauroit penser. Ainsi luy estant
 courrouce suruint ysaïgrin le loup: lequel se
 venoit complandre au roy comment par luy
 ses chiens luy auoient este hartz tant quil en
 fut en danger de mort et dune chose que il ne
 pouoit mes/ et luy mesme en estoit cause/ d'au-

tre part reuint Chantecler le coq qui se plaignoit de maistrē Re-
 gnard le quel prenoit tous ses petis pouletz/ de rechief. Chier le
 chat se complaignoit de sa peup qui estoit basteie/ de laquelle cho-
 se maistrē Regnard en estoit cause de quoy le roy en eut tres grant
 pitié de deoir le chat ainsi baste. Le roy Lyon oyant les caplain-
 tes de cūp fut tout esbahi des manières de ce faulx Regnard
 et luy a queril en diendroit a chier et qu'il n'auoit n'uiser
 corde de luy que il ne mourust: manda le t'repart quil venist par-
 ler a luy lequel vint a luy mōdement. Adonques quāt il fut

Beu le roy luy compta toute la maniere comment le Regnard auoit deceu la Lyparde sa femme dequoy il en fut bien dolent et marry quant il sceut ceste nouuelle. Mais le Roy le rappaisa au mieulx quil peut/et feist tant quil pardonna a sa femme en promettant que iamais ne retourneroit au cas/et que aussi mauuaise ment elle auoit este deceue par la mauuaistie de ce faulx Regnard et le mauldait.

Le .viiij. chapitre comment le roy Lyon assiegea le Regnard a Haupertuis avec sa baronnie.

Le roy Lyon fist crier par tout son royaume ban et arriere ban a tous ses subiectz et de tous costez. Adonc vindrent Bassaulx de toutes pars tant que tout le pays en fut plain. Lors ordonna le roy sa bataille a sen vindrent deuant Haupertuis et assiegerent/dont Regnard se trouua bien esbahy. Car il n'auoit gueres de viures. Quant tous les barons furent debans Haupertuis. Le Roy commanda que on assaillist la Ville. Illec estoit le Lypart leqel estoit chef de l'armee et auoit toute la charge des gens d'armes qui estoient soubs luy/ desquelz les noms sensuyuent/ysangrin le foyr/ Lours/ le cinge/ le cerf/ la bisse/ le porc/ sanglier/ le porc/ la chitue/ le Cheual/ le rat/ la fouriz/ la chat/ le hyasson/ et le fourmy/ a plusieurs autres chascun fuyoit son deuoir d'assaillir la place tant quilz gaignerent vne des tours du lieu a la ruerent par terre. La endroit auoit bombardes/ et canons qu'on uoit a grant plante/ on dressoit escheles/ et maistre Regnard se deffendist au mieulx quil pouoit tant a si vaillamment luy/ et ses gens que plusieurs en eurent de mors/ et de naurez. Et par especial le roy fut naure/ et le Lypart/ parquoy fut fait sonner la retraite. Ainsi chascun se retra/ et sen allerent resrachir. Adoncques le roy enuoya querir medecins pour le guerir/ et le Lypart/ et les autres pareillement. Quant Regnard vit la retraite doubte que son estoit de demorer tresues pource que le roy estoit naure. Desquelles il enuoya demander au roy quinze tours ce a futoritoye. Quant le roy eut octroye ses tresues pour pensant maistre Regnardroit querir soudoyers pour le secourir que auertissor auoit fait/ et ainsi la fist il. Un peu de temps apres le roy fist escrire vnes lettres lesquelles furent baillies au messagier du roy nommé Dionys le condons/ a luy commanda le roy qui les portast au Regnard debans Haupertuis. Adonc prirent les lettres et les porta.

a Gaupertuis & les bailla a maistre Regnard de quoy il fut bien
esbahy quant il vit ses lettres d'oultre l'entendement.

CLe. p. viii. chapitre comment d'ies lettres que le
roy Lyon enuoya a maistre Regnard disant quil se
rendist ou quil auoit sa mort iuree.

Nous noble par la grace de dieu roy sur tous les roys des
bestes des oyseaulx/ au Regnard le roy/ comme paruite
foy metir/ traspire/ meurtrier/ efforceur/ rousseleur/ epieur que nul
ne pourroit deuiser les maux de roy salut et fais assauior que to
me ainsi a moy eu soy mal fait/ Pareillement Vers ysangrin le
loup/ chantecler le coq/ Thiber le chat & enuers plusieurs autres
dont les plainctes et clamours sont venus par deuers noies. Te
mandons & fuissons scauoir que si tu Deus unie de faire & Venir
a mercy & faire satisfaction/ par ainsi que ce soit a nostre dit nous
te receuons a mercy comme dit est/ Et bien saches que tu trouue
ras en nous misericorde cest que toy et les tiens n'auont garde de
mors. Et si tu ne le fais saches que tout mon viuant nous te mes
nerons guerre sans prehidie mercy de toy ne des tiens ne iamaiz
ne partrons de icy iusques a tant que nous ayons rase luy place.
Pour ce fuis nous responce de ce faire ou de se luysser. Des lettres
furent faictes & passees en nostre grant conseil le. xviij. iour de may
mil. cccc. soixante et six. Et de nostre regne le. xij. desine.

CLe. xix. chapitre comment maistre Regnard reuoya
le messagier qui auoit apportees les lettres du roy Lyon.



Quant Regnard eut la lettre ouy de rien ne se
esbahy/ la Dieu ne plaise que a son mercy me
doise mercy. Allez dist au messagier retour
nez vers vostre maistre & luy dices que ie luy
enverray la responce bien brief puis feist a
maistre tout son conseil pour consulter la ma
tiere et illecques enuoy Venus appella son se
cretaire & fist escrire d'ies lettres puis les
bailla a son messagier Regnard le roy & luy dist Va porte ses let
tres au roy Lyon et ne cesses daller tant que tu soyas la. Adonc par
celle messagiere son vis par deuers l'roy & luy bailla ses lettres
que son maistre luy enuoyoit enuoyant de par luy. Quant le roy
eut receues les lettres alles fist ommir et illecques furent leues de
quoy la seneschal.

CLe. xxi. chapitre contenant la responce par les lettres
enuyées au roy Lyon de par maistre Regnard.



Dus Regnard seigneur de Gaupertuis et de
tout le pays denour/maistre du cōseil des ge-
sans seigneurs louez & honnores d'empereurs/
de roys/de ducs/de contes/cheualiers/escuyers/
marchans/bourgeois/dames/damoiselles/ et
gens de tout estat bien ayne en tout lieu ou q
soye venu. Salut vous faisons assauoir que
cōme il soit ainsi roy noble que vous m'uez assiege sans ce que ie
men donnasse garde et sans raison/pourquoy vous a faillu fai-
re si grant arinee ne si grāde entrepuiue comme vous auez faict
sur moy ne eucontrer moy ne auoir deffie ne mande que faire ne
deussiez cōme vostre honneur estoit & par le conseil de ceus que
vous scauez bien qui me hument a mort et me m'andez que vous
a vostre mercy sans mort receuoir. Ce ne ferons nous myr car
nous auons entendu que il ya du poit de loup a vostre assaite et
bien scauons que se nous allons par deuers vous que nous ne
mourront poit/mais vostre conseil nous mettroit en chartre pei-
petuelle/mais vous n'auz garde et que aussi nous en gardons
bien/Car puis que vous nous auz este desloyaux aussi serons
nous a vous/la foy que ie vous deuoye n'est nulle: car vous m'ez
me luez rompué autant men beuez vous que ie vous en deuoye
done ie vous fais assauoir que ie suis Regnard & qui me assaul-
dra ie me deffendra & si vous prenez sur nous/nous brullerōt nos
liures pourtant ie vous dy sy & vous deffie noble roy & face chas-
cun du mieulx q'il pourra. Et ainsi a Gaupertuis en nostre grant
conseil. Lan mil quatre cens soixante et six le vingt et sixiesme
iour de May & de nostre regne ans sans uolere & la surperrescrip-
tion desdictes lettres estat au noble roy Lyon.

CLe. xxi. chapitre contenant le roy Lyon se demena
luydemment apres que il eut ouy la lecture desdictes
lettres.



Dant le Roy eut ouy ces lettres & a pen que il ne yssit de
sens commenca a changer cōteint & a estraindre l'es de
et bat sa poitrine et cris si luydemment que cestoit grant
hydeur a luy tant se demouoit hydemment tant que

fist si grant paour a Richard le gay messager de Regnard que
doit quil le voulsist tuer/et de paour quil eut enforca tout le lien
ou il estoit et senfuyt tout courttoier tant quil fut a son maistre le
Regnard et se mist dessus ung arbre/Regnard lapperceut bien et
luy sembla quil estoit espouente et luy demanda quil auoit. Que
iay dist il le heuz oncques si grant paour en iour de ma vie ie cuy
doye que le Roy me voulsist tuer/et de fuyr ie prins counge douant
quil fust plus tard/mais ie vous diray quant il eut ouy ces paroles
lire ce cominencia a demener ainsi lardement en faisant grant fer
ment que iamais vous nauriez respit/ne nous pareillemet. Pour
ce mon seigneur et mon maistre se vous me croyez vous ferez la
paix avecques luy/car il a avecques luy tresgrant peuple et vous
nen auez gueres/et dautre part vous estes tresmal fourny de vi
taille/ainsi ne scautriez resister longuement contre luy. Le conseil
qui estoit present oyant la parole de Richard le gay disoient quil
parloit bien et sagement.

**Le. xviij. chapitre comment Regnard confortoit
ses gens dedans le paupertuy/et comment il fist fai
re une navie et de quelle maniere elle estoit faicte.**

Quant maistre Regnard eut entendu la risonce de
son messager Richard et de ses gens pareillement
Respond et dist. Beaulx frigneurs ne vous esmayez de
riens/en grant cruaulte dhomme na pas grant ferme
te/ car estable nest elle pas autour dhuy/ Je vous met
tray hors ou le plus brief que ie pourray/et si serez tous
hors de la doye du Roy et de ses gens. Ainsi Regnard reconfortoit
ses gens qui n'estoient point trop asseurez/et dautre part les assure
roit pour leur donner tousiours mieulx couraige. Vous scauez di
soit maistre Regnard que iay bon droit et tout ce que on me met
sus vous scauez bien que il nen est riens. Or prenez que cest tort
ou droit la coulpe en emporteray pour vous/ pour ce n'ayez nulle
paour car vous n'avez point de mal/Diray souvent on voit ung
homme tuer un qui incontinent est reueu si vous auez necessite
maintenant une autre foys. Bien bon que vous auez du bien.
Luybez vous que tandis que ses tresuers ont dura que iaye este
oyseux/nenny non/ Car ie vous ay fait faire une navie pour al
ler sur mer/laquelle est bien garnie de vivaille pour quatre ans.
Parquoy avant quil soit longue saison nous serons sur la mer.

et la nous gaignerons a force. **Dentier** bons. **Duquel** la facon de
ceste nafue et de quoy elle est faicte/ le sons est de mauuaise pensee
et bordee de trahison/ de Villennie sont les cœurs/ et de hôte tressort
appiecee/ le mast si est de tricherie/ la hune si est deuie/ de hayne
si sont les escheles/ la saffille dentour la nafue si est de discord/ de
slandissement sont les pitis cordons/ pour singler entour la nafue
le mal de malice/ et de for mentie sont les autres cordons. En ce
ste nafue a trois est ages/ dont plusieurs requierent y estre logez de
dans/ par especial gens desz lise/ la premiere si est de couuoitise/ la
seconde d'auarice/ la tierce descharrete et painces sont tout autour
de rapine/ la semence si est de desesperance/ en elle na repentance
mille. En ceste nafue a une guette qui se nomme **Deslopaute**/ et
au bout de deuant a ung fer qui coupe tout ce qui s'encontre for
ge fut le fer de outrecuidance dedans la forge de fiesse/ le fer se
nomme **ferpente**/ l'acier si est de cruauté/ de faulxete fut la foudou
re/ et d'autre part est couuert d'ung drap gris qui se nomme **ppocru**
sie et deuie est mauuaiselement tessue et de mauuaise volente. La
nafue par son droit nom se nomme **pp**. **Dusse** elle raison q'ie vous
nomme les manieres car **vos** ne s'uez quez gens ce font. Le **Pa**
pe sera nostre a d'icell les cardinaux gouverneront la nafue/ les
clers/ prestres/ curies/ et archeuesques/ moynes/ abbeys/ prieurs/ ia
cobins/ cordeliers/ carmes/ augustins tels manieres de gens seront
ceus qui nageront entre deux eues/ si ay esperance que nous au
rons bon. **Dent** qui se nomme peche. **Tel** **Dent** nous fera singler
semblant que le dyable nous enportera. **Tel** **Dent** est bon pour
idolles nafus et aussi bien pour nos gouverneurs car ils nen doubt
dient point d'autre/ et aussi ils hayent celluy de loyaute et les riu
ges aussi au mains la plus grant part. **Tel** **Dent** nous sera bien
bon et propice/ car il nous menera droict au port de **Proserpine** la
q'le nos baillera son filz **Dagueil** est filz au roy **Lyon** leq' se nom
me **Dagueil** bien seay q'le le nos baillera car nostre nef sera bien pro
pice. Or regardez seigneuris so grandement **vos** ay poutuenz/ cupi
des vous q' **Regnard** soit mort neant non/ ay ie este oysse q' **vos**
en semble. **Responderent** tous ensemble q' non. Et maintenant dictes
moy **vos** **volentes** **vous** **vos** viure a mourir en celle nafue. **De**
rechef respoindret to' ensemble q' ony fite **Regnard** a **vos** obcydes
du tout/ no' **vorons** bien q' en **vos** a grant science et seauoir nous
vous promettons que i' n'ais ne vous fauldront. Ainsi furent

les gens de maistre Regnard contens de mourir et de se deuenir
 luy dont plusieurs de telz en pa au monde lesquelz meurent poutres
 ment et y mettent grant peine bien souuent a paruenir a celle ma-
 niere par le moyen de maistre Regnard cest le dyable de fer le quel
 maine les gens armer au port de Proserpine/ cest assauoir en enfer.

Exemple.

L quant te considere que maistre Regnard prent telz
 gouuerneurs comme les plus grans du monde en su-
 nassue ainsi comme deuant est dit et les met en vng si
 grant point que deestre maruiers et pour les tirer en
 celle riu du boye/ si les dessus nommez entendoies bien
 la nassue de maistre Regnard ne feroient pas ce qz font
 bien souuent. Car pour proprement parler celle nassue est nostre
 ame/ lesquelz gouuerneurs dessus nommez en doyuent estre chefs
 et exemples. Et comme dit monseigneur saint Augustin en son
 deuenusiesme livre de la cite de Dieu que le prelat doit auoir son
 peuple en son cuer/ car son office est de l'induire a bien faire. A ce
 propos nous lifons de Moise quant il aymoit treschierement son
 peuple et mettoit grant peine a le chastier et enseigner. Et qui
 plus est desiroit que tout son peuple fust saint ou prophete. com-
 me il appert au vingtroisiesme chapitre Deuode. fault doncques
 que nostre nassue/ cest assauoir nostre ame soit garnie de bonnes
 vertus nompas de ces vices. Au contraire comme la nassue de
 maistre Regnard/ mais a grant peine se pourra faire. Quant nos
 gouuerneurs comme les Papes lesquelz sont le chef de nostre ac-
 tue et exemple sont reuestus de telz vices comme dessus est dit et
 indostrent au peuple crestien si mauuaises exemples en tant de ma-
 nieres que te ne se sembloie raconter. N'est ce pas grant vice a
 vng Pape de mener guerre contre son peuple pour acquerir plus
 grans terres que ilz ont sous l'indire d'ung autre. Et pour son
 venger d'aucuns de ses ennemis ou par la faueur d'ung autre d'ice-
 cest grant peine. Pen se bien essay qui fait ce et quant il mour-
 ra quil rendra compte au grant maistre Regnard/ cest a dieu. Il
 fault doncques mteu au peuple crestien le quel maine celles batailles
 ou guerres et lor et l'argent qui est despendu/ fust employe sur les
 ennemis de la foy lesquelz mainent grans guerres et grans affli-
 ctions au pourceu. Crestiens lesquelz murt et l'our se combatent.

Regnard.

A

pour la foy de Jeshuist. Tels manieres de gens nous garde de
faire mourir pour la foy comme faisoient anciennement les Pa-
pes lesquels alloient deuant les princes temporels pour prescher la
foy de Dieu et ne pensoient point mener la guerre aux chrestiens
pour acquerrir richesses et curiositez mais faisoient tout le contrai-
re comme saint Siluestre lequel conuertit l'empereur Constantin
et d'autre part plusieurs autres comme appert au premier liure de
l'histoire Tripartite/ car quant Constantin fut conuertit a la foy
chrestienne il apporta tant dieu et leglise. quil faisoit en son lieu vng
tabernacle faict en forme d'une esglise. Item il faisoit porter a sa
dextre le signe de la croix par lequel signe gaigna moult de pays
sur les sarrasins et payes/ Je ne men scauroye taire ne te nen par-
lasser plus auant aux gouuerneurs de nostre nasue/ auicourdhuy qui
Vouldra auoir vng benefice/Doit a Rome on les y donne/ Voi-
re mais comment cest par le cul de la bource/ autrement on en au-
ro point/ et si adueniure vous adressez a ceulx a qui vous deuez
parler demandera que vous demandez/ Vous luy direz Vostre des-
conuenance est demandant vng benefice lequel baquera celluy a q
vous auez parle comme frere et desloyal le demandera pour luy
mesmes/et il ce n'est pour luy cest pour le Varter d'ung de ses serui-
teurs lequel aura vng an le cul de la mulle dix ou douze ans/ et si ne
scaura il ne a ne 6 et en sera frustre celluy pour estre cler-
ce lequel aura despendu son or et son argent/ mis son corps a la bue-
rre de mortir et peut estre quil aura emprunte ceste finance a au-
cun de son amyte laquelle sera toute sa vie pourre. Les autres en
font en autre maniere disant. Baille moy deux ou trois cens escus
selon ce que le benefice est et te le vous feray auoir/ tout effoy sera
bonne le benefice au nom dicelluy auant/ et ainsi sera le pour ce cler-
caneonne comme font les brigans au boys/ et auiores icelluy en se-
ra bien loyent/ et de paour d'auoir perdu ses pas comme ont fait
plusieurs autres et font de iour en iour/ beaucoup y a d'autres ma-
nieres plus mauuaises dont soy fault taire/ car loag seroit a racon-
pter/ puis quant on a assez benefices dieu set quilz en font grant
amas/ et de finance. Les vngs en marient leurs niepces ou leurs
nepueux/ Voire ou leurs filles ainsi qu'on dit se quez deniers deus
sont estre distribuez aux poures/ car cest leur patrimoine/ encor
ne me puis ie taire de nos gouuerneurs cest assauer de leglise pour
quelz causes ne a quoy sont amas/ et de finance/ car si toute leur

Die estoient au liet malades ne né dissent iamaiz heutes ne mati-
nes si ont ilz toujours de reuenir plus cent fois q ne despendroieit
eulx a leur mesguie aussi bien que filz alloient tousiours a leglise.
Encores plus ne sont pas contents dauoir deus ou trois benefices:
mais ne cesseront iusques a la mort den acquerir/ dequoy l'ung de
ses benefices est assez suffisant pour soy viure bien honnestement
selon son estat. Jay grant doubte que telz regnards n'ayent a la fin
bien a souffrir quant ilz partiront de ce monde quelque confession
qu'ilz facent ne gros testament: car filz pouoient en importer leurs
tresors avec eulx/ ie cuidoie qu'ilz ne feroient point si grant testamēt
Pour telz causes & autres iay grant doubte que les nauues de entre
nous petites brebiettes qui sommes soufz grās gouuerneurs que
elles ne voient point droit au port de salut pour les mauuaises
& pemples que les gouuerneurs monstrent. Car si Dng pasteur de
brebis ne les gouuerne bien elles deuenront meschantes. Ainsy
est il de nous pecheurs:

Le. xviij. cha. comment apres les trefues faillies le roy fist
assaillir la place de Harpertuy & comment il bannit le cin-
ge hors du royaume & pourquoy.

Reuient nous fault au noble roy Lyon quant il fut gua-
ry & le Lyeperat/ l. quelz auoient este naurez le roy fist
donner l'assault en disant dedans dedans Harpertuis
nous ferons mourir Regnard & toute sa gent. Adonc
commencerent a assaillir la place de mauperctuis de tous
costez & dresserent eschelles tant de boys que de cordes
& puis ruerent pierres/ frapperent & maillierent de toiz & de trauers
tant que il en y eut beaucoup de blesez et de mors tant d'ung costé
que d'autre. Lors le roy & tous ses gens faisoient leur deuoir de mi-
ner les murailles & q on peust entrer par dessous terre dedans la
place/ quant maistre Regnard apperceut ces choses vint offer les
estages & les murailles cheurent au droit de lours & de ses gens et
furent tous mors dequoy le roy fut bien dolle & esbahi & tous ceulx
de la mauuaitie de ce faulx Regnard. De rechef l'assault comen-
ça de plus fort en plus fort. Sa fut ylangrin et tous ses gēs & Chi-
ber le chal lesquelz h'ayoiēt moult Regnard et faisoient rage de
ruer & le roy. Semblablement le roy dauenture se resourna et ap-
perceut le cing & Harinet son filz avec toute sa mesnie lesquelz
ne estoient point en la bataille. Lors le Roy sen vint a eulx et les

¶ ii

batit tant fort que cestoit moult grant hydeur en leur disant quilz estoient traystres & que ilz rapportoient les nouvelles de lost aux aduersaires & ne luy souffisoit pas de les banir hors de lost ne de sa court/mais dehors du royaume/et que iamais ne silz trouuassent Ainsi maistre cing sen partit et son filz Martinet. La bataille de plus en plus senforcoit tant que ceulx de lost gaignerent Une tour principale/dequoy Regnard fut bien esbahy & tous ses gens & pour celle cause commencerent a rebeller:et brief tant firent par leurs proesses que le filz du Roy Lyonnet le plus ieune monta au plus hault du chasteil & comença a crier que tout estoit gaigne. Quant Regnard aduisa quil estoit si hault monte vint a luy/et tellement se combatrent l'ung a l'autre que Regnard le fist cheoir du hault en bas & se rompit Une coste au ventre. Quant le roy le sceut fist sonner la retraicte & print Lyonnet qui estoit moult fort nautre et fut porte dedans la tente du roy pour le guarir.

CLe. p.iiii. chapitre comment maistre Regnard prit en desarray ceulx de lost et les enuena prisonniers. et incontinent les mist dedans sa naue & illec les habandonna au vent qui estoit grant & fort.



Où regnard vit la retraicte il fut bien ioyeux car iamais ne euydoit mieulx mourir que ce le foye & silz eussent encores Une demye heure combatus maistre Regnard se feust rendu & le eussiez veu bien piteux/mais a qui dieu veut ayder le dyable ne peut nuire. Regnard ne fut fol ne foahy/ se pour pensa daller sur lost du roy avecques cent de ses gens/car son intention ne estoit poit de demourer toute la nuyt a Haupertuis/ car il sentoit bien quil auoit le pire/ regarda que tous ceulx de lost estoient en desarray/les uns estoient endormys/les autres repaissoient:Par ilz estoient moult maulz de ce quilz auoient bataille tout le iour/ & donc sortit dedans lost luy et ses gens. Puis print & pillu beaucoup en tua et brief en enuena plusieurs prisonniers & des plus souffis l'un le premier Tiercelin/le corbeau/le porc espic/le sanglier Et pimat/ Herisson/ Pouffet/ Furon/ Dahault la gache/le rat pelle/ et plusieurs autres. Et quant il les eut enuenez dedans. Eau

petits fist fermer les portes: Car oyés la inuauastie de ce faulx
 Regnard/ quant il fut dedans. Eiaupertus commanda a toutes
 ces trompettes quelles trompassent entandis que il chargerait ses
 prisonniers & quil desfrongnoit toute sa place/ Cestassauoir ce qui
 estoit dedas affin que ceulx de lost ne les ouyssent point partir du
 lieu/ print les prisonniers & les lya deux et deux/ puis les mena par
 dessous terre dedans sa naue & tous ses gens & laissa Eiaupertus
 tout net si quil ny demoura rien: puis se met en mer & comen-
 ca a Vanter & incontinent lascha le tres & eurent le Vent tel que ilz
 demandoient & arriuerent au lieu ou Proserpine repairoit. Lors
 Regnard luy pria quelle luy voulsist bailler son filz Orgueil pour
 estre chef/ maistre de sa naue laquelle luy accorda & bailla lequel
 estoit bien aorne de beaultz aornemens/ sa robbe estoit fruelee de
 la beaultz deffiree le drap estoit de deux couleurs de despit encontre
 fourree estoit de Vanterie & de menasses estoit sa ceinture/ son cha-
 peau estoit de courtoisie/ Vng fernel estoit dessus lequel estoit de
 vain gloire les soufflers estoient de ioluite tous ses drapx estoient
 de Vanite/ chausse auoit de presumption/ en sa main auoit Vng ba-
 ton en guise dune espine/ lequel se nommoit felle vengeance qui
 vault autat a dire comme Vng cebre: cest adire quil estoit orgueil
 leux prins ont doncques Orgueil en leur naue par le coge de Pro-
 serpine & lont mis dedans la naue puis lont assis dessus. Vng tres
 et illecques prindrent conge de Proserpine et se en allerent ou ilz
 voulurent aller.

¶ Exemple.



Mcores fault deoir dedas ceste naue: cestassa-
 uoir vostre ame se auioir d'hy elle ny est poit
 de telz comme estoit celle de maistre Regnard
 car il ne luy suffisoit pas que la naue fust si vte
 appoinctee come estoit ainsi/ bien garnie si elle
 neust eu pour chef le prince dogueil/ ie croy que
 auioir d'hy en ya maintz de telz parmy le monde
 de quant au fort rapine par simonir ou p'saire
 en faisant mauuaises marchandisez iurer par iurer dieu & ses saintz
 en retenant le bien d'autrui & par ce point et autres on en deuient en
 richesses en si grant habondance que on ne se congnoist plus & ma-
 tez en orgueil/ a dire luy font leur chef & capitaine de leur naue cest
 de leur ame & devez scauoir que celuy chef est celluy q les menera

au port de proserpine cest enfer ou toutes les mauuaises progentes
de Vices sont lesquelz feront grant feste quant vostre naue sera la
arriuee.

¶ Le. pp. v. chapitre comment Hartinet le cinge
fut a gaiges de Regnard/ lequel estoit banny de la
court du roy Lyon.

Apres ung peu de ténipz eulx aloignes l'ung de l'autre
Regnard dit aux mariniers & gouverneurs de la naue
qui se doubtoit aller esbatre sur terre & incontinent fut
mis a port avec aucuns de ses plus priuez eulx esbatant
sur le bort de la mer apperceurent Couterel le cinge et
Hartinet son filz/ lesquelz sailloient hors du boys tous
desconfortez/ approcha Regnard pres deulx et les salua en leur
disant qui les menoit luy/ et pourquoy ilz estoient si pensifs & se ilz a-
uoient lost du roy/ respondit Couterel le cinge. Pource que ie ne
batailloye comme les autres/ pour celle cause le Roy Lyon Vint a
moy & me bailla tel soufflet & a mon filz que Deez cy qua peu quil
ne nous tua en la place & nous appella traystres & pour ceste cau-
se nous a bannys de sa court & de son royaume et pour vous fute
drief ie alloye bien par ennuy en la bataille contre vous: car il me
semoie que vous auez bon droit. Et contre droit ne dueil aller.

¶ Exemple.

Acy fault considerer lestât d'ung flateur comme vous
voyez cy dessus/ et comment le cinge dist au Regnard
quil auoit bon droit. Et tousiours scauoit bien le cōtrai-
re/ et se fist assen quil luy fist aucune courtopie. Mais
en pa de telz quât aucunesfoys p leur deffault sont mis
ou seigneurs hors de leurs offic es ou fermes/ de leurs maiſtres
filz scauent aucun qui ait haine contre eulx se tirent par deuers p-
ceulx & le blasmeront le plus que pourront a celle fin que laduerse
partie les prengne en sa grace & quil soit pourueu de quelque offi-
ce ou mis en dignite/ et par telz flateurs et menteurs aucunesfoys
en vient de tresgrans maux & j'en fait bon garder qui peult.

¶ Le. pp. vi. chapitre comment par le moyen du
cinge tous les personier firent serment a maistre
Regnard.



Insti que maistre Regnard/le Cinge et les autres retournerent en la nasue/commencea a dire le Cinge au Regnard. Sire il ya Dng ours en ce boys lequel vous seroit bien propice car il plonge dedas leau que cest merueille. Helas dist Regnard faictes tant que layons. Le Cinge fist tant quil trouua Lours/ si luy dist quil deust parler au seigneur de la nasue/ et

brief fist tant quil luy admena. Lors Regnard luy demanda se il vouloit estre a gages avec luy. Adonc luy respondit Lours que il estoit content enle payant de ses gages/ et aussi quil le faisoit pour lamour de Couterel le cinge lequel estoit son amy de pieca/ et iay dist Lours intention dacquerir honneur avec vous. Regnard dist qui ne se pouciait point de gages/ et puis luy demanda son nom et dont il estoit. Et il luy respondit que son nom estoit Blanchart et quil estoit Daumergne. Adonc fut Lours recen a gages et pour son entree eut pour. soy habiller Dngt liures que le Regnard luy fist deliurer/ puis entrerent dedans la nasue de Regnard/ et les gens de Regnard demanderent au Cinge comme il faisoit luy et son filz. Il dist que tresbien et leur racompta toute la maniere comment le Roy luy auoit faict comme avecz ouy cy dessus/ apres leur dist comment ilz estoient bien meschans deusy laisser tenir ainsi prisonniers en pourete et mandicite/ si vous me voulez croire vous ferez tous serment au Regnard qui est nostre maistre comme nous auons faict/ cest que vous ttendrez sa partie et que le seruirez bien et loy/ aulement et vous serez bien payez de vos gages/ et de ce ie me fais fort/ vous scauez que le roy Lyon vous a retenuz vos gages deuy ou trois moys et avez este mal payez et ne le faict sinon par auarice qui est en luy. Et dautre part vous estes assez sages pour scauoir si ie dy Vray ou non. Eusyoyant la parolle du cinge leur sembla quil disoit verite et responderent que ilz estoient tresbien contents de ce faire. La response diceulx oupe le Cinge les mena deuant maistre Regnard lequel les receut a serment.

Exemple.



De propos dessusdit voyant que quant Dng prince ou autre met hors Dng de ses hommes darmes ou capitaines villainement sans cause lequel aura tousiours este loyal a son seigneur en quel dangier on peut cheoir comme.

auez ouy par Louterel le cingel et abulent souuent quant Ung
 prince veult ce faire doit bien penser a quelle fin la chose peut ve-
 nir grans trahysions car le cappitaine nus hors villainement ne
 cessera iamais tant quil en soit venge ou par Ung ou par autre a
 attraire a luy grant peuple et des gens darmes lesquelz pilleront le
 pays et le royaume/ et puis sen pront rendre aux aduersaires d'iceul
 luy seigneur et peut estre quilz le gouverneront iusques a la mort.
 Nous lisons comment Anechech fist guerre aux enfans d'ysraël
 comme appert au dixseptiesme chapitre de Eode pour p'adour
 quil auoit de perdre son royaume et sa seigneurie/ et pour ceste cau-
 se eut beaucoup affaire et si auoit son droit. Et pource aucunesfoiz
 faict bon dissimuler de son seruiteur et de son peuple: comme nous
 lisons au premier liure des Roys au quatorziesme chapitre com-
 ment Saul dissimuloit de son peuple qui mesdisoit de luy et a luy
 contrarier. A ce propos dist Juuenal en son quatriesme liure que
 Ung prince ou autre voulant tousiours soustenir guerre et langa-
 ges ne porte en son cuer que Veny et si corrompt bonnes meurs
 et plusieurs bonnes gens et si empesche amytie comme dit Genan
 de en son liure/ et tous les pouons bien croire car nous les voyons
 bien souuent aduenir. A propos du roy Lyon sil eust pardonne au
 Cingel et quil eust dissimulle il neust pas tant perdu de ses gens
 comme il fist. Par ce doncques est a entendre que Ung prince doit
 estre piteux et misericordz/ ou autrement ne sera point en pais en son
 pays et seigneurie.

Le. xxvii. chap. comment le roy Lyon fist de rechef
 assaillir la place Gaupertus pour cause q'le Regnard
 auoit emmene ses gens prisonniers a laquelle place ne
 trouua nul dont le roy en fut moult dolent.

E quant le Roy ouyt les nouuelles que maistre Re-
 gnard auoit mis le feu en ses logis et emmene ses gens
 en fut moult dolent/ le roy commanda que au matin que
 tous se meissent en point pour aller rarer la place de
 Gaupertus/ le commandement fait leuerent escheles/ gecterent
 Canons/ couleuines et bombardes/ monterent contremont les
 murs et entrerent aux guettes ne trouverent a qui parler ne qui
 contre eulx se deffendist. Eulx voyant que nul ne se rebelloit eu-
 rent grant p'our de trahyson car autrefoiz les auoit trompez

par telle fureon quilz n'osoient entrer plus auant dedans/ toutesfoies
 le Symasson comme le plus vaillant monta contremon les murs
 et entra comme preux et hardy dedans et fist Dilatation et hault es-
 bas et ne trouua nul a qui parler. Da mettre la vaniere du roy des-
 sus la porte en signe de Ville gaignee puis Vint courir toutes les
 portes de la forteresse de quoy le roy fut bien ioyeux/ car il cuidoit
 que maistre Regnard fust prins et tous ses gens. Adonc les gens
 du roy dont hault et bas ne trouuerent a qui parler et apperceurent
 que la place estoit desemparee de toutes choses/ puis vindrent les
 nouuelles au roy de quoy il fut moult dolant et courrouce qui ne
 scauoit le lieu et la place par ou il pouoit estre es happe/ si comman-
 da que la place fust abasue rez de terre. La royne oyat ce conman-
 dement eut pitie de Hersant femme du Regnard Vint par deuers
 celle laquelle estoit encores en sa compagnie depuis la noyse de mai-
 stre Regnard et du roy Lyon laquelle luy dist quelle alast deprier
 son mary le roy q luy pleust de non abatre tout le chasteil. Hersant
 Vint par deuers le roy luy faire ceste requeste laquelle chose luy oc-
 troya et eut pitie d'elle si commanda que son nabatist pas tout et
 qu'on laissast demeure pour la noble dame. Ainsi firent les ouuriers
 et massons et demoura dame Hersant a Gaupertuys. Ces cho-
 ses faictes le roy donna conge a tous ses Vassaulx pour aller chas-
 cun en son repaire dont furent trestous bien ioyeux. Adonc prin-
 dirent conge du roy et sen allerent chascun en son demeure.

Exemple.

Lest a demonstret que tous princes doyuent estre
 plus pitieus enuers les dames que enuers les homes
 comme appert par le roy Lyon lequel saignit son cou-
 rage quant il eut ouy la requeste de dame Hersant/
 car si Vng prince ou autre seigneur na pitie des per-
 sonnes a grant peine aura pitie dieu de luy. Exemple. Dieu pen-
 sant en la croix pour recevoir mozt et sans cause/ prioit a dieu son
 pere pour ceulx qui le tourmentoient en signifiante que tout ainsi
 nous conuient faire.

¶ Le. pp. Diii. cha. comment le roy Lyon ouyt nouuelles
 que maistre Regnard sen alloit par mer auer des grans
 tresors quil auoit conquis. Le roy voyant ce se mist en
 Vne nafue laquelle le chappitre descript de quoy elle es-
 toit faicte et composee.

D. Regnard.

Apres Ung peu de temps que le roy Lyon fut retourne en son
 palais et domicile avec la royne et sa baronnie vindrent nou-
 velles au roy par garde disant q pour Bray que maistre Regnard
 estoit sus mer et quil emmenoit grant quantite de peuple tant de
 peisonniers que dautres/ et avec ce quil emmenoit grans trefors et
 grans richesses dedans sa nefue. Le roy oyant ces nouvelles fut tres
 dolent et considera que le messagier pouoit dire Verite et inconti-
 nent manda hardy le Lypart a luy la Venu luy dist q maistre Re-
 gnard estoit sus mer et q sen alloit on ne scauoit ou/ le Lypart res-
 pondit qui men croira nous yrons apres et peut estre que nous le
 rencontrerons sur mer. Le roy respondit quil en estoit bien content
 et ql auoit Vne nefue tresbien faicte et bien garnye de viures pour
 dix ou .xii. ans si vous Vueil dire dequoy elle est faicte. Le fons si
 est de bonne pensee/ le bort si est de silence/ de courtosie est clouee a
 bien appiecee de raiison/ le mast si est faict de pitie/ et la Voille dhu-
 mylate/ la hune si est faicte datrempace/ et le guet qui est dedans se
 nomme amytie/ le chable si est nomme paip/ les cordons de discor-
 dance sont faictz par acord de repentance et confession ensemble.
 En celle nef ya trois estages ou il nya nulle fermeue ne clef car
 tout est de largesse et de noblesse bien adoree. La sentine se nomme
 bon espoir/ Exiercorde la fist toute plaine de concorde. Au bout
 de denant la nefue a Ung fer qui se nomme desonnairere et bien
 desinelee de reuerence/ Licier est de douleur et fut forge de honneur
 et bien trempie de pascience. Apres elle est bien couuerte dune cou-
 uerture belle et blanche et ya Vne croix quon appelle compassion
 et bordeee dune orfayre qui se nomme honneur. Au dessus du mast
 a Ung pommeau dore quon appelle patience de innocence trestout
 seme puis apres Ung ayge quon appelle charite de saintes Ver-
 tus bien emparez.

Exemple.

O sire dist le roy Lyon au Lypart en parlant a no^r lo^r a di-
 sant regardons si noz nefues cestassauoir noz amies si elles
 sont point reueffus de telles Vertus comme est celle du roy Lyon ie
 croy que non/ plustost seroit reueffue de celle de maistre Regnard
 car chascun y prent l'ung a dextre et lautre a senestre/ or chopissons
 sandis que sommes en ce Val de misere et en ce fleume courant iae
 douso que merueilles/ et aussi que apres la mort nous le trouue-
 rons tant dur et rebelle quant nostre ame partira de ce fleume cest
 a dire de ce corps/ car selon ce que no^r mourrons plains de Vertus

au di Vices dieu nous tendra selon ce que nous aurons defferray
 mais aujourdhuy nous sommes tant subiects a peche avec la bone
 volente que nous y auons que ie croy que nous tiendrons de la
 partie de maistre Regnard plains de Vices & dordures/ et pourtail
 ie dy qui bien viura bien mourra. A ce propos nous lisons de ceulx
 qui ont meue bone Vie en ce monde tant au Vieil testament que
 au nouueau. Et premierement de Moyses/ lequel dequist sain-
 ctement que apres sa mort/ comme dit le scripture au liure de De-
 tronomie que dieu luy mesmes senſeueſſit/ pource quil auoit ayme
 seruy & honnore. Apres nous lisons aussi semblablement de Helpe
 le prophete lequel fut trefglorieusement transmis ou ciel/ car luy
 estât pres de la mort appercent chariotz & cheuals reluyſans cōme
 feu descendant du ciel/ lesquels le prindrent & transporterēt en para-
 dis terrestre comme appert ou quatriesme liure des roys ou liure
 des nombres. Apres ce comme racōpte la Vie des peres des ſaictz
 martirs confesseurs et Vierges lesquels ont deſcu trefſainctement
 en la foy de dieu sont mors de ce monde & trespassez en l'autre tref-
 glorieusement faizans plusieurs miracles cōme vous pouez veoir
 en la legēde doree pource que dieu les a trouvez reueſtez de nobles
 vertus et belles tant que leurs ames pour le present possèdent le
 royaume de paradis & est a entendre comme deuant est dit que se-
 lon que on se gouvernera dieu les gouvernera apres la mort de cest
 monde.

¶ Le .xxij. chapitre contenant la description des lettres
 que maistre Regnard enuoya au Roy Lyon en luy de-
 monstrant quil auoit tort par sa mauuaisie.

Ains que le noble roy Lyon se denisoit a Hardy le l'epart d'hu-
 brent trois messagiers de par maistre Regnard. Le premier
 estoit le gay Richard/ le second Thormus le baueup & le tiers Sa-
 fornet le fourneau/ lesquels portoient lettres au roy/ lesquelles pre-
 ſenta Richard le gay en saluant le roy ainsi qui luy appartenoit a
 cel souverain seigneur/ deſquelles ſensuyt la teneur.

¶ Lettres patentes au roy Lyon.

Nous Regnard de maupertuis sire & des pays deſtour mat-
 ſtre du conseil des grans seigneurs et gouverneurs/ de leurs
 royaumes/ prise & honore & ayme de tout le monde de clergie et de
 tous autres. Salut Vous ſais assavoir q̄ cōme il ſoit ainsi qu'auz
 prins Maupertuis/ ie Vous ſais assavoir q̄ ie l'auray & auant du

Vostre païquoy ma perte fera restituée/ dieu mercy ie ne suis pas
 enclos a Enuipertuis/mais suis a large & vois par mer & par ter-
 re quant il me plaist/ comme celluy qui gueres ne vous craint ne
 les Vostres & si vous faictz assaïoir au terrener serpent de monsei-
 gneur lequel ma donné Vng chastel quoy appelle passe orgueil et
 ny peult on aller sinon par mer et ont les appendances du chastel
 douze iournees & autant de large & est plantureuse la terre de tous-
 our et fertile de tous biens & garnie et gens preux & vaillans/ pource
 vous faictz assaïoir a vous & a vos gens que si vous me Voulliez
 Venir Voir vous trouueriez a qui parler a fer de lances et aux
 espées & a qui mieus frapperait sicomme vos ennemis/ mortels/ sa-
 chez que a lhonneur damours iay ayme par amours & ce ma don-
 ne en hardyment de vous mander ces presentes pour lhonneur et
 amour des dames et ce vous mandons desiramment pource que
 nous puissions tant faire que celles que nous aymons en puissent
 ouyr telles nouuelles que nous desirons a celle fin que nous puis-
 sons tousiours estre en sa grace en la espioussance de ses amours.
 Et pcellles lettres veues quant il vous plaira nous vous atten-
 derons au lieu dessusdict en esperance de auoir Victoire de ce que
 nous prierons. Et sachez que les prisonnier que ie enuieray sont
 de mon alliance/ Couterelle cing & son filz. Martinet lesquelz a-
 uiez batus et banis a tort & sans cause lesquelz ont faict a moy ser-
 uement & sachez que ie les Vengeray de finie que leur auez faict &
 dautre part le gapprendra a femme. Gahault la Pie/ et le Dor-
 beau prendra la Cornille. De rechief sachez que la noyse qui est
 entre vous & moy vous en auez le tort raison pourquoy car ie ay-
 me par amours herunge la femme de Lypart et non pas moy.
 Si amours me fist faire ce que ie fis en puis ie doncs mais/ ie dy
 que non ne plus ne moins que quant Vng homme a ben de son
 Vin et il est pure & faict quelque mal ce n'est fait il pas/ mais ce faict
 le Vin qui le adormeste de ce faire/ et pour ce regardez bien et y
 pensez que vous trouueriez plus deffaulte sur vous que sur moy.
 Et par ainsi vous estes cause et moyen de ceste guerre/ Si vous
 deffie en champ de bataille corps a corps deffendant le bon droit
 que iay & comme gentil homme. Ces lettres passees & donnees en
 nostre conseil. Lan que les guespes & les Chasons se combati-
 rent sur le mont de Lypan. Mil quatre cens soixante & six/ & de nostre
 regne le septiesme.

Cet. xxx. chapitre comment les messagiers de Regnard porterent les lettres a la femme du roy Lyon a la Lyparde et a sa femme pareillement et sont contenues les lettres en ce chapitre.



Quant le roy eut ouy ces lettres et bien entendu se commenca a seigner tant de foye que cestoit merueilles: et lesdabssoient fort de celle rescription/commença aux messagiers qui sen retournoient l'atost et q's dissent a leur seigneur que auant quil fust huit iours quil se trouueroit luy et tous ses gens a passe Digueil. Les messagiers prindrent conge du roy puis demanderēt a Vng de la court du roy ou estoit la royne. Respondit icelluy quelle estoit allée iouer a Vng iardin pres dillec. Adonc sen vont par deuers la royne et la trouuerent/et avec elle estoit la femme de Lypard et de sangrin le loup puis saluerent la Roynie et les autres pareillement de par leur seigneur le Regnard et que de par luy a chascune dicelles apportoit lettres de quoy toutes trois furent bien ioyeuses: car toutes estoient amoureuses de luy. La royne prit ces lettres et bailla a chascune des autres leurs lettres/et puis donna conge aux messagiers iniques au lendemain au matin pour leur donner responce dicelles lettres. Apres ces choses la royne commenca a dire aux autres dames lesquelles auoient receu leurs lettres elles estant eimpzinsē de lamour de maistre Regnard dist ie scauroye Vouleriens quil ya dedans Vos lettres/ respondirent que nous lysions les Vostres et Vous lisez les nostres. Adonc dist la royne si. Voulez vous promettre a venir. Verite ien suis tresbien contente et de ce firent proiesse lune a l'autre. Adonc le roy ouurit ces lettres et commenca a les lire dont la teneur sensuyt et superrescription a la royne.

En noble dame sage et bien apree de tout mō cuer salut sans nombre et amour sans fin de par cellay que Vous scauez qui est et qui sera sans que aura Die au corps Vostre loyal amy. Tresnoble et excelente dame et amy fin cuer bonpore desir a parler a Vous/mais non obstant toutes fois parle a Vous ne oncques nōse dire ma descomenue me descouurir a Vous poutre que ie ne suis ny assez suffisant selon Vostre persone pour aymer. Que si tresnoble et riche dame comme Vous estes/mais si que ie fais amours sont en moy tresbien barbergere. Si Demerrie mercy comme amy qua

Vous ne facez grande courtoisie comme il appartient à vostre bon-
 ne grace faictes moy scauoir vostre Doultente sil vous plaist et la
 baillez a mon messagier qui ceste vous baillera. Et a dieu vous
 command qui vous doint ce que desirez. Quant ces lettres furent
 leues commencerent chascune a lire & ne le prindrent ainsi que a li-
 re: mais la royne qui autrefois auoit aprie en fut amoureuxment
 emprise de luy / laquelle ne deist pas aux autres dames ce que elle
 pensoit / Car elle scauoit bien quil nen pourroit Venir que mal / la
 raison si est / Car l'une de ses dames estoit femme de maistre Re-
 gnard & l'autre estoit sa dame par amours. Doncques la royne dist
 a Hersant femme du Regnard que on ouyst lyre les siennes lettres
 et elle nen fist nul refus: car les promesses estoient telles. Adonc
 commenca a lyre les siennes lettres dont l'auteur sensuyt.



Elle sans per plus que nulle autre / salut vous
 faictz assauoir tant que vous scauroye rescrip-
 te pour vous ie souffre tant de peine et de tra-
 uail que ne fist oncques yseult pour Tristay / ne
 Tristay pour yseult / car a mon cyther oncques
 dame nent plus loyal mary que vous & ne scan-
 roye escrire lamour loyalle q'ay eue vers vous
 sil vous plaist rien a moy commander ie le ac-
 compliray de bon cuer pour acamplir vostre Douloir. Oncques
 Chibee pour Priamus nen fist autant q'ie. Vouldroye faire pour
 vous. En la garde de dieu soyez vous / midez moy p ce messagier
 tout vostre bon plaisir / vostre amy sil vous plaist d'amp. Regnard
 Seigneur de passe orgueil apuis en la rescripcion des lettres estoit
 escript a noble dame ma dame de Empereur. Quant la royne &
 la L'eparde eurent ouyes & entendues ces lettres dist la royne a la
 L'eparde. Dame il fault que la vostre soit leue. Je croy quil y a de
 belles choses pour lire. Adonc print ces lettres et les commenca a
 lire dont l'auteur sensuyt.



Resuoble d'auie a bien aprie salut de tout mon cuer
 sans nombre & amour sans fin de par celluy q' ceste vous
 enuoye qui vous aprie de trespassaict amour. Car
 vous estes tousiours en mon memoire en toutes mes
 oeuures ie vous prie que nemoibliez des choses q'ont
 aduenues car vous scauez que auant ie me fist fuir.

mais la chose qui a este publiee ma faict grant perte car a grant
peine le recourray ie/nonobstant ce me faict encores plus de mal
le deshonneur que en auez eu que la perte de moy ainsi me Dueille
Dieu ayder/ si Vous prie que se me Dueillez pardonner et ie Vous
en crymercy/ au surplus ne mangez en malicent de vostre doulce
Volunte me escripuez par le messager qui ceste Vous baillera diten
soit garde de Vous escript. *ac.* Quant ces lettres furent lues He-
runge femme du Lypart commença a sousspirer et ne dist pas ce
quelle auoit sur le cuer/mais commença a chanter pour passer
merencolie et les autres pareillement. Ceste chanson finie la roy-
ne commença a dire que Regnard se monstroie bien amoureux au
moins par sa parole et ne scay pas de finit selon mon cuer/ le
plus du temps il deueroit souffrir a l'une ou a l'autre car ainsi que ie
puis entendre toutes trois nous ayment par amour/ comment ce
pourroit estre. Vray d'aymer trois dames et de leur tenir foy ie dy
que non. Herunge femme du Lypart reprist la parole comme sa-
ge et bien appaisie et dist quil peut bien estre/ la raison/ si est sil a
este fol le temps passe et en sa ieunesse et maintenant se Deult a-
mender et foy tenir a Vne seule et ne se peut il pas bien faire/ car
pourquoy il est assez fort et deslure de son corps/ il est assez de bel
aage il peut aussi bien amender q'empirer/ le dyable nest pas tous-
iours a Vng huy/ cest Vng prouerbe commun. Ainsi quelles esto-
ient en ce debat dame Herunge et la royne Herisant se aduisa et dist
a la royne. Vrayement qui croit me Vouldra nous se tiretons au
court f:stu laquelle l'aura de nous trois et le iourrons aux dez et
celle qui l'aura le meilleur et tirera le plus long bout l'emportera/ a
l'aura pour son amy par amour. Ainsi furent contentes/ la Royne
fist les festus et Herunge la l'eparde les iours et aduint que la roy-
ne deuoit iouer premiere/ et dame Herisant la deuyesme/ et pour
mettre la chose au. Vray dame Herisant eut le plus long festu et luy
fut adiuge que maistre Regnard seroit son amy par amour/ aussi
estoit elle sa femme/ dequoy les autres ne furent pas bien conten-
tes. Lors la royne se depart de la L'eparde et laisserent illecques
Herisant comme toute courroucée contre elle. En leur retournant
rencontrerent les messagers lequels venoient querir la responce
des dessusdictes lettres.

¶ Exemple.

Icy est pour informer les dames lesquelles ont aucunesfoys
amys par amours en ayment encores ou q nen pensez louyr
a leurs plaisirs lesquelles ne sen doyuent point mocquer ne les a-
uoir en desdaing ne dire leurs Vol. intez comme firent les dessus
nommees car Venir en peut grant inconuenient comme orrez cy a
pres/ cest a femme grant derision daller iouer auz des a Dng hōme
ou de tirer au festu et ne peu quil ny ait quelque Volunte de con-
cupiscence a quelque preude femme que ce soit. Encores qui plus
est cest grant derision de mander par escript le faict comme furent
ces lettres dessusdictes/ assauoir en ya q quant elles ont fait dūng
hōme a leur plaisir et qui lest esioigne delles ou pour ses affaires
ou autrement elles se moquent de luy et se dācent quelles en re-
cqueront bien Dng autre/ puis elles disent quant elles doyent.
Celly qui a este leur amy par amours elles se monstrent au doy
et aucunesfoys quant l'argent dicelluy est despendu et qui na plus
riens celles meschantes se moquent de luy et luy tournent le doze
maintes en ya dicelles qui ne leur souffist de fuire le peche si elles
ne le dont dire & publier/ et par icelles derisions beaucoup de fem-
mes sont aucunesfoys diffamees et en perdent leur hōneur/ a tout
le moins quant on a faict le peche on doit mettre peine a le celer/
beaucoup en ya qui leur est aduis que cest beau faict/ toutesfoys
on dit en Dng prouerbe commun que peche cele est de dieu demy
pardonne/ la raison si est car ilz dōnent exēple aux autres de faire
mal. Illeme doit auoir trois cōditions honte de mesprebde & paour
de desobeyr aux commandemens de dieu/ ie dy que Dne femme est
perdue qui na en elle honte ne crainte/ si est chose moult a repre-
dre de Deoir femmes hardyes et prestes a faire plusieurs maudis/
Celles femmes sont qui pour leurs parolles dissolues et regards
luxurieux attirent les hommes a mal faire desquelles parle mon-
seigneur saint Gregoire en son epistre/ cest Dng dit que plusieurs
femmes sont comme les ydoles qui attirent le monde a lennemy
Ainsi sont celles q se fardent pour attirer a peche/ ie mesmeru eisse
cōme celles osent deffaite ce q dieu a faict et moult est folle la fem-
me qui se cūde faire plus belle que dieu ne la faicte. Cest grant
oultrecurdāce de efforcer la paincture de dieu pour faire et acom-
plir ceste puante luxure/ et ie croy que telles femmes sōt telles i ho-
mes pour mieulx cōplaire au monde & iay grant paour que leur a-
me nen soit en grant dangier si se nest par la prouidence de Dieu.

Le .xxi. chap. Les messagiers retournerent deuers maistre Regnard et luy baillerent les lettres que la royne luy enuoya depuis le departement des dessusdictes.



Les messagiers dessusdiztant cheuaucherent par leurs iournees quils arriueres a passe orgueil et vindrent deuant maistre Regnard et luy distent ce que le roy Lyon leur auoit dit que dincors q soit long temps q Tiebvoit a grant puissance pour lassaisir/ desquelles choses ne chalut guerres a maistre Regnard/ apres ce luy baillerent les lettres que la royne leur auoit bailliez/ puis quant il les eut veues comme il auoit este tiray au festu et ioue au poez et comme Hersant estoit demeuree a dame par amours desquelles choses dessusdictes a peu quil nentragra de dueil se partit du lieu ou il estoit et vint par deuers son cousin le Tesson et luy compta toute la description desdictes lettres. Adonc dist le Tesson au Regnard qui luy donneroit bon conseil et vous apprendray science comment vous en ferez venge. Regnard dist ie vous en voudroye bien prier car vous estes celluy qui me devez donner conseil en toutes mes affaires. Lors luy dist son cousin le Tesson quil faillloit quil prenist de laymant lequel tire le fer a luy/ vous en prendrez comme fist ung ieune homme lequel mesecroioit sa femme de ialousie puis luy mist dessous la teste comme elle se dormoit et ainsi luy dist sa desconuenue. Ho ho dist maistre Regnard nen parlez plus ie scay bien ou vous voulez estre/ ie le feray tresloien ie men vende. Adonc print conge de son cousin le Tesson et se mist en guise dung phiritien/ puis se mist en dne gallee avec vingt de ses plus priex conforz et sen vindrent a la court du roy Lyon. Quant ilz furent arriuez au port de la ville ou le roy se tenoit laissa dedans la gallee la moitie de ses gens pour la garder/ et les autres vindrent avec luy en la court du Roy pour luy tenir compaignie comme noble phiritien et bon clerc/ puis sapprocha dung des plus prochains seigneurs de la court et se fist acointer a luy en luy disant quil estoit souverain astrologien et maistre en medecine et tressouuerain clerc. Iceuluy oyant la parole de maistre Regnard cuidant que ce fust ung homme de bien luy dist ie feray de vous relation enuers nostre sire le roy Lyon. Quant Regnard eut dit la parole du seigneur luy presenta ung beaus ioyau et le luy bailla lequel valloit plus de .xxi. ans a cel le fin que le seigneur dist au roy du bien de luy la moitie plus quil

Le Regnard.

ny en auoit/ car Regnard ny venoit pour nul bien. Adonc luy dist le seigneur ne vous souctiez/ car auourd'hy ie seray bien vostre fait. Adonc partie le seigneur et sen. Da par deuers le roy & le trouua dedans son palais ou il se pourmenoit/ et illecques le salua et puis le roy luy demanda quil auoit de nouuel. Sire dist le seigneur il est venu en vostre court le plus souverain clerc phisicien & astrologien et plus renommie de tout le monde lequel se met en vostre grace/ cest assauoir a vrs gages. Et ie croy sire que si vous le receuez que ce sera vng tresgrant prouffit et honneur pour vostre roy. Le Roy oyant la bonne renommee de maistre Regnard commanda au seigneur qui l'enuoyast querir et que il venist parler a luy.

Exemple.



Et ne mesbahys pas pour le present temps si on fourre le poignet aux gens de la court et dailleurs tant a ceulx de leglise ou autres/ et si vous ne baillez argent aux gouuerneurs ou officiers diceulx a grant peine parleront vous au seigneur de quelque effect quil soit. Et si d'adventure vous dictes vostre affaire pourquoy vous y allez ou au moins sur le faict des benefices ou offices vous deuez scauoir que celluy a qui vous vous descomiterez et en qui vous cuyderez fier ce sera celluy qui vous decipura et demandera le don pour luy mesmes/ et puis quant vous viendrez a luy icelluy vous respondra que icelluy office ou benefice est requis de plusieurs/ mais non obstant il vous fera entendre quil la fault demander au seigneur et qui li vous octroyera de par luy touteffoys cest tout au contraire car le seigneur sen excusera vers vous disant que pour lamour de vous et de celluy qui men a parle pour vous ien suis tresdolent/ et ainsi en fera le pource gallant frustre et si naura office ne benefice/ et si d'adventure il en a sil luy courtera au double dudict benefice ou office/ Et par ceste manniere dessusdicte compillee par maistre Regnard. Plusieurs docteurs & bons clercz y sont deceuz/ ie mesbahys comment ceulx qui sont ces deceuances satisfient aux parties ne comment prestres les peult absoudre/ mais ie croy quilz ne sen confessent point/ car ilz ayment mieulx auoir enfer que paradis & ayment mieulx auoir pour eulx que pour leurs boyfins et non sans cause et sans raison.

Le. *Deux.* chapitre comment par la subtilite de maistre Regnard fut receu a medecin du roy & que par ce le roy Lyon fut deceu & sa femme & les autres furent emmenees a Passy. De greuil par maistre Regnard.

Antoist partit le messagier & vit par deuers maistre Regnard lequel attendoit le seruiteur dicelluy seigneur puis luy dist monseigneur/montez en hault le roy Vous attend en son palais & sachez de Verite que iay bien fait vostre besongne. Regnard remercia icelluy seruiteur & puis monte au palais & illec trouua le roy Lyon si le salua ainsi quil luy appartenoit. Quant il le vit si fut bien content de sa personne luy demanda dõt il estoit/ et comment il auoit nom/ et de quelle science il se mesloit lors maistre Regnard respondit en fuisant Vne harengue deuant le roy disant quil estoit de montpellier & se nommoit maistre Guy nemat & illecques de ses sciences luy parla & luy dist quil estoit phisicien Vng des principaulx du royaume & quil ne craignoit homme de guarir de toutes maladies dautre q se congnoissoit en astrologie/ en cyromance/ et en lart de mygromance/ et en argourfine: & en plusieurs autres sciences lesquelles seroient longues a raconter et plus fort ie seroye scauoir soit homme ou femme se ils ayment par amour ailleurs qui ne doyent et leur raconteront tout fait fait en dormant. Le roy oyant les deuis de maistre Regnard fut encores plus content de luy qui ne estoit par deuant et le print par la main & le feist seoir au plus pres de luy cuidant que ce fust Vng homme de bien & luy dist Vous me auez comptay merueilles/ et estes digne dauoir du bien/ pour ceste cause ie Vous retiens de mon grant conseil. Prenez de gages pour chascun moys. *lxxx.* ducats/ et Vous prie que Vous me soyez loyal & ie ne retendray pas vostre prime. Sire dist Regnard iat que ie Viuray ie Vous serviray bien et loyalement et Vous remercy de bien que Vous me offrez. Et apres toutes ces choses faictes le Roy manda hardy le Sypart et yfangry le loup pour eulx raconter les merueilles de ce medecin pource que ils mescroient leurs femmes que ils ayassent ailleurs par amour/ le roy se doubtoit de la siene paraillement. Vulp illecques Venus/ le Roy leur compta la maniere toute cõme maistre Regnard luy auoit dit. Le Sypart dist quil Vouldroit que il y eust conste tressaillant finant et que il sceust la Verite de la siene et si elle ayue par amour ou non oueques pais que Regnard la

deceut ne fut pas que ie n'eusse suspicion en elle/ yfanguin le loup
 en dist autant au roy & le roy pareillement autat & dist comme les
 autres/ ainsi furent trois du consentement/ manderent ce medecin
 nouveau & luy commencerent a dire en tiant qui faillloit qui leur
 baillassent medecine pour scauoir si leurs femmes ayuoient poir par
 amours ou non/ tresioz les fringeurs & redoubtez se le feroy. Dou-
 tentiers/ incontinent Va querir la medecine & leur bailly. Alors le
 roy luy demanda comment ilz en doiuent user & Regnard luy dist
 quil commençoit mettre souz le cheuet du lit de leurs femmes & quat
 il dormiroit soyez diuergens descouvrir ce quelles Vous diront. Car
 en dormant ilz Vous diront tout leur affaire & si elles ayuent par
 amours ou non. Adonc se departirent chascun deus & s'en allerent
 coucher avec leurs femmes et mistrent ceste medecine a la manie-
 re que maistre Regnard leur auoit dit/ Incontinent cela faict ny
 eut celles des trois qui ne dist en son dormat quelle ayuoit par a-
 moures maistre Regnard & que depuis le departement et noise qui
 estoit entre le roy & celluy quelles ne dormirent de bon fortune. Ad-
 donc iceluy oyant ces parolles prindrent chascun ung baston euloy-
 tant courtoises & esneus & prins de taloise bastierent tant leurs fe-
 mes q'doiaint quelles sen fussent comme folles & hors du sens
 Regnard qui se doubtoit de la chose vint au deuant d'elles et leur
 demanda ou elles alloient & comment elles estoient desconfortees.
 Helas dirent elles noz maris nous ont bastues & ne scauons pour-
 quoy ilz nous appellent ribauldes paillardes & nous ne sommes pas
 telles dieu le sçet: cest la cause sire pourquoy nous sommes tant do-
 lentes. Regnard conteleuy et mauuais tresioyeulx de ceste beson-
 gne les commenca a reconforter le mieulx qu'il peult & ce fist a con-
 gnoistre a elles & leur dist qui ne se desconfortassent point & que si
 elles Doubtoient il les emmeneroit bien & seurement lesquelles fu-
 rent bien esleues maistre Regnard les chargea en sa gallee & les
 emmena a Dequait. Ainsi furent ces dames diffamees moquees
 & bien bastues ainsi de leur mary que de maistre Regnard et pour ce
 qui ilz festoient si trespas de luy comme de le tuer au sçeu et tout
 auoies & aussi pour ce quelle ne luy auoient point mande de respo-
 ce de ce qui leur auoit manda par escript.



Exemple.

Il fault bien passer que trop enquerre n'est pas bon. car
 si on en fait de quoy on ne sçait que l'on fait, on se trompe.

honneur en cest monde ne doit point estre suspect d'innocence. La
 femme ne la femme sus l'homme par especial d'ameurs. L'abit n'y
 peut venir que malcōme auez d'ay cy dessus l'homme par especial
 d'amoors. Car l'homme ou femme suspect d'innocence ou mescreans n
 grant peine auont ils paip entre eux ne iamaiz ne acqueront ho
 neur ne n'ay siens temporels. Si se n'est bien d'aduenture par ces car
 plusieurs mariages en sont depercz et rompus car selon moys ad
 uis se nous en scauoir est le meilleur au fait de l'usur. car on n'en
 pense si peut scauoir que on puisse estre ioyeux. Exemple pour
 les deffus nommez auourd'uy beaucoup de meschans hommes sont
 bien aples et ioyeux quant telles choses aduenient a celle fin qz
 puissent n'ueux iouyr a leurs ayces et ioyeux de leurs amours et qui
 ben face a leurs. Doucement eue fist maistre Regnard le roy que
 auourd'uy en va beaucoup de iens et pires encores mais a la fin
 les hommes et les femmes en sont diffamees en telle maniere que
 iamaiz ne acqueront honneur ne eux ne leurs enfans au monde
 de ceulx qui les congnoissent et comme dit saint Ambrose en son
 liure appelle de nomenclature fist Eue de la coste Eudam enigna
 fiance par en mariage homme et femme doiuent estre d'ung mes
 me corps et n'est aduis que la partie qui se do fait en mariage fait
 contre la loy de nature encores par les oyseaux comme par la Si
 gongne laquelle est de telle condition que celle ou celui qui se fo
 fait est mis a mort ainsi que racompte Alexandre le mours en
 son liure des natures et comme dit mon docteur maistre Jacques
 le grand de l'ordre saint Augustin que les hommes sont p'uenus
 suspect d'innocence de leurs femmes par leurs mutuelles manieres
 en regards peut estre qu'ils ont cause et dis que la femme ne poust
 estre trop simple non nipe tant seulement de corps mais aussi de
 maintien car en parler ou regarder ou conuerser n'e doit faire cho
 se par quoy on puisse d'elles parler et aduier que par leur soit main
 tien ils sont hurs mais mescreans a telles faisant ces moindres
 se doyuent abstenir pour euer les langages d'auant de car il est
 de telle nature qui soupconne plus le mal que le bien.

Le premier chapitre comient le roy Lyon seut
 nouvelles que maistre Regnard emmenoit sa femme
 au parmy et les autres. Et aduient ce est ainsi
 d'uy de quier honneur de mort.

O Rauint apres que le Roy fut restorpy et que sa fureur fut
 passee demanda ou estoit la royne & quelle sen. Venist par de
 uers luy/ adonc vint ung messagier lequel dist au roy q Regnard
 emmenoit sa femme la royne & la l'eparde & la femme de ysaugrin
 le loup lequel estoit mis en guise de medecin & leq anoit baillie la
 medecine et les emmenoit par mer. Quant le roy ouy ces nouuel
 les & sceut q cestoit Verite fut tellement courrouce & despit en griffat
 les dens & en scappant sa poictrine mauldissant sa vie & disoit quil
 estoit le plus malheureux en tous ces affaires & q ce maudit Re
 gnard le destruiroit sil ny mettoit autre remede. Ainsi quil se cour
 mettoit vint ung des nobles de sa court lequel le conforta le mieulx
 q peut en luy disant nen menz point grāt du eist car Vous ny acq
 rez point dhonneur & dautre part Vos gēs se descourageront si Vous
 Voyez ainsi demener/ car toute celle malediction ne vult q de Vous
 le roy considerera toutes ces choses & apperceut ql disoit Verite & cō
 manda que tout hōme se mist en armes & ql vouloit aller y mēt
 Vers le chastel de passe orgueil auq maistr Regnard se tenoit. Le
 cōmandement fait & acōply par son herault chascun se mist en ar
 mes au mieulx qz peurent & se mist dedans la gallee du roy l'eschē
 le tref & eurent voy Dont tant que la gallee du roy rencontra celle de
 maistr Regnard/ lors cōmencerēt a assaillir l'ung lautre par telle
 maniere ql en eut beaucoup de mors tāt d'ung coste que dautre & a
 peu q maistr Regnard neut le pire. Regnard voyāt ql nauoit pas
 le meilleur appelle lors blanchart leq plungeoit tresneueilleuse
 mēt bien en leue luy comanda ql faillist en mēt a tout Vne ta
 riere & que de celluy fist pertuis en la gallee du roy/ a celle fin que
 leue peust entrer dedans & qz fussent tous noyez/ lors Blanchart
 oyant le cōmandement de maistr Regnard sauta en la mer & telle
 mēt besongna q ceulx de dedās commencerent a trier et cuydōient
 estre noyez par leue q entroit dedās la gallee & y entroit par tel tāt
 bon qua grant peine la pouoient ils espuiser tant il y faisoit de per
 tuis/ ainsi qz se desatoient dedās celle gallee l'ung de ceulx du roy
 syon apperceut lors blanchart leq faisoit pertuis a grant habon
 dance & incontinent saillit de la gallee du roy & entra dedās la rier
 a tout Vne espee au poing & vint par trahison frapper blanchart &
 illec cheut en la mer comme pasure/ lors fut prins des gens du roy
 & amene deuant luy/ le roy luy demanda q luy auoit cōmande a fai
 re ses pertuis. Respond q ce auoit fait maistr Regnard/ mais tref

cher sire le Do^s requiers mercy. Le roy oyāt sa parolle tira q^l nau-
roit point de mercy & q^l se lendemain mourroit pour mōstrer exem-
ple aux autres et cōmanda q^l Lours fust mis dedans la sentine de
bonne esperāce lāssē estoit faicte de misericorde. Apres ces choses
faictes chascun se prent a Bayder & faire gros tapēs de boys pour
estoupper les trouz que Blanchart auoit fais/et tant firent q^l la gal-
lee fut estanchee. Quāt maistre Regnard ouyt q^l Lours Blanchart
estoit prins des gens du roy fut tresdolent et iura di fane quil aura
Lours Blanchart Dueille le roy ou non. Adōc Regnard fist sonner
Vng cor pour assembler ses gens/apres ces choses approcherēt les
Vngz des autres et firent plus gruns Daillances que deuāt/ car il
ny auoit nul quil neust bonne Volūte pour son seigneur & pour
brieffily en eut de noyēz & de more bien largement tant dūng coste
que dautre. E Gibert le chat voyant la grāt desconfiture monte en
la hune au dessus du mast la fist merueilles de rāer couleutines/
pierres/dardēs/barres de fer et dacier tant q^l greua merueilleuse-
mēt ceulx de maistre Regnard et leur porta grant dōmage/car il
hoyoit a mort maistre Regnard pource q^l auoit faict mourir son
fils Hyton. Quāt le rat pēlle aduisā le chat q^l moult le huyoit le-
quel faisoit tant de mairtres print son arc et luy tira tant de fles-
ches q^l le frappa droit en la pance pour laquelle chose coumēt des-
cendre par force & trefbucher du hault en bas/ batailles y furent fi-
dures que ne vous scauroye dire les Daillantises q^l y furent faictes
tant dūng coste q^l dautre/oneqs Hector/Achiles/Roland ne Oli-
uier ne firent telles proesses ne Daillances q^l firent ses deūx la chā-
tecler coq creua les peulx de son argot a Vng des filz de Regnard
dequoy il y eut plus grans assault que deuāt. Quant le petit Re-
gnard Veit que son frere eut loeil creue sen Va par derriere les au-
tres et espia les petis poussins de chātecler le coq & illec en fist tref-
grant desconfiture car tous les estrangers dequoy se fut grāt pitie
& dōmage/dautre part quāt maistre Regnard Veit q^l son filz auoit
perdu loeil dist q^l en seroit Vēge/et incōtinēt apperceut chātecler
le coq leq^l faisoit grant deuoir de bataillier et de soy deffendre Vins
a luy cōbatte corps a corps/et illecques le huyoit par la creste et le
fist tourner deūx ou trois iours tant quil luy a tracha la creste et
cheut en la mer tout pasme et puis Regnard se print et se porta a
les petis Regnard deūx dequoy le roy en fut moult dolent/car ce-
stoit Vng des Daillans champions que le roy enst pour lors/mais.

nonoſtant ceſſa ſi ſiſſe point ne fin a chaſcun faiſoit ſon deuoir
 de batailler l'un contre l'autre en telle maniere que toute la mer
 illec enuiron en deuint toute rouge tant de nauez q̄ de mors pour
 l'abondance de ſang q̄ rendoient / et depuis ne fut que illec ne fut
 appellee la mer rouge / & encores de preſent geroient le teſſon couſin
 du Regnard lequel auoit grāt charge de gēſ d'armes ſauit dehors
 pour grener ceuſ de laſt du roy et yent treſſant bataille entre
 eulx teſſant q̄ ſi greuerēt teſſant ſang l'autre bref le teſſō eut le
 pire pour ſon car il fut nautre treſſant & le ſāg q̄ ſuillit de luy en la
 mer toſ poiffons q̄ en eurent le goust ou ſer diceiluy ſing en mou-
 rant pour la grāt puanteur & de fut en iceiluy endroit ne demoura
 poiffon q̄ ne mouxt ou q̄ ne ſenſuyſt illecques. **E**xemple.

Et pour entēdre ceſte puanteur de quoy le teſſō eſtoit pluin
 et toute la mer rēplie / ceſt a dire q̄ le peche de luxure & de
 contre nature leſqueſ ſont moult deſplaiſans plus q̄ les
 autres / et auſſi ie ne meſbahys pas ſi le peche de cōtre na-
 ture luy eſt deſplaiſant puis q̄ eſt deſplaiſant au dyable / & de ce pe-
 che iamaſ ne tēpte hōme / et pource doncq̄s fault dire que de tant
 plus le peche eſt grief et de tant plus le peche eſt deſplaiſant et ay-
 grant dōuſte que quant le monde finera iſ ſiſſera par iceiluy pe-
 che de luxure lequel eſt plus ardent que feu / et pour ce mettre a fin
 icelle ardeur dieu les purgera par feu car apres le feu tout ſera net
 et pacifie et naura ſur terre nulle corruption ne en lair ne es elle-
 mens et ſeront tous les pechez purgez et prant les bons en corps et
 en ame en paradis et pareillement les mauuais en enfer en peine
 perpetuelle / ſic eſt Vray q̄ p ce peche de luxure beaucoup de mauſp
 cōme p maſtreaulx & maſſelles q̄ eſtudiēt de iour cōmēt ilz pour-
 rōt faire q̄ les autres ſacēt cōde ilz ont fait le tēps paſſe & reſſēſent
 aux ſēmes de ſaintoines cōde racōpte Valere en ſon liure comme
 elles prierēt maines ou mainz q̄ leur dōnaſt cōge de parler aux
 pucelles q̄ ſeruiēt Ardeſſe Deſca / icelles ſēmes ſe faiſoient fortes
 de ſea incliner a mal faire & elles cōſentir au peche de luxure / mais
 elles ſaſſirent a leur intention car elles ſe pendirēt comme deſeſpe-
 rees pour la cauſe de leur deſſault et mauuais Douſoir / et draper-
 ment ceſt le ſalaire qui aſſiert a telz gens et a macquerelles.

Et le p̄p̄iii. cha. cōmēt Augucilleux ſiſ du roy Lyon appet-
 cut la deſconfiture des gens a maſtre Regnard deſcendit de
 ſon ſiege pour grener ſon pore et ſes gens.

Et pour reuenir a nostre matiere ainsi. que orgueilleux
 fist ainsie du roy Lyon lequel auoit rendue son pere pour
 estre de la bande de maistre Regnard et pour cause se
 fist seigneur et maistre de sa nasue/il voyant la grant
 desconfiture des gens de maistre Regnard commença
 a dire et a iurer quil desconfiroit tous les gens de son
 pere et quil abatroit l'aygle de humylite avec la pomme ronde/les
 quelles choses estoient au dessus du mast et au plus hault en signi-
 fiance quil estoit roy de tout le monde cest assauoir des bestes/ lors
 commença la bataille de rechef tant que Orgueil et ses gens a luy
 principalement combattirent a tuer a coupper bras et iambes et
 testes et frapport a tort a trauers tant q nul ne osoit attendre tant
 faisoit grant place entour luy et faisoit grans hardiesses et proesses
 et tant fist quil monta iusques a l'aygle de humylite pour la faire
 cheoir de son haut. Mais vng peu de vent vint qui frappa Or-
 guel tant quil cheut du hault en bas en la teste fut tressort blece a
 nante dequoy Regnard fut moult courrouce et dolent.

Exemple

Et pour demonstret a ce propos que cest peu de chose de
 tous/ car nous voyons bien souuent gens de plusieurs
 estatz en ce monde montez bien hault tant seculiers que
 ecclesiastiques qui ont largement des biens de fortune
 comme richesse/force/beaulte/ vaillances de corps/ comme estoit
 le prince d'orgueil car luy cuydant estre au dessus de ses besongnes
 cheut du hault en bas par vng petit de vent. Et a ce propos lay
 feu en Dodace en son liure des nobles malheureux/ le roy Nabu-
 godonosor en son temps estoit le plus puissant et le plus orgueil-
 leux qui fust en tout le monde car quant il tenoit les yeulx contre
 le ciel fouloit des piez contre la terre cuydant fouller dieu et tou-
 tes autres dieux quilz adoroient le temps passe et tout par son Or-
 guel/ toutesfoys par fortune de guerre et petit de vent fut telle-
 ment contrainct de senfuir hors de son pays/ et il vint au temple
 de Apollon lequelel fist destruyre porce quil auoit perdu la ba-
 taille et tout son fuit. Son preuost Aslarius le tua et luy couppa
 la teste et fina en ce point ces iours. Ainsi fust dire que par vng
 petit de vent de fortune que quant nous aurons amasse tresors et
 montee nostre force et que nous serons en nostre force et beaulte bien
 en vng petit de vent lequel nous fera cheoir et tressbucher du
 hault.

haut en bas et pour entendre quel est ce vent cest la mort laquelle est exulteresse de Dieu le pere souverain laquelle te otera toute force toute beaulte corporelle laisser/toutes rentes/offices/benefices/les parens & amys te faudra rendre compte de tous les biens de fortune assavoir se tu en as bien Use comme raison et droit le te admaestre/mais iay grant doubte que non parquoy layggle dhumyite ne te puisse amerement/cest a dire a qui la congnoyssance est de rendre a chascun ce quil aura bien Use des biens de ce monde/car qui moins en aura tant moins aura il a rendre compte et qui plus en aura au cas pareil.

Le. xxxv. chap. comment il deua si grant tempeste en la mer que les deux gallres furent contrainctes de se longer lune de lautre.

M Insi quils se combatoyent cuybant destruyre lunge lautre et cuybant destruyre layggle de humyite et que on portoit courser le prince dogueil leua Vne grant tempeste sur mer et au ciel tant que les deux nefues se partirent lune de lautre et par especial la tempeste sadressa plus sus la nefue de maistre Regnard que sus lautre ainsi que les nefues sont plus fortes en Vng lieu quen autre tant que maistre Regnard cuydoit estre mort sa nefue perie/ et tous les gens pareillement. Adonc dist maistre Regnard se dieu nous veult pugnir il a son droit/car ie maine guerre contre droit & contre raison/ puis commença a promettre Deup et promesses a dieu que sil pouoit yssir de celle tempeste que iamais ne meneroit guerre contre son souverain seigneur.

Exemple.

Cy fault considerer nostre fragilite par icelle nous courroucans Dieu bien souuent/car sil aduient que nous ayons aucunes fortunes en ce monde de perte de biens/ de maladies ou dautres choses pareilles incontinent ferons grans Deup a dieu & aux saintz daller en pellerinage de ieusier ou faire abstinences a celle fin q paruenne a son intention ou prosperite comme deuant est dit de maistre Regnard & sil aduient par la grace de dieu quon reuienne en sante ou quon recouure la perte il ne sera plus memoire de dieu ne de sa mere/des saintz/des Deup ne des promesses quon ya faictes

et si aduient qui nous en souuient nous serons tresmal diligens de les accomplir ce que est promis a dieu. Et pour ce dist l'apostre en escriptuant aux Thimothees reueilles toy qui dors a dieu te laminer de sa grace & par les negligences n'est point paradis or donne come si. Vouloit dire la Vie est briefue/pour ce comme tandis q sommes en prosperite & sante de corps faire diligemment nos besongnes et nos promesses: car si nous ne les faisons tandis q nous auons le temps & espace de ce faire/ fault dire si nous ne le faisons que nous nous mocquons de dieu & des saintz lesquels ont tant de puissance par la grace de dieu & Vison & de la trinite que dieu leur donne. A ce propos si l'un ne luy tenoit la promesse d'iques par rai son quat on ne tient a dieu sa promesse lequel est puissant sur tous nous deueroit auoir en haine & indignation: Car ie dis que sur toutes les choses du monde on ne se doit point moquer de luy ne luy faire promesses qui ne les deult tenir. Et aduertis que nul ne face promesses enuers Dieu ne enuers les saintz sans grant de ueracite et sans parler a son cure ou a autre sage et discret en tels affaires.

¶ Le .xxxv. chapitre comment maistre Regnard arriua a passe orgueil.

Ainsi que deuant est dit que le temps se appaisa & que le soleil fut leue & luy soit que maistre Regnard se lamen toit & tous ses gens voyant que le soleil luy soit & que le temps estoit raquoise & paisible comença a rire & ne luy souuint plus du mauvais temps duquel auoit este en dan ger de mort luy & les siens puis commença a demander s'il y auoit nuls q sceust ou ils estoient peueux respondirent sire nous ne scauons rien. Regnard oyant la responce fist moter le cinge cō tremont le mast et entra dedans la hune & regarda tout entour le pays et dist que il n'y deoit que le ciel et l'eau. Mais en son aduis que ils estoient bien pres de passe orgueil. Regnard oyant parler le cinge commanda que on desancrest et que on lachast la Voille au vent desquels le firent & tantost arriuerent a passe orgueil les Vngz sains et les autres malades. Quant maistre Regnard luy estant arriue ou il vouloit commença a dire ie me doubte que le roy lyon nous surue de bien pres. Et pour ce commanda que tous ses gēs entrassent dedans passe orgueil lesquels le firent. Voulentiers eulx entrés dedans chascun se refreschit: les malades & les nauez

furent guaris/quant Regnard vit ses gens en estat de batailler/il dist que si le roy Lyon vient vers moy il trouuera bien a qui parler en disant q'il le greueroit sil pouoit nonobstant les vents et promesses deuantdictes: puis son cousin le Tesson s'approcha de luy & luy dist. Sire ne vous souffriez: car il est impossible que ilz ne soient tous noyez pour celle grande tempeste qui a este sur mer.

Exemple.

Non considerant que la puissance de dieu ne pouoit estre sur eulx comme elle auoit este a ceulx mesmes & de ce. Vint une tresgrande erreur & mauuaistie quant Vng pecheur est et peult estre plus grant pecheur que celluy mesmes & encores se iugera & dira q' dieu l'aura pugnny pour son mal fait & se tiendra plus iuste que celluy que il aura iuge leq'l aura este bon & loyal enuers dieu toute sa vie et est a penser que dieu prendra plus tost les bds que les mauuais, demonstrent exemple aux mauuais pour les amender.

Le .xxxvii. chapitre comment maistre Regnard deceut le cing qui rotissoit Vng poulet:

Regnard voyant quil estoit ou il vouloit estre et que tous ses gens estoient en bonne prosperite Vng iour aduint quil fist faire Vne grant feste a tous Venans et illecques firent iustes tournoys pour la grant ioye quilz auoient de quoy ilz estoient a passe orgueil trois ou quatre iours apres sen alla maistre Regnard aux champs pour soy desdwyer et esbaire et arriva en Vng Village ou il y auoit Vng bourgeois/ lequel bourgeois sen estoit soupy de la bone ville pour euer le mauuais air & la mort pareillement: car on se mouroit fort de pestillence. Le bourgeois auoit Vng Varlet auquel il commanda quil lay appareilla Vne poule pour son soupper lequel fist le commandement de son maistre. Quant la poule fut rostye icelluy se aduisa quil faillloit a son maistre aucune saulce pour manger icelle poule/ part et sen va en Vng iardin assez loing pour aller querir du Verius. Le maistre luy dist. Baille le a nostre cing a garder/ ie scay bien quil sen donnera bien garde. Le Varlet scist le commandement de son maistre & bailla celle poule a garder a leur cing tant quil fust retourne/ ainsi que le Varlet fut party Regnard qui estoit en ce Village luy estant assame sentit le fleur de celle poule toute rostye entre deux platx deuant le feu pour pensa comment il la portoit auoir/ pource quil aperceut le Cing qui la gardoit

approcha pres du cinge & luy condmença a faire la moue. Le cinge
 pareillement la faisoit au Regnard Et quant maistre Regnard
 approuchoit pres de celle potille le cinge luy courroit sus. Regnard
 Voyant quil ne pouoit trouuer autre moyen de lauoir / pour pensa
 Vne malice / et commença a chasser les peulx / a tomber / a sauter / & a
 faire tous de souplesses. Le cinge pareillement faisoit ire les peulx
 mais encores maistre Regnard ne pouoit paruenir a ses fins de re
 chies pour pensa Vne plus grant maluaistrice & commença a tourner
 le cul deuers le cinge & mettre les mains deuant les peulx le cinge
 le fist pareillement tourner le cul & le Regnard saillit sur le plat et
 emporta celle pouille & cyda court apres mais il auoit Vng gros
 billot de boys auquel il estoit atache p quoy ne peult aussi tost cou
 rir que le regnard. Ainsi q maistre Regnard emporroit celle pouille
 le maistre de l'hostel qui estoit au fenestres lequel Deoit q maistre
 Regnard emporroit celle pouille qui estoit pour son soupper com
 mença a rire. Le Barlet reuint qui trouua sa pouille perdue tãstost
 voulut battre le cinge & gasta son Verius par despit / Le maistre
 deffendit a son Barlet qui ne le batist point & quil en mist Vng au
 tre cuire / ainsi le fist / et puis quant elle fut cuyte il la tira & la mist
 comme lautre entre deux platz & sen alla querir du Verius comme
 deuant / & commanda au cinge quil gardast bien celle pouille: quant
 le Barlet fut party Deez cy Venir maistre Regnard lequel auoit de
 rechies sentu celle pouille entra dedans l'hostel comme auoit faict
 par auant commença a faire la moue au cinge & a faire tout ainsi
 comme autrefois auoit fait / mais Regnard ne sceut tant faire ne
 trouuer moyen que le cinge se bougeast de pres celle pouille: mais
 trop bien luy faisoit la moue point se remuer / le Barlet l'incm. &
 reuint & trouua Regnard cydāt emporter celle pouille print Vng
 fouet et le batist tant que fil neust trouue le trou de leuiuer par ou il
 passa il leust la tue.

Exemple.

Il est icy a entendre que nostre fragilité est pire que celle des
 bestes mues come pouez entendre cy dessus: car quant nous
 auons fait Vng peché & courrouce dieu & le sauons bien q l'en
 demment & raison qui nous a donne que nous en Vends a cōfession
 & en icelle promettons de non iamais rescheoir en celly peché: mais
 quelque promesse & confession que nous facons incontinent retour
 nons a celly peché & pour ceste cause & autres ie puis bien dire que


hommes pires que les bestes. Exemple du cige' qui oncques puis
 quil fut trompe' Une fois par la mauuaise garde onc maistre Re-
 gnard ne le peut deceuoir. Pource donc que les bestes se gardent
 bien cest grant deffaulte a nous que nous ne faisons pareillement
 come elles font: & que nous nous gardons de peche/ aumoins quant
 on y est encheu & qu'on a fait satisfaction du peche & de non iamais
 y retourner: mais nostre poure fragilité est aisi subiecte avec la sô-
 ne' doulente & consentement q' nous y auons q' se voyen de ce mau-
 uais Regnard: cest le dyable denfer lequel nous fait la moue et nous
 met la main deuât les yeus affin q' nous ne voyons goutte a con-
 gnoistre nostre peche & y ce point le dyable emporte nostre poulle/
 cest assauoir nostre ame/ laquelle nous auons tant chere. Doire de-
 dans nostre corps et doulorions que iamais nen partist quelque
 Dieuesse que nous ayons ie dy que cest la parolle de dieu/ lequel di-
 soit a ses disciples quiconques aymera son ame selon ce mode elle
 sera perdue & qui la hayra elle aura ioye éternelle. A entendre que
 nous ne deuons point desirer longuement viure en ce monde/ car
 plus vit on & plus on a de miseres & de tribulations. Et a ce propos
 nous trouuons de plusieurs qui se tuerent pour euer les fortunes
 de ce monde comme Platon se tua par l'ennuy des tribunes qui le
 tenoient/ Lucresse pareillement pource quelle se reputoit deshonno-
 ree/ nonobstant saint Augustin reproue iceulx en son liure de la
 cite de Dieu/ Mais est il a entendre par iceulx que ceste presente
 Vie est ennuyeuse: & pource disoit saint Pol. Je desire la mort pour
 estre avec dieu bien est. Vray que son desir pour pensoit a la doulen-
 te de dieu: car autrement nul ne le doit desirer.

Le .xxxviii. cha. continet la gallee du roy Lyon arriua a passe
 orgueil & comment il le fist assaillir tant par mer que par terre.



Venir nous fault a la gallee du roy Lyon aisi q' le seps
 fut appaise le roy demanda ou il estoit respondiret tous
 quilz nen scauoient rien. Le roy commada qu'on laschast
 a voille au vent ainsi fut faict et eurent bon vent tant
 quilz arriuerent pres de passe orgueil et la encrerent leur naue/ et
 puis se mist a terre Une partie lautre demoura dedans la naue et
 quant ilz furent a terre le Roy feist sonner clerons et trompettes a
 celle fin qu'on assaillist la place de passe orgueil autant par mer q'
 par terre/ orgueilleux fils ainsie du roy Lyon lequel menoit guerre
 contre son pere par le maintien de maistre Regnard luy oyés le son
 des trompettes se doubta q' se fussent les gens de son pere saillie de

la place bien richement habille en armes luy & ses gens cōmēcerēt
 la bataille tāt de lāces q̄ de haches et Douglas & tōporēt bras & iam
 bes & uoiet cheuals p̄ terre/mais on ne sceurēt vainere le roy
 pour sa bāntere q̄ le hynass portoit laquelle estoit d̄ couleur dazur en
 signifiāce d̄hūmilité parquoy orgueilleux senfuyt dedās le chasteł
 de passe orgueil en disāt q̄ne pouoit resister cōtre les gens du roy
 car to^r estoiet plus dūmilité lesq̄z no^r sūt tressort cōtraires. Epē.
 ¶ Icy est a demonstret conuient par hūmilité en plusieurs lieux
 de sainte esctipture qui auoiet faict peche/ Dieu les prenoit a mē
 cy et iceulx venoient au dessus de leurs affaires comme fist Da
 uid lequel se hūmilia deuant l'arche de Dieu en la saluāte et fina
 blement David voyāt que Dieu vouloit destruyre son peuple pour
 le peuple quil auoit faict se print a plourer et soy accuser en disāt.
 Ce suis ie que a peche prenez la vengeance sur moy et nōm p̄
 fir mon peuple et pour celle hūmilité il impetra pardon enuers
 dieu cōme il apert au. ii. liure des roys au. xxxiii. ch. il no^r doit sou
 uenir d̄hūmilité des trois Roys lesquelz offrirent a dieu beau pre
 sent lequel n'estoit que vng petit enfant et en lieu pource et misera
 ble comme racompte saint Mathieu au. ii. cha. laquelle hūmilité
 fut a Dieu agreable. Et Roboam par son hūmilité nonobstant
 quil fust tressuel il impetra grace de dieu comme il appert au. ii.
 liure de Paralipomenon. Nous lifons aussi comme les deux cin
 quantaines qui venoient par orgueil a Hebe furent desconfites
 par feu/mais la terre cinquantaime par son hūmilité fut gardee
 comme ou. iii. liure des roys au premier chappitre parquoy appert
 que hūmilité est cause de confondre tout orgueil comme vous a
 iuez ouy des gens de Passe orgueil et de leur cappitaine Orgueil
 lequel fut deboute par hūmilité q̄ estoit a ceulx du roy Lyon.
 ¶ Le. xxxix. chap. comment le roy Lyon fist brūler Passe
 orgueil et mettre ses tentes pres les fosses.


 Insi sen retourna Orgueilleux ou chasteł de Passe
 orgueil tout coura. Quant Regnard le veit retour
 ner ainsi malheureusement a peu que il n'entrā es
 commença a plourer de dueil quil eut et commanda
 qu'on fermast les portes hastiement pour bouter q̄
 le roy n'entrast dedās le chasteł. Quant le roy apperceut quilz es
 toient reculez et en fuyt au chasteau fist approcher ses gens pres
 du chasteł fuire fosses entour puis destruyre le pays. Ces choses

fructes ilz se reposerent et rafraichirent les gens du roy lesqz estoient moult greuez. Apres ce le roy enuoya tout entour les pays enuiron s'il pouoit sçauoir a la ronde querir Pitanciers/ fringis/ auaynes pour auitailler l'ost/ lors on amenoit bles/ chairs toutes choses appartenantes a eulx pour viure et nul ne scauroit estimer la grant destruction que ses fourriers faisoient enuers le pays/ D'ung peu de temps apres. Vindrent les plaintes au Regnard de loultrage des gens au roy et de ce qz auoient desrobé tous et pillé/ d'autre part Vint la maistre se plaindre moult doloureusement. Quant maistre Regnard entendit ces plaintes demanda qui estoit le maistre meneur de ses fourriers. Lors respondirent qz cestoit Lydonet le plus iuue filz du roy Lyon a 10^e ses gres/ le roy luy mesmes les conduisoit de loing a loing/ maistre Regnard voyant ceste respöce leur dist/ ne vous doubtez vo^z en ferez brief Végez et serez bien recöpensez de vostre perte. Adonc maistre Regnard ordöna .iiii. mille homes de fait a les enuoya au lieu ou ses fourriers estoient a estoient chefs de la bataille les deux filz maistre Regnard/ puis sen allerent sur les chäps et trouuerent les passans du pays lesqz senfuyöient dedäs les bois pour la doubte des gens du roy/ lors commencerent a arrester tous les gens/ a leur demander ou estoient les fourriers du roy Lyon lesqz respondirent ilz sont/ D'ung peu deuant vo^z a sont tant de maugre qz n'est nul qz le sceust dire. Lors leur dist ne vo^z souldiez vo^z en ferez Végez/ les deux filz de maistre Regnard ordönerent leur bataille en quatre parties et entourerent iceulx fourriers dedäs icelle bataille/ et iceulx furent contrainz de leur deffendre a non de fuyr. Lors comença la bataille de telle facon qz on eust pas ouy dire rüner du grant cliquetis de harpys a abüoient chascun couppe des testes bras/ iädes tant qz les gens du roy arret le pire et vint de mors sät d'ung coste qz d'autre bien cinq mille a y fut prins le filz du roy Lydonet et d'autres beaucoup a enuenez prisonniers dedäs passe orgueil. Quant le roy se sceut a peu qz ne passät de par sans fuyr courrouce a comäda qz le chastel fust assailly/ töt a perre qz y met respondirent a dresser eschelles a tirer canons/ coulbutines a tiroient contremont les murailles et dedäs la Ville et ceulx du chastel pareillemēt la y ont d'untres grande meslee töt qz le roy Lyon y fut haure et plusieurs de ses gens mors. Le roy fist porter la retraiete et incontinent chascun se vint a Regnard voyant la retraiete comença a regarder ses gens a leulx eshoiant moult appertiffes/ considéra qz le roy estoit

naure & quil seroit bon de demander trefues/enuoya son messager
Richard le gay pour demander icelles trefues/lesquelles le roy ac
corda tres voluntiers affin de faire enterrer les mois et guerir les
malades et luy mesmes pareillemēt. Ainsi sen retourna Richard le
gay vers son maistre/apporta les lettres toutes signees et selles
Quāt maistre Regnard ouyt les nouuelles fut bien ioyeux par
et sen va es parties loingtaines pour querir gens pour le secourir
pource que ses gens estoient fort appetisiez alla tant par mer que
par terre quil amena plus de six mille personnes/ & de fait amena
pour vng chef le Dragon/le Serpent terrastres
& plusieurs autres roys bien en point & chefs de guerre et les amena
dedans Passes orgueil/la furent tous souldoyez pour chascun deux
mois. Apres ce fait vng peu de temps durāt les trefues maistre Re
gnard fist mettre dehors Lyonet filz du roy Lyon et to^s les autres
prisonniers & leur fist faire grant feste & leur parla de beau langage
en leur remonstrent q^e le roy auoit grant tort de luy mener guerre
& quil nauoit cause de ce faire et si cause y auoit elle venoit de luy/ &
de toutes ces choses il mentoit/mais il disoit ses bauerres & langa
ges a celle fin que les prisonniers se tenissent de sa bende & que luy
fissent serment bon & loyal. Apres ce fist venir orgueilleux la femme
du roy Lyon & mere de Lyonet prisonnier. Icele dame estoit acom
pagnee de Heriūse femme au Lyonnais & de Hersat femme de paignip
le loup. Quant la royne vit son filz Lyonet incontīnēt elle le va
accoller et baïser en luy demandāt de ses nouuelles luy Lyonet luy
respondit q^e estoit prisonnier de maistre Regnard & les autres pa
reillemēt. Iceiluy iour maistre Regnard fist faire vne grant chere
& puis apres dīner chātèrent dāncerēt tant q^e cestoit merueille de
les voir. Apres ces choses Lyonnais se tira deuers sa tante a part
laquelle estoit avecq^s les autres dames et leur demāda ce maistre
Regnard les auoit point deceuz ne req^ses de deshonneur. Respon
dēt les dames que non et quil ne daigneroit et que cestoit le meil
leur et le plus baillant cheualier et le plus cordial que on pourroit
trouuer sur terre et qui plus fort est quant il nous auoit requises
de ce deshonneur ne luy ne les siens n^y a celle de nous qui. Lors fist
faire ce deshonneur a nos marys esprins de ialousie. Maistre Re
gnard fist ceste cautelle que vous scauez et q^e tout ce fist pour rire
mais nos marys ne le prindrent point a rire/mais prindrent gros
bastons & commencerent a frapper filz nous/ & quant n^{os} veissmes
ce nous en fuyssmes cōme folles & tenchassmes maistre Regnard

¶ Regnard.

¶

chimy les rics lequel nous adressa et nous mena dedans sa gallee
et puis nous amena comme vous voyez mais oncques ne nous
requist de deshonneur ne ne se fist oncques. Nous scauons de Vray
qu'il apneroit mieulx mporair dequoy elles mentoient/car de touz
les trois il sen iouoit..

¶ Exemple.

Maintes femmes sont autourd'uy beaucoup de tely abuse-
mens et font grans sermens et se donnent au dyable quant
on les reprene de tely vices soit leur mary ou parent et par leurs
blandissemens et langages/iceulx donnent a entendre quil nen est
rien/et par ce moyen elles decourent dieu & la monde/& par telles
meschantes femmes et malheureuses en vient plusieurs vices et
mieux comme mariages desrompus et gastez puis le mary sen da-
ding coste et la femme de lautre et sil aduiet par le moyen de quel
que bonne personne qui face rassembler les personnes. Iceles
mauidictes femmes apres sen moquent & dist a leurs marrys quel-
les apneroit mieulx estre mo. tes filles sup russent fait ce deshon-
neur et qui ne les drueroit point mescroire/et de ce ne sont q mens-
tir comme faisoient les dessusdictes/et puis icelles malheureuses
femmes sont plus prestes que deuant a faire leur maudit peche
et retourner a icelluy pourquoy iay grant doubte que en la fin so-
ent dampnees en enfer pardurablement ce se nest la grant mis-ri-
corde de Dieu ou si elles nen viennent a amendement.

¶ Le. xl. chap. comment maistre Regnard par sa mau-
uastie avec la royne la Leparde et Bersant trouuerent
moyen de faire la paiz au roy Lyon.

Apres ce toutes ces choses faictes les dames se retirerent a
part et vindrent au deuant de Regnard et luy cõpterent tou-
te la maniere quelles auoient dit a Lyonnet/Regnard oyant la fa-
con de ce dist aux dames/ Ne vous souciez ie sçay tant que la
paiz sera faicte. Sen part Regnard & vient deuant Lyonnet en luy
disant. Site ie suis moult dolent de ce que monseigneur vostre pe-
re mene telly guerre contre moy & sans cause me mescroit dune cho-
se dont fir mon aine ie nen ay aucune roulpe/ ie men rapporte a
dieu/ dequoy il mentoit vous scauez que monseigneur vostre pe-
re a grandement mespris contre madame vostre mere la royne
car il auoit a dame par amours la Leparde comme vo^s scauez.
Respõd Lyonnet cest Vray/ce fut mal fait a luy dist Regnard de
faire tely deshonneur a vostre mere & a vous. Veü & cõsidere le lieu
la noblesse dont vous estes yssus et engẽdrez/ or est il ainsi q mon-

seigneur. Vostre pere mandoya a la huyarde son amoureuse Vng
iour pour veoir si lauoit ame que elle en son domicile & pour celle
cause q̄ie demouray assez long tēps me mesceut que ieusse deceu
sa dame par amours/mais par serement q̄ se Vous ay fait iayme
rope mieulx estre mort que de luy auoir fait ce tort / & q̄ plus est la
dame ne voudroit point faire ce deshonneur a soy ne a son mary &
de tout ce mentoit. Lors dist le prince q̄ plaignen se plaignoit de luy
& qui llauoit tōz Vng de ses filz q̄ l'auoit pendu l'autre & deceu sa
femme/ d'autre part le chat dit aux deux luy pendistes son filz & q̄
vous le fistes tāt battre de bans Vne maison a peine q̄ nen est mort
d'autre part chatecler le coq se plains de vous & dit que vous auz
espie son filz en Vng buisson & illecques l'avez tūe & puis apres la
uez mangie. Respondit regard quant au premier point de quoy Vous
meusiez de p̄sugrip luy & moy oues ne nous enquisines/ car cest
Vng mauvais larron & me ne feroit de. Respondit la femme/ si ne dai
guer percar elle nest pas venue du lieu pour moy/ si dit q̄ iay p̄sū
son filz il dit. Vray n'est ce fut par le commandement du roy. Vostre pe
re son filz q̄loit q̄ iay que il a mēty il ne le scauroit prouuer & d'autre
part le roy a prins ce fait sur luy. Au fin de. Escher le chat. Vray est
que ie le p̄sū pour ce a la fourme se plaignoit de luy en disant q̄
deur faisoit grant damage & fut par le commandement du roy au sur
pris de chatecler le coq il ne soit q̄ dit ce nest que Vng fourreau et
pour vous fuire & resten tous fers & si mēse j'auois bon droit et
vous le pouez assez enuider/ mais Vng p̄sū depe toutes ces choses
sont effoies q̄ est q̄ doit q̄ie puis mēse/ Vous sçavez bien faire pain &
Vostre pere & mēse hors tous rāmes & disction au ressoirs de
ses piez/ nous q̄ sāt mēse q̄ son ardeur a grāt nōbre mēse/ nous
pas ebeus & si ne se deult faire sauoir deuez q̄ ie me deffend/ nūis
a la mort & tous mēse gens & sūp de Vray q̄ iay le meillieur q̄ Vostre
pere/ et si ie leusse/ Vous y gner plus que ie ne fais ie leusse. fūcl
mais nūis adont mēse/ guerre contre son souverain seigneur/ si te
nestoit par grant contrainctes & de bon droit/ Mais par vint & et
pour Vous qui estes tant nōble apres Vostre pere en Vous d'mon
strant grant signe d'arroy/ Vou et considere que Vous estes mēse
p̄sūntier le. Vous dōne cōge & a tous. Des gens sans auoir nūis
a l'oy/ a mēse/ mēse/ Vostre mēse & les dānes qui font en la
compaignie mēse/ rāmes/ a l'oy/ mēse/ et me reconmander/ a
en l'oy/ p̄sūntier/ si tūz l'oy/ Vray la grant sage/ et p̄sūntier
et avec la grand lūg/ est de mēse/ Regnard/ se remercy/ mēse/

Digitized by Google

Regnards oyât ces nouuelles ce partit du chastele de passe orgueil le
 quel sarma par desloisirs sa robe pour doubte de trahison: car ung
 trahistre se doubte tousiours et mena avec luy Une dame nommee
 Guille moult richement habillee: a celle fin que elle fust a cest ac-
 cord le cousturier qu'adroit fuit les robes & habillemens de quoy elle
 estoit vestue auoit nom blanchy/ la robe de laquelle auoit vestue estoit
 imparfaite de mecongneance bordée d'atrognes promettre sans donner
 doublee: estoit de deux langues & de lobes & faulce conuenance es-
 toit son chappreau dore. Apres ce elle fut monsee par Une mulle fau-
 ue qui estoit canelle de faulce pense de mentir et de patirer fer-
 ree estoit de faulcece: Ainsi sen partit maistre Regnards acompa-
 gne de ceste Baillante dame & vindrent par deuers le Roy puis le
 salueret/ et le Roy ensuy uant leur commanda le roy Broyn que ilz se
 feissent tous lesquelz se firent & dame Guille estoit au dessus la-
 que elle fut païe entre le roy & maistre Regnards. Et fist ainsi que le
 Roy et maistre Regnards se vniuerent long luitre et pardonnèrent
 toutes les noïses/ la royne/ le loup & le l'epart/ Heruige sa femme
 & Hersant furent mieus oynees que par deuant. Le Roy manda
 Chantecler le coq pour faire païe a maistre Regnards/ d'ice Chante-
 cler fut bien ioyeux/ Car onques puis ne fut que maistre Re-
 gnards ne fust nuyssance & empeschement a Chantecler le coq & a sa
 femme & a ses enfans. Ainsi fut faite la païe entre le roy et mai-
 stre Regnards & tout par dame Guille laquelle est sur en grant pro-
 sperite en tous estats.

Exemple.

Un nous faut considerer la grant cautelle & maliciaistie
 de maistre Regnards/ si auourd'hui en ya point de telz
 ie croy que ouy en plusieurs lieux & s'ont lesquelz ont
 avec eux dame guille & faulcece en ont leurs affaires
 soit a deceuoir femmes pucelles/ soit en marchandise ou
 ailleurs monstrent beau semblant par dehors qui par
 dedans ont dame guille avec eux/ les ditz abusent par langaiges
 les autres de blandissement de iurer/ de patirer dieu pour Venir
 a leurs attentes comme ont ditz cy dessus de maistre Regnards/
 lequel par langaige menanger/ & canelle trouua moyen de faire
 païe au roy/ d'ice Chantecler le coq & a sa femme & a ses enfans
 mesmes & a sa femme & a ses enfans. Ainsi fut faite la païe entre le roy et mai-
 stre Regnards & tout par dame Guille laquelle est sur en grant pro-
 sperite en tous estats.

Le. pñ. chapitre comment le roy Lyon alla a passe
orgueil si tost quil y fut dedans il perdit sa nane esue
perie.



Mg peu de temps apres que la paroisse fut faicte &
quoy eust en lost fait toutes lung a lautre pour
lamour des dames. Regnard pria au roy q lui
pleust de Venir dedans passe orgueil lequel lui
accorda/ partit et tous de la a fin. Vindrent en bel
le ordonnance dedans la chappelle de passe orgueil
sincontinent quil fut dedans lui & ses gens au
tiua lours/ leql. dist au roy q sa nane estoit perie/ de quoy le roy fut
moult dolent & courrouce & tous ses gens. Lors deist Regnard au
roy/ ne vous courroucez point/ ie vous donneray la meisme pour
vous en retourner. Le roy oia la paroisse de maistre Regnard ne
lui chaloit plus guerra de sa nane & ny poult plus et la mist en ou
bliance/ laquelle estoit apparee de belles Vertus.

Exemple.

Dur entendre que le Roy mist en oubly sa nane esue
pèsa plus/ laquelle estoit preparee de si belles & nobles
Vertus nous fust entendre nostre ame/ laquelle est au
cureffois preparee de telles Vertus. Vient maistre Re
gnard/ lequel nous a fait de belles promesses & nous a
abusez de ses faiz/ et pour entendre cest le dyable dem
fer lequel nous tempte en telle maniere q nous fust oublier nostre
ame bien preparee & ordonnee de ces Vertus et ne pensons finon a
faire mala celle fin que nostre ame soit entre les mains de ce mau
vais Regnard le dyable denfer si quil le puisse mener au chafel de
passe orgueil cest enfer ou est le chef de tous pechez cest Lucifer le
quel quand ce viendra la nous fera grant chere de tous tourmens
intollerable a tousiours sans iamaiz finer.

Le. pñ. chapitre comment le roy Lyon retint da
me Guille. de son conseil et chevauchoit tousiours
empris & avec maistre Regnard.



Jusi quilz chevauchoient parmy la chafel de passe orgueil
le roy apperçut dame Guille/ laquelle estoit si bien ha
billee come par devant nous oia. Le roy & le
roy & Regnard qui estoit celle dame. Regnard lui res
pondit que cestoit une tres sage dame/ laquelle estoit de son conseil

et quelle estoit cause de fuire la paio qui est entre nous deus le roy
oyant la relation de celle bonne dame a son plaisir la retint de son
conseil a luy comanda quelle cheuanchast tousiours empres luy
et maistre Regnard pareillement et que tous deus les retenoit
de son conseil et gouuernement.

Exemple.



Vous puez congnoistre par ce roy cy deuant quāt
il fut remply de tous vices et pechez en lieu de Ver
tus comme il desira encores plus en auoir et est a
entendre que l'ung ne vient sans l'autre / et par ce
est encin a peche et est delibere de s'apuyr mal et
fuire le pis quil pourra comme Vous puez. Deoir
par ce roy Lyon / car quant il eut bonne nasue remplye de toutes
vertus a quil fut remply de vices ne luy suffisoit pas quil ne priue
de son conseil dame Guille laquelle est cause de tous maus / car
delle vient toutes fraudes et barat a toute decepuance a mauvais
stie a iamaiz maistre Regnard ne vient sans elle / car cest celle qui
aprent l'homme a estre barateur trompeur / mais a la fin elle mai
ne la nasue / cest assauoir l'ame du pource pecheur a l'auertuyr
cest en enfer comme Vous Verrez cy apres.

Le. xlii. chapitre comment le Roy Lyon sen alla
dedans la nasue de maistre Regnard.



En ce point cheuancherent parmy passe orgueil.
en tresbelle ordonnance tant quilz arriuerent
au palais de maistre Regnard la trouuerent
les salles tendues de tappiserie batures dorfa
ueries / tables / dressours / banchiers / buffets pa
rez de toute vaisselle dor et d'argent. Quant
ilz furent arriuez le Roy s'asseist a table et la
Royne empres luy et les autres pareillement.
Regnard comanda aux menestriers quilz iouassent a chascun
mesques on se asserroit sus table et ainsi le firent / maistre Regnard
ferroit a table trestreueramment. Apres ce quilz eurent disie ren
dirent graces a Dieu / puis commencerent menestriers a iouer de
tous instrumens et chascun se print a dancier puis apres chanterēt
chascun sa possibilite / C'estoit ung droit triumphe des melodies
qui la estoient. Ainsi la iournee se passa / le lendemain vint que le


roy Lyon appelle maistre Regnard a son leuer et luy dist quil sen
 vouloit resourner en son pays. Sire quant vous voudrez partir
 dist maistre Regnard la nasue est toute preste le roy/ l'royne/ pfan
 grin le soup et Herfant sa femme/ le Lyspart i Herange sa femme
 et tous les autres pareillement se mirent dedans la nasue de ma
 stre Regnard/ lascherent le tref et singlerent auai le Vent et alles
 rent de tel randon quil sembloit que tous les dyables les portoiert
 et comenca a dire le roy Lyon. A dea celle nauire plaine de Vices
 Va plus legierement que celle qui est plaine de Vertus et que ce
 ste cy Vault mieus beaucoup te fais tant aise de la Veoir aller q
 me semble que ie suis en paradis et du grant plaisir que ie y prens
 iamaïs nen Voudroie bouger.

Exemple


Cest merueille que d'ung homme qui est obstine a mal
 faire et nous se pouons bien entendre par le roy Lyon le
 quel estoit en tous temps par auant remply de toutes
 Vertus bonnes que quant il se Velt dedans ceste nasue
 remplye de Vices et de mauus iamaïs ne sen eust voulu
 bougier ne estre en autre place pource que toutes Volun
 tez et plaisances luy la dedans attendre que quant d'ung homme est
 obstine a mal faire pour querir ses plaisances tant en femmes que
 autrement et il peut paruenir au dessus de ses affaires : comme
 fist Julien lapostat il luy semble quil n'est point d'autre paradis et
 quil n'est point de dieu ne plus grant seigneur que luy/ d'autre part
 luy semble quil ne doit point mourir et ne luy souuiert de la mort/
 mais est de tout le contraire car de tout le temps mal emplye et
 de toutes mauuaises pensees que on aura faict il en faudra ren
 dre compte au souuerain Regnard/ cest a Dieu de paradis/ Cest
 celluy qui a la congnoissance de tous nos faictz et nos pensees et
 non autre Regnard. Le dyable denfer n'est point en sa puissance
 dauoir congnoissance de nos pensees iusques que le peche soit ac
 comply. Or doncques qui sera celluy qui se pourra excuser deuant
 celluy grant iuge qui scait tout/ faict ou a faire/ ie ne scay Dieu
 Vueille par sa grace que n'ayons cause de nous excuser que nul ne
 nous puisse accuser deuant ce grant iuge au iour du grant iuge
 ment et quil nous donne temps et espace de Viure et de bien mou
 rir et de faire penitence en ce monde ou en lautre/ parquoy ne soy
 ons dampnez en enfer pardurablement/ Et a ce propos se tu Veus
 bien Viure et bien mourir ie le cappendray. Le premier est de des

priser la Vie presente et de penser a la mort souuent/mais iamais
 le corps ne Douldroit mourir et lame Douldroit le contraire Voir
 corporellement/ cest a entendre que plus est lame dedans le corps
 de tant plus elle a a souffrir/ car incontinent que lame est au corps
 et quelle a receu le baptesme Dou.Droit que le corps mourist / car
 elle sçet bien que tant plus que le corps viura de tant plus elle au-
 ra a souffrir si le corps ne faict bonnes oeures. Et vng nomme
 Aluertus dit que quant l'homme meurt lame est de prison deliuree.
 Et Senecque dit en sa diuinitie espire que souuent penser a
 la mort faict tenir l'homme frain car elle faict escheuer peche oultre
 plus penser a la mort faict tenir l'homme humble/ car la mort nous
 fera tous esgaux.

Le. pliii. chap. comment le roy Lyon estoit sa place
 de demourer a Gaupertus et donna congie au Re-
 gnard de retourner a Passe orgueil.


 Une alia ruelle nafre par mer quilz arriuerent a man-
 pertus ou domicile ancien de maistre Regnard /
 puis le roy Lyon donna conge a tous ses fouldoyers
 et les papa si bien quilz se tindrent pour contens. A-
 lors prirent conge du roy et sen allerent tous ioy-
 eus par especial de ce que la paip estoit faicte entre le roy Lyon a
 maistre Regnard car ilz se sentoient moult greuez dauoir fuiuy si
 longuement loit. Quant ceulx furent partis le Roy appella mai-
 stre Regnard et son frere et les oibonnagrans maistres de son con-
 seil dequoy Regnard remercia le roy moult grandement/ puis luy
 demanda conge de sen retourner a Passe orgueil lequel luy donna
 et demoura a Gaupertus par le moyen de maistre Regnard.

Le. xl. d. chap. comment maistre Regnard papa ses
 mariniers et de quel payement.


 Lors maistre Regnard luy et tous ses gens se
 misrent dedans sa nafue/ laschent le cref et fin-
 glent auai le Vent et tant allerent par mer quilz
 arriuerent a Passe orgueil. Lors arriuez mai-
 stre Regnard appella tous les mariniers pour
 les contenter. Le chief des mariniers cestoit
 le Pape/ et les autres gouuerneurs cestoient
 Legatz/ Cardinaux/ Archeuesques/ euesques
 abbez/ moynes noirs et blancs/ carmes/ augustins/ iacobins/ cordes
 E. Regnard.

tiere/curés et prestres. Quant maistre Regnard les veit assen-
 blez deuant luy si leur demanda quels salaires ilz vouloient auoir
 de responce ne furent pas aduiz. Desiderent maistre Regnard quil
 leur donnast temps et espace de respondre sur ce. Lors dist maistre
 Regnard allez trestous a conseil et ay-3 aduiz. Partirent tous et
 sen vont au consistoire et furent tous d'ayz ensemble d'une chose q
 vous oyez cy apres/ puis apres retournerent deuers maistre Re-
 gnard et parla le Pape pour tous les autres lequel dist ce qui sen-
 foyt. **E** sire et nostre grant mistre nous voudrions auoir pour no-
 stre peins et salaire estre chefs de toute courtroye et pour nostre
 heritage d'ouls auoir auarice et tout le temps de nostre vie estre
 eschats. Regnard lequel entendit bien leur fuit et seauoir bien ou
 ilz vouloient pretendre leur octroya et plus encores car il leur don-
 na avec ce d'ame Guille et sa nullle femme et leur donna le filz de
 Proserpine D'gueilleux lequel sera de vous chefitout ce ie vous
 donne et a tous mes bons seruiteurs. Quant ces mariniers eulx
 voyans les beaux dons de maistre Regnard a comment ilz estoie-
 ent guerbonnez se misrent to^z a genouz deuant maistre Regnard
 et le remercierent moult grandement de la grant courtroye a gra-
 ce qui leur faisait et leuerent tous les mains et auerent qui garde-
 roient tous ses beaux dons iusques a la mort. Regnard voyant
 le bon vouloir dont ilz estoient plains leur donna encores sa robe
 grise nommee ypoctisie laquelle estoit fourree de symonie en leur
 disant/cest affin qu'on ne congnosse point vos faictz car de telles
 robes vous serez tous conuers. De rechef ses mariniers et poton-
 niers le remercierent plus fort que deuant en luy priant quil luy
 pleust estre de leur aliance et que point ne les voulist delaisser ne
 aussi d'auoir eslongner. Regnard respondit que tant quil viroit ne
 les laisseroit et quil seroit toujours leur amy et vous a moy pour
 le grant bien que iay en vous/ puis sen partirent de maistre Re-
 gnard et prindrent conge de luy a tout leur paiement bel et riche
 et tant ont fait prouffite et erre en ce monde quilz sont venus ius-
 ques au mont Dozqueil.

Exemple

Il fut Vne grand pitie de ce que maistre Regnard guerbon-
 na et paya de ses dons ses seruiteurs et mariniers come vos
 auez ouy cy deuant/ car depuis ce tps li il ne fut qui nen demou-
 rast de leurs hoirs ou chautiers/ on voit plusieurs gens de leglise

lesquels ne ont point perdu ces beaux dons de maistre Regnard
tant les ont bien enfermez en leurs coffres sousz bonnes clefs/ par
especial les plus grans/ n'est ce pas grant honte a Vng homme be-
gises de estre couuoideux il me semble que ouy/ car quāt ilz se font
prestres ou administrateur de peuple en la foy ilz iurent quils en-
suront le grant prestre et le grant Eschisebech cest dieu de pa-
radis lequel disoit a ses disciples/ ensuruez moy et vendez tout. A
entendre que Vng hōme deglise ne doit auoir riens propres & si au-
cun benefice il a icelluy homme nen doit faire nul tresor: car oultre
sa Vie seullement doit donner le demourant pour l'amour de Dieu
& doit offendre l'autre & Venir comme dit saint Augustin en Vng
sien sermon a ses Hermites la raison pourquoy Vng homme de-
glise ne doit point faire de tresor. Par especial ceulx qui ont les
grans benefices: car si toute leur Vie estoient malades en leur lit
et que ilz ne peussent aller a leglise si ont tousiours leurs distribu-
tions et plus que ilz nen pouuent auoir/ comme aucunes fois ie ay
dit & ont point de necessite de boire & de manger ne luy ne ses ser-
uiteurs ne ses cheuaux ne mulles/ Car icelluy qui fait tel tresor
scet bien que apres sa mort il nenportera pas ce tresor avecqz luy
en paradis pour entichir dieu ne ses saintz iamaiz en ne importe
sinon le bien fait ou le mal fait. Maistre Regnard les endocri-
na si bien que oncques puis ne desaisserent sa doctrine/ parquoy ie
ay grant doute quil ne les mene au chastel de passe orgueil/ cest a-
dire en enfer/ auquel trouueront ce grant maistre Lucifer/ lequel
est chef de tous orgueilleux et couuoideux/ ie ne scay plus que dire
de telz mariners de telz gens deglise / si ce n'est que ilz ont encores
retenu Vne bonne leçon de maistre Regnard quils fussent eschairs
toute leur Vie sans doute ilz ont bien retenu/ car de tous estatz du
monde chrestien n'est point de plus eschairs que sont aucuns d'iceulx:
Car leurs seruaus ou famille n grant peine ont ilz du pain a man-
ger leur saoul & sont les gens en cest monde qui donnent le moins
pour l'amour de dieu la raison est bonne: car ilz ont acoustume que
on leur donne/ & encores avec ce si ne leur suffit pas si ne quoyent
celle dame Guille et cheuauchent la mille fauve/ laquelle leur ap-
prent a estre croqueurs des pources ouailles quāt ilz sont dessus celle
mille fauve il semble beaulx papelars et decourent les poires en
tant de manieres que il seroit long a raconter les Vngs sont ex-
cuteurs des trespasses aydant que cōsoient gens de bonne Vie et

si le trespasse laisse par son testament grant finance pour faite dire des messes pour le remede de son ame/ ou donner pour l'amour de dieu luy mesmes prendra pour luy & le donnera a qui il luy plaira en disant il n'est si beau don que son prochain/ ou luy semblera qu'il ny ait point plus prochain q' luy. Encores maistre Regnard bailla comme deuât est dit sa robe dypocrisie fourree de symonie/ laquelle le les gens deguise ont bien garde & en sont bien destus ne oncques puis ne diminua tant l'ont bien garde & soustenue & font encores Car ilz sont aussi tenus par le serment & promesse qu'ilz ont faicte a maistre Regnard/ mais iay grant double que s'ilz ne rompent ou cassent ceste promesse que ilz en seront dampnez en enfer/ si ce n'est par la misericorde de dieu.

CLe. pl. vi. chapitre comment les Jacobins allerent deuant maistre Regnard/ luy priant que il voulsist estre de leur ordre a celle fin qu'ilz iudassent au mot de orgueil comme les gens deguises seculiers. Lequel leur bailla l'ung de ses filz pour estre en leur ordre et nen veust point estre.

Apres q' maistre Regnard auoit pourueu ses marintens dessusditz/ les iacobins meuz deuote de ce que les gens deguise seculiers estoient montez au mont dorgueil par les dons de maistre Regnard. Adonc s'assemblerent les iacobins lesquels se disoient mendiens come leur ordre requiert. Eulx assemblez luy comencerent a dire nous ne pouons tenir nulz benefices ne nauons rente ne reuenue p'quoy nous puissions viure/ si ce n'est pour demander l'aumosne & sommes tresnecessaire de nous tenir en telle maladie & q' me croira nous gesterons nos manteaus es orties. L'ung de iceulx qui estoit en la compaignie se leua dessus les piedz et leur dist que n'e seroit plus en ce point & que cestoit tresinal faire/ mais bien est vray que en estat ou nous sommes nous ne pouons tiens amasser ne conquerir pour paruenir a ce mont dorgueil. Mais Voicy que nous ferons nous prions par deuers maistre Regnard & luy prions que il luy plaise estre destu de nos robes et estre de nostre ordre/ et ne peult estre que nous ney baillions mieulx. Car il est moult subtil & seay de vray s'il se vent consentir a nous que nous en baillions mieulx. Ceulx qui estoient presens quant ilz oyrent sa parole

rent trespas et s'accorderent a son dit le dindre par deuers mais
 fre Regnard sup priant qd bonquist estre de leur ordre come deuant
 est dit. Maistre Regnard les tabernia et leur dist que il n'en seroit
 point/ mais ie vous baille mon frs Regnard lequel vo^r Destirez
 de vos draps et l'endocrinerez plustost que ne ferez moy/ car dore se
 nauant ie deniens sus laage et deuez scauoir que vous tendocri-
 nerez bien a qd prouffitera trespasdemet en vostre ordre a en vau-
 lre mieu/ car il est mait subtil et maitieup/ Remercierent ma-
 istre Regnard et prindrent le petit Regnard a le misier en leur ordre
 puis le destierent de leurs draps en habit de Jacobin a tant a si bien
 se gouuerna en l'ordre qd prouffita trespasdemet tant que en la
 parfin le firent preur de leur conuen. Apres ce fut principal de l'or-
 dre a puis general par lequel monterent lesdits Jacobins au mont
 doigneil et delaisserent le deu de poure et de man. dicitte.

Ce. p. de. chap. commun. kuter frs du Regnard fut
 cordelier par lequel mait grant cripe en legise a cel
 le fin qui montassent au mont doigneil.

E quant les cordeliers meuz deump Detres q les iacobi-
 bines auoit fait Regnard del de leur ordre general dindre
 pareillement par deuers maistre Regnard sup prier qd
 sup pient estre de leur ordre Regnard respondit come de-
 uant/ mais ie vo^r bailleay mon frs Roussel lequel vo^r emene-
 rez en vostre conuen et le Destirez de vos draps a le fait des cor-
 dier lesquelz le firent et selon leur ordre le destierent et se maintint
 si sagement q tantost le firent gardien de leur ordre/ apres ce gene-
 ral de toute l'ordre sainte francops. En ce temps que ces deux freres
 enfans de maistre Regnard estoient tous deux generauls des
 ordres dessusdits/ auoient trespas nuyse les luns aux les, qu-
 tres et tout pour miter au mont doigneil si pourpasa le Regnard
 qui estoit pap entre eulx deux a manda son frs Roussel a tous
 ses freres cordeliers lesquelz dindrent par deuers sup. Quant re-
 gnardelles deit assemblez tous enfans de l'ordre de iacobins que cor-
 deliers commenca a dite regnardel general de tous les iacobins
 quil faillloit que toute rumeur qui estoit entre eulx se mast ine et
 vauit mieu/ penser a nostre prouffit que de luyr telles querelles
 vous scaurez et voyez que tous prelatz tant archueuesques es eue-
 ques/ curres et autres pretendent tous les loirs a nous nuyre et de
 mettre nostre ordre au bas/ mais qui me croira nous ne le souf-

(E). regnard.

M iii

ferons point/ soyons tous d'ing vtro/ Et nous blëndrons au des-
 sus de nos besongnes/ les cordeliers furent tous de son accord et fi-
 rent pain ensemble. Quant regardel vint à la pain fut faicte entre
 eulx cōuenca a dire comment les prelatz et autres ne tendoient si
 non a leur nuyre/ Deuz y la cause pourquoy ilz no^s veullent offer
 cōfessioe/ de faire absolutions de moindre penitence et veullēt que
 no^s ne soyons point desmentour. Et s'iz viennent au dessus de
 nir nous en pourra grand meschancie q^{ue} no^s pourrons mourir de
 pain et q^{ue} me croira no^s plaideroit contre l'abbē et no^s opposerons a
 ce/ car cest cōtre nos priuileges. Bon droit auid cōtre eulx et pour
 ce ne se laissēs pas aller a proctōs oultre eulx. Doyāt se parler de
 regardel leur sebbē q^{ue} disoit tressien/ e saccoberēt a son die e vint
 dēt a Rōme p^{our} deuers le pape e lay dirēt la cause de leur plaioye
 Leql pape fist assēbler to^{us} les prelatz de toutes pars/ eulx assēblez
 regardel et les autres par l'abbē mandier mādier telle dauction eglise
 que a grāt peine les pouoit on appaiser/ e bief firet tāt qz gaigne-
 rent leur p^{ro}ces cōme vrayz a present/ e adēt ces mādiers montez au
 mont dorgueil par le moyen de regnard filz de maistre regnard.

Exemple.

En iustissime pas si les prelatz seculiers et autres qui
 ont les benefices veullent monter au mont Dorgueil
 quant ces mādiers lesquelz nous rien propre y veullēt
 monter comme iacobins/ cordeliers/ augustins/ carmes
 et autres lesquelz furent meuz deuoye contre les seculiers chanoy-
 nes et autres pour ce quilz doyent quilz montotent ou mettoiet pei-
 ne de mōter au mont dorgueil/ mais ilz ont tant fait par le moyen
 de regnard q^{ue} ilz sont mādier a demorer en leurs chambres ou
 maisons que ne soit ceulx q^{ue} ont rentes ou reuenus dont leuz peut
 venir ces biens q^{ue} ont rentes et reuenus e qz sont mādiers/ mais
 maintenant ne se font plus se sont droi cōmet seigneurs/ car quant ilz
 vont par la porte ilz vont sur grosses hacquenues mulles ou che-
 uaux edma font d'ing grāt chassier ou doire et se diēt mādiers
 e ne par offer a pourre puisse estre aucunes riche/ mais tout leur
 vient de maistre regnard leql ilz ont fait leur gouverneur pour
 anēner le pain rōp a l'hostel et vont abusant le poure peupl^e qui
 sont plus pourres que ne sont lesditz mādiers cōme pourres fēmes
 anciennes e fontant par leurs langages quilz abusent se pourres
 fēmes les filles ont meilleur mestier de demander q^{ue} nont telz manie-

tes de mandiens/ et quant ceulx mandiens ce sentent gros & gras
et bien fournis d'argent & ont en leurs chambres grosses concubi-
nes lesquelles ilz nourrissent des aumosnes des pources gens/ & telz
manieres de mandiens sont taillez destre mandiens ou demandeurs
en enfer comme est le mauvais riche/ lequel demandoit a Abraham
seulement de la fatiue du sadre sur sa langue pour amoindrir la
deur de son ame laquelle estoit en enfer & me doubte que il en ad-
viene pareillement a iceulx come a luy & quant ilz demanderont
eulx estans en enfer Vne messe ou Vne pater noster pour amoins
dur leur peine quil ney sera memoire de eulx & sera la perpetuelle-
ment se dieu ney prent pitie & compassion deulx a lu fin.

Le. p^r. viii. chapitre comment Regnard Veuu de
uenir hermite pour amender sa Vie.



Atant me taire des choses dessusdictes et ieulendray a
maistre Regnard auquel print volente destre hermite
& de laisser ce monde pour amander sa Vie & sa conscien-
ce il alla tant en soy enquerant auquel lieu il pourroit
trouuer Vng hermite ne ou il repairoit/ et tant alla q^l trouua Vne
petite maisonnette/ en laquelle auoit Vng hermite/ il frappa du pied
a l'hye & incontinent l'hermite entendit le coup Vint a l'hye pour
soulir demanda a Regnard quil vouloit/ et Regnard luy dist q^l
vouloit amender sa Vie & quil vouloit estre des siens & demourer
avec luy. Le bon home luy accorda & fut bien ioyeulx de sa venue
entra dedans. Et quant maistre Regnard fut dedans demanda con-
fession a icelluy hermite lequel le confessa & luy bailla absolution.
Après ce Regnard luy demanda quelle Vie il menoit il luy respon-
dit quil ne mangeoit que des racines & ne beuuoit que de l'eaue & ne
mangeoit que Vne fois le iour. Encores il n'osoit manger la rai-
cie de son saoul de paour que sa chair ne entre en temptation/ iay
tout mon temps destu la haire empres ma chair/ ie suis ceint d'un
ne grosse corde/ ie ne me chauffe point/ ie ne dors point en lict et si
ne dors que trois heures la nuit/ si prie dieu incessamment pour les
ames des trespasss & pour le remede de mon ame et de tous mes
biens Dreuillans. Quant Regnard eut entendu le fait de l'hermite
commença faire le signe de la croix & fist Vng grant serment disant
quil ne scauroit mener telle Vie/ comment dist il le cuydoie q^l vous
ne mangissiez riens sinon que Venaison pource que vous demou-
rez dedans les boys la ou toutes Venaisons sont/ & avec ce q^l vous

cussiez toutes & quantes foys que bon vous cust. semble de belles
godinettes pour faire vostre plaisir/ pource que les boys est vng
lieu secret pour faire telles besognes. Dieu met en siebures quar
taines. dist maistre Regnard si i'amaie vous tiens compaignie / et
ainsi sen retourna maistre Regnard a Passé orgueil/ et se remist
en son premier estat/ de quoy sa famille en fut bien ioyeuse.

Exemple.

Auiourd'uy beaucoup de tels regnards et en plusieurs manie
res les vngz se vont mettre en religion comme chartreux/ ces
lestins cydant qu'iz ayent toutes leurs apes/ et quant iz ont ven
lestat & gouvernement de lordre & quelle leur est trop estroicte ge
tent leurs froc aux orties & retournēt a leur premier estat villaine
ment: mais en ce faisant iz sont apostatz & leur Dauldrait mieulx
qu'iz ne le fissent pas/ car iz se moquent de dieu en ce faisant ce que
dessus est dit iz se dampnent perpetuellement sil nen font satisfac
tion a dieu & qu'iz en ayent dispence de celluy qui en a le pouoir les
autres se font par autre intention/ car plusieurs se vont mettre en
religion sans vulle deuotion & se vont faire prestres a celle fin qz
ne facēt nul mestier & qz ne griesuēt leur corps/ & tels manieres de
regnards seruent dieu d'opuete & de nonchalance & sont restoydis
de toute deuotion come fut Julien lapostat & nestoit qu'iz ont hon
te du peuple plus que de dieu iz sen priēt hors de leurs abbayes &
encores a tout cela iz ne delaisent point de leurs ey aller & sont ap
postatz & plus que excommuniēz/ car a grāt peine les peult absoul
dre le pape.

Le. p. cha. comment les templiers & hospitaliers voulus
rent auoir maistre Regnard pour estre leur gouverneur.

Apres que maistre Regnard fut retourne a passe orgueil/ co
mencia a dire quil eust este bien meschant homme en ce mon
de sil se fust faict hermite/ helas que eussent faict ses papes/ ses car
dinaux/ ses roys/ ducs/ cōtes/ cheualiers & escuyers/ bourgeois/ mar
chans/ dames et damoiselles et plusieurs autres gens qui diuent
aujourd'uy. Car quant vng homme devient hermite il est mort
en cest monde/ or sans moy ne peult riens/ car ie suis cause de plu
sieurs maux & de plusieurs biens/ Et ainsi quil se debatōt a tout
par luy vindrent hospitaliers et templiers par deuers maistre Re
gnard luy priant quil luy pleust estre de leur ordre a celle fin qd fust
leur gouverneur/ respondit maistre Regnard ie le vueil/ mais ie

ne puis pas estre de tous deux. Quant ceus oyrent sa responce
commencerent a faire grant tenson et noise entre eulx/ car chascun
deus se vouloit auoir & de ce mient trefgrant proces a l'ordre tant
que a la fin Vint Vne iournee que le conseil estoit assemble au pa-
lais du pape pour discuter lequel lauroit/ les deux parties tant de
Vng costé que d'autre amenerent maistre Regnard en place. Et
quant ilz furent la le pape leur demanda quelle diuision il y auoit
entre eulx deux. Respondit l'une des parties. Pere saint nous som-
mes en debat lequel doit auoir maistre Regnard en son ordi. leq^l
vous voyez cy. Et les assistens respondirent il fault scauoir lequel
de vous deux y a droit. Adonc respondit l'hospitalier lequel estoit
fonde en grant science & bien appris & dist. Veex cy la cause pour
laquelle ie doy auoir droit a luy/ vous scauez mes reuerendz seigneurs
q^l tous les iours mettons peine de coucher & lever les pources men-
bres de dieu & les nettoier et guerir de leurs maladies il nous fault
soustener nos rentes & nos reuenues/ recueillir les fruits/ soustenir
nos lits/ recouler nos draps ou en faire de tous neufz se mestier en
est/ pource ie dy q^l nous deuons auoir maistre Regnard en nostre
ordre: car il nous sera bien propice pour cause quil est malicieus &
subtil & en telles choses comme auez ouy en audons eu bien besoing
le temps passe pour pourchasser nos affaires & plus fort nous som-
mes fondez deuant les templeiers plus de milans. Adonc respondit
le templeier disant quil auoit meilleur droit de lauoir que les hospi-
taliere/ la raison si est pere saint comme scauez mes reuerens sei-
gneurs nous allons mettre nos corps a lauerture de mourir oustre-
mer: comme en Rhodes en turquie et ailleurs contre les mescreans
sarrasins en deffendant toute leglise/ et pource mes seigneurs con-
siderer les trauaux/ peines & angoisses que auons a ce faire/ on ne
soustiens point nos rentes ne nos reuenues pour peu de chose/ & pour
ce mes seigneurs selon droit & iustice maistre Regnard nous doit
estre adiuge. Lors quant le pape et tout le conseil eurent entendu
toutes les deux parties dirent quilz auoient bon droit d'une part et
d'autre et que a tous deux estoient bien employees les oeures de
pitie & que a bon droit auoient de lauoir/ mais il ne scauoit dire ne
songer a qui il appartenoit le mieulx tant que l'ung de la compa-
gnie dist en general. Ces seigneurs ie conseille q^l ce Regnard soit
couppe en deux parties & que chascun deux en ait la moitie/ et par
ainsi seront d'accord/ puis qu'on ne leur peult mieulx faire come dit

est se consentirent a cest appointement que maistre Regnard seioit
 couppé par la moitie et que chascun en auroit la moitie/ maistre
 Regnard oyant cest appointement a iugement se pourpésa que ce
 ne se pourroit faire sans ce quil en courust mort a principallément
 fut luy/ se leua sur piebs & comença a dire. Il ne sera pas aisi & que
 bien se fera autrement & trouueray bien autre moyen: car Vng Re
 gnard nest iamais despourueu de respondre/ principallément qu'il
 le fait luy touche. Le pape & les autres Voyas q maistre Regnard
 vouloit dire sa raison luy commencerent a dire quil dist comment
 il se feroit dont a celle fin que chascune des parties fussent conten
 tes comença a dire maistre Regnard. Je seray Vestu dune robe my
 partie l'une dung coste sera de hospitalier/ & lautre coste du templeier
 en laquelle aura du coste du templeier Vne croiz & lautre coste de
 hospitalier Vne potence avec ce ie auray la barbe raise du coste de
 hospitalier/ & de lautre coste ie la lairay venir/ & ainsi ie tiendray
 des deux parties & puis quant ilz me voudront auoir ilz me auront
 par ce moyen & les gouverneray bien tous deux. Les assistés Voyas
 le sens & la grant prudence de maistre Regnard & la maniere com
 ment il auoit escheue la mort se consentirent que il seroit fait ainsi
 quil auoit dit & furent trespas contentes les deux parties/ & par ce
 moyen fut maistre Regnard hospitalier & templeier/ et depuis les a
 trespas gouvernez tant quilz ont de bonnes rentes et que ilz sont
 montés au mont dorqueil.

¶ Le cinquantesme chapitre comme dame fortune
 mist maistre Regnard au hault de sa roue & le courō
 na entre toutes les autres bestes.



Dant maistre Regnard eut tant regne de long temps a
 vec papes & cardinaux & toutes grs deglise/ avec roys/
 ducz/ contes/ cheualiers/ & escuyers/ bourgeois/ marchans/
 & plusieurs autres manieres de gens & regne mieus en
 cores quil ne fist iamais. Fortune dame de grāe honneur considéra
 la grāe vaillance & sagesse de ce maistre Regnard & le consentement
 des dessusditz & que sans luy tout le monde ne peult riens vint par
 beuers maistre Regnard & luy a. orla Vne courōne la plus riche &
 la plus belle quon eust seu finer en tout le monde pour le courōner
 & auec ce elle auoit Vne hacquenee quelle tenoit p la bride pour le
 faire monter dessus. Quant maistre Regnard vit celle noble da
 me ainsi preparee la salua tres humblement & luy demandant qui

la menoit la. Lors luy dist dame fortune le te dueil couronner et
mettre au dessus de ma roue par dessus toutes les autres bestes/
car tu es le plus subtil/maistre/maistreur/ingenieur en to^s les
estatz du monde plus que toutes les autres bestes/ Et pour ceste
cause et autres te te dueil couronner. Regnard oyant le grant bien
que celle dame luy offroit la remercia grandement/ mais que le
monste dist maistre Regnard dessus vostre roue te ny monteray
point car vous en auez fait cheoir les plus vaillans du monde les
queux seroient longz a raconter/ or est il en vous de m'en faire au-
tant/mais certes le men garderay bien car ie ne tiens riens de vo^s
et pource Une personne est bien malheureuse qui met a ses pieds
ce quelle tient a ses mains. fortune oyant la responce de maistre
Regnard comença a luy faire grant serment que s'il y vouloit
monter que iamaiz ne le feroit descendre ne ne feroit tourner ung
seul tour sa roue contre luy car iuroye pour ce que vous estes. can-
se d'auoir abatue vraye foy et loyauté et par vous est au dessous
de mes pieds/ iamaiz ne sera radressée/ car faulte la abatue/ De-
guail a mispareillement humilité a mes pieds montez dist elle a
maistre Regnard/ car iamaiz vous n'aurez mal empres moy et
aurez vostre dame Guille/ Dagueil et faulte lesqueux repai-
rent a ma roue. Quant maistre Regnard eut ouy dame fortune
ainsi parler et faire telz sermens et promesses se consentit a mon-
ter a sa roue. Lors dame fortune lassiet au plus hault de sa roue
et le couronna de la couronne dessusdicte en guise d'hospitalier et de
templier avecques ses deux filz/ l'ung d'ung coste et l'autre d'autre
dont l'ung estoit en guise de Jacobin/ et l'autre en guise de Dorde-
lier/ La fut maistre Regnard en grant honneur et couronne com-
me Roy et tout par sa mauuaistie/ par faulce foy/ par faulx iuge-
mens et lors corumpues/ humilité fut mis au bas de la roue de
fortune/ par luy est dessous ses pieds/ Loyauté n'aura iamaiz de
tenue par luy. Charité et Amour est auourd'hui toute refroydie
ne oncques ne sceut que ce fust de largesse si se na este pour mieulx
en amender toutes vertus sont par luy chassées hors des créatu-
res et par ces moyens et autres. Et assis au plus hault de la roue
de dame fortune. De maistre Regnard ne vous parleray plus/
car vous pourrez auoir veu et entendu par ce petit traicte toutes
ses gabiesies et mauuaisties/ au moins la plus grant partie. Pour-
ce auourd'hui se les hommes de quelque estat et pratique q^{ls} soient

Veussent mettre leur entendement a ensuyure ses faictz Viendront
 tousiours au dessus de leurs besongnes & seront mis au hault de la
 roue au moins en ce monde/ de l'autre monde ie me double quilz y
 soient montez en Vne autre roue laquelle ilz descendront en grans
 cris & hairlemens si ce n'est par la misericorde de dieu/ car nous qui
 sommes en ce Val de misere et nous Vyons tels fautes et mau-
 uaisies nous les adiurons estre mauuais et dampnables ou feu
 denfer/ considerons doncques que le grant iuge qui congnoyt et
 scait tous les faictz ne les iuge pas ou feu eternel ie double que
 ouy duquel Dieu nous Veuille garder ensemble la trinite le pere
 le filz et le saint esprit. Amen Jesus.

Cc fine le liure de maistre Regnard & de dame Hersant. Imprimé
 me nouuellement a Paris par Philippe le noir libraire/ a l'ung des
 beaus relieurs de liures iurez de l'uniuersite de Paris. Demourant
 en la grant rue saint Jacques a l'enseigne de la Rose blanche cou-
 ronnee.

piii.c.



